

L'Association Culturelle Joseph Jacquemotte

présente

K. Marx et Fr. Engels

Tranches de vie

10. Les années 1860-1861 : l'affaire Vogt – maladie et détresse financière – la Hollande et Berlin – reprise des travaux de son *Economie*

11. Les années 1862-1864 : détresse financière – héritages – rupture avec Lassalle – fondation de *l'Association Internationale des Travailleurs*

par

Le Cercle d'Etude des Marxismes

Présentation

Il nous a paru utile de réunir les cahiers « Tranches de vie » échelonnés au fil des fascicules de *Marx, à mesure* dans le cadre d'une section qui leur est tout spécialement dédiée.

Les séquences ont fait l'objet d'une relecture que mentionnera désormais le sigle qui en accompagne le titre.

La présente bibliographie doit également être reçue comme provisoire. Elle ne constitue pas, en effet, un recensement académique mais fournit la liste des ouvrages qui ont été effectivement consultés. Elle est donc susceptible d'ajouts successifs.

Bibliographie (v4)

Sources documentaires :

- Marx Engels, *Correspondance*, Editions sociales, Paris 1971-2018¹.
- Friedrich Engels, *Dokumente seines Lebens*². Verlag Philipp Reclam jun. Leipzig 1977.
- Karl Marx, *Dokumente seines Lebens*. Verlag Philipp Reclam jun. Leipzig 1970.

*

- Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED (und) der KPsSU, *Der Bund der Kommunisten, Dokumente und Materialien*, Band 1 (1836-1849), Band 2 (1849-1851), Band 3 (1851-1852), Dietz Verlag Berlin (1970, 1982, 1984)³.

*

- Karl et Jenny Marx, *Lettres d'amour et de combat*, Rivages poche/Petite Bibliothèque, Paris 2013
- Heinz Monz, *Karl Marx Grundlagen der Entwicklung zu Leben und Werk*, NCO-Verlag, Trier, 1973.
- Manfred Schöncke, *Karl und Heinrich Marx und ihre Geschwister. Lebenszeugnisse – Briefe – Dokumente*. Marx-Engels-Stiftung e.V., - Wuppertal – Bonn : Pahl-Rugenstein 1993⁴

*

Chroniques :

- Karl Marx, *Chronik seines Lebens in Einzeldaten*, sans indication d'auteur, Makol Verlag, Tausend 1971⁵
- Hal Draper, *The Marx-Engels Chronicle*, vol. 1 of the *Marx-Engels Cyclopaedia*. Schocken Books – New York 1985.
- Maximilien Rubel and Margaret Manale, *Marx Without Myth*, Basil Blackwell Oxford 1975.

Mémoires :

- *Souvenirs sur Marx et Engels*, Editions du progrès, Moscou, 1982.
- Stéphan Born, *Erinnerungen eines Achtundvierzigers*, Leipzig, 1898⁶

¹ Par commodité, les références aux volumes de la correspondance entre Marx et Engels (aux Editions sociales) seront mentionnées par l'abréviation C, suivie du numéro de volume et du numéro de page.

² Un ouvrage sous la direction de Manfred Kliem, avec cette particularité que les références bibliographiques des citations sont le plus souvent absentes ou très imprécises.

³ L'ouvrage sera référencé sous l'abréviation BDK, suivie du numéro de volume et du numéro de page.

⁴ Ces deux ouvrages de Heinz Monz et de Manfred Schöncke constituent assurément la référence documentaire majeure sur Marx et sa famille.

⁵ Avec une introduction datée du 6 mars 1933 par Vladimir Victorovic Adoratskij, du Marx-Engels-Lenin-Institut.

⁶ En ligne sur le site de Zeno.org, Meine Bibliothek.

Biographies générales¹ :

- Karl Marx, *sa vie, son œuvre*, ouvrage collectif, Les Editions du Progrès, Moscou, 1973.
- Friedrich Engels, *Sa vie et son œuvre*, ouvrage collectif, Les Editions du Progrès, Moscou, 1976.
- Friedrich Engels, *sa vie et son œuvre*. Documents et Photographies, par N. Ivanov, T. Béliakova, E. Krassavina, Editions du Progrès, Moscou 1987
- Friedrich Engels, *Eine Biographie*, Verlag Marxistische Blätter GmbH Frankfurt am main 1970²

*

- Isaiah Berlin, *Karl Max, His Life and Environment*, Oxford University Press, 1939.
- Werner Blumenberg, *Marx, in Selbstzeugnissen und Bilddokumenten*, Rowohlt, Hamburg 1962³.
- Werner Blumenberg, *Marx*. Mercure de France, Paris 1967⁴.
- Asa Briggs & John Callow, *Marx in London, An Illustrated Guide*⁵, Lawrence and Wishart, London 2008.
- Auguste Cornu, *Karl Marx et Friedrich Engels, Leur vie et leur œuvre, tome 1 (1818/1820-1844. Les années d'enfance et de jeunesse. La gauche hégélienne)*, tome 2 (1842-1844. Du libéralisme démocratique au communisme. La « Gazette rhénane ». Les « Annales franco-allemandes), PUF, Paris 1955, 1958, tome 3 (Marx à Paris), PUF, Paris 1962, tome 4 (La formation du matérialisme historique 1845-1846), PUF, Paris 1970⁶.
- Luise Dornemann, *Jenny Marx, Der Lebensweg einer Sozialistin*, Dietz Verlag Berlin, 1970⁷.
- Mary Gabriel, *Love and Capital, Karl and Jenny Marx and the Birth of a Revolution*, Hachette Book group, 2012.
- Heinrich Gemkow et alii, *Karl Marx Une biographie*, Verlag Zeit im Bild, Dresde 1968⁸.
- Heinrich Gemkow et alii, *Friedrich Engels, Eine Biographie*, Verlag, Frankfurt am Main, 1970.
- John Green, *Engels, A Revolutionary Life*, Artery Publications, London 2012.
- W.O. Henderson, *The Life of Friedrich Engels*, Frank Cass : London, 1976.
- Hirsch Helmut, *Engels*, Rowohlts Monographien, 142, 1982⁹.
- D. Hunley, *The life and Thought of Friedrich Engels*, Yale Université Press – New Haven and London, 1991.
- Tristram Hunt, *Engels, Le gentleman révolutionnaire*, Flammarion, Paris 2009.
- Lutz Graf Schwerin von Krosigk, *Jenny Marx, Liebe und Leid im Schatten von Karl Marx*, Staats-Verlag Wuppertal, 1975.
- Yvonne Kapp, *Eleanor, Chronique familiale des Marx*, Editions sociales, Paris 1980.
- Lutz Graf Schwerin von Krosigk, *Jenny Marx, Liebe une Leid im Schatten von Karl Marx*, Staats-Verlag Wuppertal, 1975.
- Julien Kuypers, *Karl Marx' Belgischer Freundeskreis (1845-48) : Einige Notizen aus belgischen Archiven*, International Review of Social History, vol. 7, n° 3, décembre 1962 (en ligne sur www.cambridge.org).
- Wilhelm Liebknecht, *Karl Marx Biographical Memoirs*, Charles H. Kerr & Company, Chicago, 1908.
- Robert-Jean Longuet, *Karl Marx, mon arrière-grand-père*, Stock¹⁰.
- David McLellan, *Karl Marx. His Life and Thought*, Granada Publishing, London 1981.
- Gustav Mayer, *Friedrich Engels A biography*, Chapman & Hall, Ltd ; London 1935¹¹.
- Franz Mehring, *Karl Marx, Histoire de sa vie*, Éditions sociales, Paris 1983¹².

¹ Elles sont d'un intérêt très contrasté au regard de leur précision. Les deux ouvrages de référence sont incontestablement les *Chronik seines Lebens in Einzeldaten* sous la responsabilité de l'institut Marx-Engels-Lenin de Moscou et les *Marx-Engels Chronicle* par Hal Draper.

² Edité par l'Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED, sous la direction de Heinrich Gemkow.

³ Le volume existe en traduction anglaise : *Karl Marx, an Illustrated History*.

⁴ La traduction du précédent par Remi Laureillard. L'étude ne cite pas ses sources et ne mentionne aucune référence.

⁵ Cet ouvrage souvent cité n'est pas un modèle de précision dans ses dates et références.

⁶ Quatre ouvrages de référence, assurément.

⁷ Un récit dépourvu de notes et de références.

⁸ En traduction française.

⁹ Sans grand intérêt sous l'angle documentaire.

¹⁰ Disponible en version électronique sur Kindle.

¹¹ La version anglaise (abrégée) de la biographie (monumentale) parue en allemand en deux volumes sous le titre : *Friedrich Engels, Eine Biographie*, Verlag von Julius Springer, Berlin 1920. Cette version ne fournit aucune référence précise, ni aucune note...

¹² L'ouvrage a été publié en 2018 par les Editions Syllepse et Page2 en deux tomes sous le titre *Vie de Karl Marx, édition traduite, annotée et commentée par Gérard Bloch*. Cette publication propose une version toute particulière en raison de l'importance des commentaires, des ajouts et des notes érudites de Gérard Bloch.

- Boris Nicolaïeski et Otto Maenchen-Hefen, *La vie de Karl Marx*, Editions de la Table Ronde, Paris 1997.
- Saul K. Padover, *Karl Marx An Intimate Biography*, New American Library, New York 1980.
- H.F. Peeters, *Jenny la Rouge, Madame Karl Marx, née baronne von Westphalen*, Mercure de France, Paris 1986.
- Fritz Raddatz, *Karl Marx. Une biographie politique*. Fayard, Paris 1978.
- Otto Rühle, *Karl Marx Vie et œuvre*, Entremonde, Genève, 2011.
- Luc Somerhausen, *L'humanisme agissant de Karl Marx*, Richard-Masse Editeurs, Paris 1946.
- John Spargo, *Karl Marx : his life and work*, B.W. Huebsch, New York 1912.
- Jonathan Sperber, *Karl Marx, Homme du XIXe siècle*, Editions Piranha, Paris 2017.
- Evguénia Stépanova, *Friedrich Engels*, Éditions en Langues étrangères, Moscou 1958.
- Ferdinand Tönnies, *Karl Marx, Sa vie et son œuvre*. PUF, Paris 2012.
- Francis Wheen, *Karl Marx, Biographie inattendue*, Calmann-Lévy, Paris 2003.
- Roy Whitfield, *Frederick Engels in Manchester*, Working Class Movement Library, Salford, 1988.

Etudes particulières :

- Bert Andréas, *Marx'Verhaftung und Ausweisung*, Brüssel Februar/März 1848, Schriften aus dem Karl-Marx-Haus. N° 22, Trier, 1978¹.
- Bert Andréas, Jacques Grandjonc, Hans Pelger, *Unbekanntes von Friedrich Engels und Karl Marx, Teil 1 : 1840-1874*, Schriften aus dem Karl-Marx-Haus, Nr 33, Trier 1986.
- Bert Andréas et Wolfgang Mönke, *Neue Daten zur « Deutschen Ideologie »*. Mit einem unbekanntem Brief von Karl Marx und anderen Dokumenten, Archiv für Sozialgeschichte, Band 8, 1968, Bibliothek der Friedrich-Ebert-Stiftung, Bonn.
- Collectif : *Le fil du temps*, vol. 14 : « K. Marx, Fr. Engels, La Belgique, Etat constitutionnel modèle », Deuxième partie, « L'activité du parti Marx en Belgique », pp 135-208 « Petite chronologie de l'activité de Max à Bruxelles ».
- Edward De Maesschalck, *Karl Marx in Brussel (1845-1846)*, BRT brochure, sd.
- Edmund et Ruth Frow, *Frederick Engels in Manchester*, Working Class Movement Library, Salford 1995².
- Jacques Grandjonc, *Marx et les communistes allemands à Paris, Vorwärts, 1844*, François Maspero, BS 26, Paris, 1974.
- Oscar J. Hammen, *The Red'48ers. Karl Marx and Friedrich Engels*, Charles Scribner's Sons - New York, 1969.
- Mick Jenkins, *Frederick Engels in Manchester*, Lancashire and Cheshire Communist Party, Leicester 1951³.
- Michael Knieriem, *Bekannte und Unbekannte personengeschichtliche Daten zu Karl Marx und Friedrich Engels während der Brüsseler Zeit 1845-1848*, Protokoll des internationalen Kolloquiums der Marx-Engels-Stiftung e.v. am 18. November 1980 in Wuppertal Elberfeld. Bibliothek der Friedrich-Ebert-Stiftung Bonn.
- Jean Stengers, *Ixelles dans la vie et l'œuvre de Marx*, Revue belge de philologie et d'histoire, tome 82, fasc. 1-2, 2004. pp. 349-357.

*

Nos abréviations :

- archive.org : site de la bibliothèque numérique américaine d'« accès universel à toutes les connaissances ».
- BDK, suivi du numéro de volume : *Der Bund Der Kommunisten, Dokumente und Materialien*, Band 1 – 1836-1849, Band 2 – 1849-1851 , Band 3 – 1851-1852 - Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED / der KPdSU, Dietz Verlag Berlin, 1970, 1982, 1984.
- C, suivi du numéro de volume : *Marx Engels, Correspondance*, Editions sociales, Paris 1971, t.1 (novembre 1835-décembre 1848), t. 2 (1849-1851).
- MECW, suivi du numéro de volume : *Karl Marx Frederick Engels, Collected Works*, Lawrence & Wishart Electric Book, 50 volumes parus.
- MEGA, suivi du numéro de volume : *Karl Marx Friedrich Engels, Gesamtausgabe*, Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED / der KPdSU, Dietz Verlag Berlin. (Herausgegeben von der Internationalen Marx-Engels-Stiftung Amsterdam), 79 volumes parus¹.

¹ Assurément l'ouvrage de référence sur l'arrestation et l'expulsion de Marx de Bruxelles en février/mars 1848, avec quantité de documents officiels (la plupart en français).

² Une brochure de 18 pages sans grand intérêt documentaire.

³ Une brochure de 23 pages sans grand intérêt documentaire.

- MEW, suivi du numéro de volume : *Karl Marx, Friedrich Engels, Werke*, Institut für Marxismus-Leninismus beim ZK der SED, Dietz Verlag Berlin, 46 volumes parus.
- NGR, suivi du numéro de volume : *Karl Marx, Friedrich Engels, La Nouvelle Gazette Rhénane*, 3 tomes, Éditions sociales, Paris 1971.

¹ Quelque 60 volumes sont accessibles en ligne sur le site de la revue américaine Charnel-House à l'adresse <https://thecharnelhouse.org>.

Karl Marx et Friedrich Engels : tranches de vie

10. Les années 1860-1861 : l'affaire Vogt – maladie et détresse financière – la Hollande et Berlin – reprise des travaux de son *Economie*

En 1860, Marx a 42 ans. Engels en a 40.

Ces deux années vont être consacrés à l'affaire Vogt¹.

11.01.60 Marx communique à Engels un courrier qu'il a reçu de Ferdinand Freiligrath à propos de Wilhelm Reiff, l'un des condamnés du procès de Cologne d'octobre/novembre 1852 avec lequel son interlocuteur vient de rompre brutalement en raison d'un mandat d'arrêt « pour attentat à la pudeur ».

Le propos soulève l'ironie de Marx à l'adresse de Freiligrath, le « rimailleux à la grosse bedaine », écrit-il².

Marx commente surtout le double mouvement contre l'esclavage aux Etats-Unis et le servage en Russie : « A mon sens, ce qui se passe actuellement de plus important dans le monde c'est, d'une part, le mouvement des esclaves d'Amérique³ (...) et, d'autre part, le mouvement des serfs en Russie. (...) Voilà donc enclenché le mouvement « social » à l'Ouest et à l'Est. Ajouté à l'effondrement imminent en Europe centrale, tout cela va être grandiose. ».

Par ailleurs, il se trouve toujours sous la pression de ses créanciers : « Si cela continue, j'avoue ne plus savoir comment tenir le coup. Ces dérangements continuels sont dramatiques, car je n'avance pas d'un pouce dans mon travail⁴. »

25.01.60 Marx a pris connaissance de la parution de la brochure de Karl Vogt⁵.

A Engels : « As-tu déjà eu vent de la brochure de Vogt qui contient les plus infâmes saloperies contre moi ? Et dire que le bourgeois teuton accueille le bouquin avec allégresse ! La première édition est déjà épuisée. Hier la *National-Zeitung* en a publié un long extrait ordurier dans un éditorial. (Peux-tu par hasard m'expédier rapidement ce numéro de la *National-Zeitung* ? Je n'ai pu, pour ma part, me le procurer ici⁶). Que dois-je faire maintenant ?⁷ ».

Et de solliciter son ami pour un nouvel article en vue du *New-York Daily Tribune*.

¹ Nous renvoyons aux pages de **notre fascicule 33**, en particulier au chapitre 1 qui recense la chronologie des événements et l'histoire du manuscrit.

² C6, p. 4. Une tension sensible dans cette autre confidence à Engels : « Il faut que j'évite actuellement de rencontrer cette grosse bedaine. Car vu la fureur dans laquelle me met l'ordure de Vogt, et Freiligrath y est pour beaucoup - ça pourrait facilement donner lieu à de violentes explosions. » (C6, p. 13). Les relations entre Marx et Freiligrath seront tendues tout au long de l'affaire Vogt en raison des réserves que Freiligrath ne cessera de manifester au cours de événements. En vérité, Freiligrath était embarrassé par les jugements tenus par Marx dans son *Herr Vogt* à l'égard de James Fazy dont il était dépendant au titre de gérant de la succursale londonienne de la Banque générale suisse dont Fazy était le directeur.

³ En référence avec une tentative insurrectionnelle dirigée par l'abolitionniste américain John Brown en octobre 1859 en Virginie. Son échec lui vaudra d'être condamné à mort et pendu le 02.12.1859. Les soulèvements se multiplient aux Etats-Unis qui se trouvent peu à peu au bord de la guerre civile.

⁴ Marx évoque ici la rédaction du second cahier de la *Contribution à la critique de l'économie politique* (C6, p. 5).

⁵ La brochure de C. Vogt avait paru en décembre 1859, à Genève, sous le titre *Mon procès contre l'Allgemeine Zeitung*.

⁶ Les 22 et 25 janvier, ont paru, dans le journal berlinois *Die National-Zeitung*, sous la plume de Friedrich Zabel, son rédacteur en chef, deux éditoriaux qui reproduisent l'essentiel des accusations de Carl Vogt contre Marx.

⁷ C6, p. 7.

26.01.60 Engels approuve l'importance des événements aux Etats-Unis : « Ton point de vue sur l'importance du mouvement des esclaves en Amérique et en Russie se voit dès maintenant confirmé. L'histoire de Harpers-Ferry¹ avec son épilogue au Missouri porte ses fruits; partout les *Nigger* libres du Sud sont chassés des Etats et (...) je viens de lire que les planteurs auraient apporté leur coton au plus vite dans les ports pour se prémunir contre les conséquences possibles de l'affaire de Harpers-Ferry². ».

28.01.60 Marx a commandé la brochure de Vogt. A Engels : « Dès que nous aurons ce truc en main, il faudra voir que faire. (...) Vogt me traite tout à fait *en canaille* et avec un *dis-tingué* mépris. Ce gredin essaie de faire croire au philistin allemand que je vis ici comme une espèce de Dr Kuhlmann³ aux crochets des travailleurs, etc. (Je ne dis naturellement pas un mot à ma femme de toutes ces crasses.)⁴. ».

Il suggère à Engels de prendre lui-même contact avec Ferdinand Lassalle au prétexte de la parution à Berlin d'un nouvel hebdomadaire militaire. « Il nous faut maintenant à tout prix une liaison avec Berlin », estime-t-il, ajoutant : « Selon la réponse que te fera Lassalle, nous verrons si nous devons continuer à marcher avec lui ou non. (...) Je pense qu'un peu de diplomatie maintenant s'impose – au moins pour savoir avec certitude où nous en sommes. Comparé à d'autres, Lassalle est quand même encore un cheval-vapeur⁵. ».

Il ajoute : « Dans les lettres qu'il m'a adressées, Lassalle s'est trop enfoncé pour faire complètement volte-face. En tout cas, il faut essayer d'obliger notre type à prendre une position nette – ou bien ou bien. ».

Il annonce par ailleurs à Engels qu'il a été invité ce prochain 6 février à la fête anniversaire de l'Association londonienne pour la formation des travailleurs allemands : « Dans les circonstances actuelles, j'accepte naturellement l'invitation; ainsi sera effacée la dernière trace de nos vieilles histoires avec la canaille ouvrière⁶. »

Fin janvier C'est Ferdinand Lassalle qui prend l'initiative de renouer avec Marx. Il s'excuse du retard de sa réponse à la dernière lettre de Marx qui date du 22 novembre dernier. En cause, la délicate question italienne. Mais l'actualité consiste bien sûr dans l'affaire Vogt, qui, écrit-il, « a manifestement beaucoup d'effet sur l'opinion publique. Ce tableau infligera un grave préjudice à toi-même, voire à l'ensemble de notre parti car il est assez habilement recouvert de demi-vérités pour qu'à des yeux mal exercés son ensemble paraisse représenter toute la vérité. En bref, il faut faire paraître une réfutation quelconque. ».

Lassalle n'est pas moins critique à l'égard de Marx.

« Pour ce qui est du motif immédiat du différend, écrit-il, il ne faut pas se dissimuler que l'affaire est assez à ton désavantage ». Il reproche ainsi à Marx d'avoir accordé trop de crédit aux affirmations de Karl Blind : « Il y a donc bien *culpa* de ton côté. ». Vogt ne fait en somme que répondre à une grave atteinte à son honneur : « Si tu n'avoues pas toi-même ton tort, si tu cherches à maintenir une suspicion à l'égard de Vogt, sans preuve effective, le public ici ne verra que la démonstration d'une animosité intolérable et d'une mauvaise foi, et de ce fait, ne croira pas un mot de ce que tu écriras. ».

Lassalle s'étonne au passage de la lenteur de Marx à faire parvenir la suite de son manuscrit à

¹ L'arsenal de Harpers-Ferry que John Brown et ses partisans avaient tenté d'occuper.

² C6, pp. 8-9.

³ Lequel Georg Kuhlmann, qui se révélera être un agent provocateur stipendié par le gouvernement autrichien, avait prêché en 1845-1846 dans les communautés suisses des adeptes de Weitling, annonçant la proche venue d'un nouveau Royaume de Dieu sur terre. La critique de ses divagations mystiques fait l'objet d'une sévère démonstration de Moses Hess intégrée au dernier chapitre de *l'Idéologie allemande* sous le titre « Le Dr Georg Kuhlmann de Holstein ou la prophétie du socialisme vrai ». (Éditions sociales, Paris 1968, pp. 587-597).

⁴ C6, pp. 10-11.

⁵ Engels n'écrira pas cette lettre (*Correspondance Marx Lassalle*, PUF 1977, p. 280, note 1).

⁶ C6, p. 11.

⁷ L'étude de Lassalle paraîtra à Berlin en 1864 sous le titre « Monsieur Bastiat-Schulze von Delitzsch, le Julien économique, ou capital et travail ».

⁸ *Correspondance Marx Lassalle*, PUF 1977, pp. 275-279.

l'éditeur Duncker. Il note : « J'ai personnellement intérêt à ce qu'elle paraisse aussi vite que possible. Car, une fois que ta publication a commencé, je suis à peu près obligé d'attendre qu'elle se poursuive, avant de commencer la rédaction de mon propre ouvrage⁷. ».

Il termine par des propos très sévères à l'égard de W. Liebknecht qu'il accuse de faute politique grave pour avoir écrit dans *l'Allgemeine Zeitung* d'Augsbourg, un « feuille gouvernementale foncièrement réactionnaire ». Le parti, réclame-t-il, doit cesser toutes relations « avec de tels individus⁸. ».

30.01.60 Marx ne tarde pas à répondre (brièvement) à Ferdinand Lassalle : « Je ne comprends pas bien ton argumentation concernant Vogt. Je vais écrire une brochure, dès que j'aurai son ordure. Mais je déclarerai en même temps dans l'avant-propos que je me fiche éperdument du jugement de *ton public allemand*. ».

A propos de son *Economie* : « Mon ouvrage d'économie politique – quand le deuxième fascicule sera paru, ne contiendra que la fin de la section I du livre I, et il y aura 6 livres¹. Tu ne peux donc pas attendre *qu'il soit achevé*. Cependant, il est dans *ton propre intérêt* d'attendre le fascicule suivant qui contient la *quintessence*. S'il n'est pas encore à Berlin, c'est la faute de circonstances effroyables². »

Quant à Liebknecht : « Il est un homme honorable. *L'Allgemeine Zeitung* vaut bien à mes yeux la *National-Zeitung* et la *Volks-Zeitung*. ».

31.01.60 Engels presse Marx de ne pas se laisser distraire par sa polémique avec Vogt et de poursuivre la rédaction de son *Economie* : « La prochaine parution de ton deuxième fascicule est la chose la plus importante et j'espère que tu ne vas pas te laisser entraver dans ton travail par l'histoire de Vogt. Sois donc, pour une fois, un peu moins consciencieux dans ce que tu écris; c'est toujours beaucoup trop bien pour ce public de minables. L'essentiel c'est que le truc soit rédigé et paraisse; ces ânes ne remarquent sûrement pas les faiblesses qui te sautent aux yeux; et s'il survient une période agitée, quel bénéfice tireras-tu que tout ton travail soit interrompu avant que tu aies fini « Le capital en général » ? Je sais très bien tous les autres dérangements qui peuvent venir à la traverse; mais je sais aussi que la principale cause de retard réside toujours dans tes propres scrupules. En fin de compte, il vaut tout de même mieux que ça paraisse plutôt que ça ne paraisse pas du tout à cause d'hésitations de ce genre³. ».

Ce même jour, Marx adresse à Engels la lettre qu'il a reçue de Ferdinand Lassalle. « Nous ne nous en sortons pas sans un pamphlet qu'il *nous* faut écrire *ensemble*. (...) La jubilation de la presse bourgeoise ne connaît plus de bornes et le ton de la lettre de Lassalle (...) montre bien l'effet produit sur le public⁴. ».

Il a, par ailleurs, très brièvement et très froidement, rencontré Freiligrath pour lui demander une copie du pamphlet de Carl Vogt. En vain, car Freiligrath⁵ n'en a pas été le destinataire.

¹ Une claire évocation, la première dans sa correspondance, du *Capital* à venir.

² C6, pp. 14-15.

³ C6, p. 19. Son argumentation est claire : nous ne disposons pas d'appuis suffisants dans la presse de l'émigration; il est donc indispensable d'assurer d'abord notre renom intellectuel qui nous assure une certaine autorité lorsqu'il s'agira de multiplier les déclarations.

⁴ C6, p. 21.

⁵ Lequel lui a répondu, sur un ton « on ne peut plus mélodramatique » que « Vogt n'est pas mon ami » (C6, p. 21).

Début
février

Ferdinand Lassalle rassure Marx sur le contenu polémique de leurs derniers échanges : « Hoho, mon ami ! De quoi aurais-je dû prendre ombrage, dans ta dernière lettre ? Ou alors j'aurais dû être un monstre de subjectivisme pathologique. Car elle ne contenait rien qui fût blessant. »

Il ne lui déclare pas moins qu'il est « assurément contre la procédure » engagée contre la *National-Zeitung* : « Elle ne donnera aucun résultat favorable (...) Une réfutation est bien plus nécessaire qu'un procès. En outre, le procès donnerait encore plus de publicité à l'affaire, et il ferait jaser à l'entour (...) Ce n'est que quand ta brochure sera écrite et imprimée que tu seras prêt à entrer en lice. ».

Il termine sa lettre par ce post-scriptum amical : « Je parcours cette lettre, et juge tout à fait impossible que tu puisses de ton côté en éprouver une impression blessante ou, de manière générale, y voir quoi que ce soit qui ne soit pas la marque de *l'amitié la plus sincère et la plus cordiale*¹. ».

01.02.60 Engels à propos de F. Lassalle : « Ce type-là est lui-même déjà à moitié bonapartiste; d'ailleurs il semble que flirter avec le bonapartisme soit à l'ordre du jour à Berlin, ce qui fait que Monsieur Vogt trouve certainement là-bas un terrain favorable. (...) Impossible de discuter avec des gens comme ça. Lassalle semble débiter ces longs et fades laïus aussi naturellement qu'il chie et peut-être le fait-il plus facilement encore. Que répondre à de telles fadaïses et à cette sagesse de bazar ? Les merveilleux conseils que ce type-là nous donne !². ».

02.02.60 Engels à propos de la lettre de F. Lassalle qu'il a lue à Lupus : « Je me suis vraiment rendu compte du philistinisme et de l'arrogance de ce type. (...) Jusque dans la plus infime saloperie, ce type-là incarne l'esprit absolu dans la vieille tradition hégélienne; tout comme en économie il prétend se situer en tant qu'unité supérieure entre les deux termes d'une contradiction finie, entre toi et les économistes, il se situe maintenant, en tant qu'unité supérieure, entre toi et Vogt³. ».

Il invite Marx à le rejoindre à Manchester pour discuter ensemble de la riposte à Vogt.

03.02.60 Marx annonce à Engels son intention de porter plainte contre la *National Zeitung* et de lui intenter un procès en diffamation⁴ : « L'attaque (de Vogt) contre moi – il cherche manifestement à me faire passer pour un salopard de bourgeois sans importance – (c'est ce qui ressort de tout ce que je sais jusqu'à présent par oui-dire) veut être le *grand coup* de la démocratie bourgeoise vulgaire et en même temps de la racaille russo-bonapartiste contre notre parti tout entier. Il faut également répondre par un *grand coup*⁵. ».

A Engels, dans la même lettre : « Pour le reste (...) je rédige mon « Capital ». Si je m'y mets résolument, il sera terminé dans 6 semaines et, après le procès, *ça marchera fort*⁶. ».

Il lui annonce sa prochaine arrivée à Manchester : « Dès que la camelote de Vogt arrive, je vais passer, dans la semaine *qui suit*, quelques jours chez toi pour tout mettre au point. ».

Marx s'adresse à Joachim Lelewel dans le cadre de l'affaire Vogt, lequel, lui écrit-il, « falsifie tout mon passé » et sollicite de sa part une lettre privée « dans laquelle vous m'assurez de votre amitié et me donnez

¹ *Correspondance Marx Lassalle*, PUF 1977, pp. 281-285.

² C6, p. 23.

³ C6, p. 24.

⁴ Le journal avait reproduit un large extrait du pamphlet de Vogt.

⁵ C6, p. 26.

⁶ Sic. Marx ne prend pas encore la mesure de l'énergie qu'il va devoir déployer dans l'affaire Vogt.

votre témoignage quant à la nature des relations honorables que j'ai entretenues à Bruxelles avec l'émigration polonaise¹. ».

04.02.60 Parution sous forme de tract d'une déclaration de Marx sur Vogt destinée au départ au rédacteur de la *Free Press*² : Marx y accuse Karl Blind d'infâmes mensonges³ et de complicité avec Vogt.

Le texte sera suivi d'une lettre ouverte que Marx adressera le 6 février à la rédaction de la *Volks-Zeitung*. Il y annonce son procès en diffamation contre la *National-Zeitung* de Berlin⁴.

Ce même jour, Marx écrit au rédacteur de la *Free Press* où avait paru, le 27 mai 1859, un article intitulé *The Grand-Duke Constantine to be King of Hungary*⁵. L'article dénonçait, mais sans le nommer, Carl Vogt comme un agent bonapartiste. « J'affirme, écrit-il, que l'auteur de cet article était Monsieur Karl Blind ». Il affirme par ailleurs que le tract qui a ensuite paru sous le titre *Zur Warnung* a bien été imprimé dans les locaux de l'imprimerie Hollinger et que les dénégations de Karl Blind sont des mensonges. Il s'appuie sur le témoignage du typographe August Vögele. Il termine en affirmant : « Je dis et je répète que le susnommé Karl Blind est un *infâme menteur*. Dans l'hypothèse où j'aurais tort, il est aisé de me confondre en portant l'affaire devant un tribunal anglais⁶. ».

Engels annonce à Marx qu'il a commencé la rédaction de sa brochure *La Savoie, Nice et le Rhin*. « Cette fois, je signe « l'auteur de *Po and Rhein* » afin d'assurer solidement la réputation de cette personne en matière de littérature militaire. ». Il ajoute : « Si je mettais mon nom, ce serait aussitôt *la conspiration du silence*⁷. ».

Elle fait suite à *Le Pô et le Rhin*.

06.02.60 Marx participe au banquet du 20^e anniversaire de l'Association londonienne pour la formation des travailleurs allemands fondée à Londres en 1840⁸ : il y fait voter une motion unanime contre Vogt.

Marx adresse à Franz Duncker sa déclaration « *Offener Brief in Sachen Vogt und Berliner National-Zeitung* » afin qu'il la diffuse dans plusieurs journaux allemands⁹.

Lettre ouverte de Marx à la rédaction de la *Volks-Zeitung*. Il récusé avec insistance la déclaration de Vogt selon laquelle il serait,

¹ C6, pp. 29-30.

² Le texte, paru en anglais, s'intitule « Le Procès contre l'*Allgemeine Zeitung* d'Augsbourg ». Cf. MEW, vol. 14, pp. 694-695. La lettre de Marx au rédacteur de la *Free Press* se trouve aux pages 33-35 de C6.

³ Lequel Karl Blind, rappelons-le, avait nié être l'auteur du tract « *Zur Warnung* » qui est à l'origine de toute l'affaire Vogt.

⁴ La lettre paraîtra dans l'édition du 10 février de la *Volks-Zeitung* sous le titre « *Offener Brief in Sachen Vogt und Berliner National-Zeitung* ». Elle se trouve reproduite aux pages 36-37 de C6. Marx adresse ce même 6 février une lettre de protestation au rédacteur du *Daily Telegraph* qui avait publié l'article d'un certain Karl Abel reprenant les propos calomnieux de Vogt. Le *Daily Telegraph* refusera toutefois de publier la déclaration de Marx. (C6, p. 37).

⁵ *Le Grand Duc Constantin, futur roi de Hongrie*.

⁶ C6, pp. 33-35.

⁷ C6, p. 31. La brochure d'Engels paraîtra en avril 60 à Berlin, sans nom d'auteur.

⁸ L'association culturelle de la Great Windmill Street. Marx, Engels et leurs amis proches en avaient démissionné le 17 septembre 1850.

⁹ La *Kölnische Zeitung*, le *Frankfurter Journal*, la *Reform* de Hambourg et l'*Allgemeine Zeitung* de Augsbourg. Le texte parut dans la *Volks-Zeitung* du 10 février 1860.

lui, Marx, l'auteur du tract « Zur Warnung¹ ».

Lettre ouverte de Marx à la rédaction du *Daily Telegraph*. Il la somme de se rétracter, « à moins que vous ne souhaitiez être poursuivi pour diffamation² ».

Un article du journal paru le 6 février 1860³ a en fait reproduit les données parues dans *La National Zeitung* de Berlin des 22 et 25 janvier 1860. Marx s'y trouvait dénoncé comme « un allié de la police secrète » et l'article reproduisait les médisances sur des extorsions de fonds au détriment des réfugiés.

- 08.02.60 Marx s'adresse à Ferdinand Freiligrath au nom, écrit-il, « de notre vieille camaraderie de parti et de notre vieille amitié personnelle⁴ ». Il lui communique la déclaration faite sous serment devant la justice anglaise par le typographe Johann Friedrich Wiehe à propos de la publication du tract « Zur Warnung » qu'il attribue officiellement à Karl Blind⁵.
- 09.02.60 Marx à Engels : il lui adresse de durs propos à l'égard de Ferdinand Lassalle, rappelant le refus qu'avait prononcé, en juin 1850, la section de Cologne de la *Ligue des Communistes* d'accorder à Lassalle son inscription au parti. Freiligrath, « ce gros ventru », n'est pas moins maltraité en raison de « sa conduite la plus misérable⁶ » : « cet animal croit-il que je ne suis pas capable, si je le veux, de l'enfoncer jusqu'au raz des cheveux dans la poix et le soufre ? ». Il ajoute : « Freiligrath excepté, presque tout le monde se comporte dans cette crise de manière correcte avec moi, même des personnes éloignées⁷. ».
- 10.02.60 Parution dans la *Volks-Zeitung* de la déclaration de Marx datée du 6 février et intitulée *Offener Brief in Sachen Vogt und Berliner National-Zeitung*.
- 11.02.60 Ernest Jones adresse à Marx une lettre de solidarité : « J'estime, écrit-il, qu'il est du devoir de quiconque s'est trouvé en relations avec vous de rendre hommage à la valeur, à l'honnêteté et au désintéressement de votre caractère. (...) Permettez-moi d'espérer que vous châtierez sévèrement votre indigne et lâche diffamateur⁸. ».
- 13.02.60 Marx confie à un avocat berlinois, le Conseiller de justice Weber, sa défense dans le procès en diffamation qu'il intente à la *National-Zeitung*⁹. Les articles incriminés sont deux éditoriaux des 22 et 25 janvier 1860 (respectivement les numéros 37 (« Karl Vogt und die *Allgemeine Zeitung* ») et 41 (« Wie man radikale Flugblätter mach¹⁰ »).
- Marx détaille à l'adresse de Weber les éléments de ces articles qui relèvent de la diffamation, et notamment le fait que dans l'éditorial du 25 janvier, Marx et « le petit groupe de ses partisans » sont

¹ C6, pp. 36-37.

² C6, p. 37. Cette lettre ne fut pas publiée par le *Daily Telegraph*.

³ Un article de Karl Abel intitulé « Les auxiliaires journalistiques de l'Autriche ».

⁴ Une précision pertinente compte tenu de la progressive dégradation de leur relation personnelle au fil de l'affaire Vogt.

⁵ C6, pp. 41-42. « Je te prie, pour le moment, précise-t-il, de ne communiquer à personne cette copie de l'affidavit. Tu n'ignores pas les conséquences judiciaires de ce texte ici, en Angleterre ». Le typographe August Vögele signera pour sa part, le 12 février, un affidavit par lequel il reconnaissait que Karl Blind était bien l'auteur du tract « Zur Warnung » paru le 18 juin. (On nomme un affidavit « une déclaration écrite, signée, affirmée sous serment devant un fonctionnaire qualifié pour la recevoir » - Cf. le TLFi)

⁶ En raison, comprenons, de son silence à propos de l'affaire Vogt.

⁷ C6, p. 47.

⁸ La lettre se trouve reproduite parmi les annexes de *Herr Vogt*, op.cit., tome 3, pp. 125-126.

⁹ Sa lettre (C6, pp. 53-59) détaille longuement les pièces du dossier dont il dispose. On devine que toutes ces démarches (ne fût-ce que la correspondance qu'elles exigent) sont coûteuses. Engels ne manquera pas de pourvoir aux besoins.

¹⁰ « Comment on fabrique des tracts extrémistes ».

accusés d'avoir eux-mêmes rédigé le pamphlet « Zur Warnung » pour l'attribuer ensuite frauduleusement à Blind¹.

Ce même jour, Marx reçoit enfin le pamphlet de Vogt. A Engels : « de la merde, rien que de la merde² ».

Et financièrement : « Je suis à sec. ».

15.02.60 Karl Heinrich Schaible, l'ami de Karl Blind, publie dans le *Daily Telegraph* une déclaration dans laquelle il affirme être l'auteur du tract *Zur Warnung*.

Marx commentera l'événement dans sa lettre du 7 mars prochain à Charles Dobson Collet, le rédacteur en chef de *Free Press* : « Que Blind soit ou non responsable de la « rédaction » du tract, *lui écrit-il*, c'est une question dont je n'ai pas à me préoccuper. Il en est effectivement l'auteur au sens *juridique* du terme³. ».

Du 16 février au 27 mars, Marx séjourne à Manchester⁴ pour mettre au point avec Engels et Wilhelm Wolff (Lupus) la riposte contre Vogt.

20.02.60 Engels adresse à l'éditeur Franz Duncker le manuscrit de sa brochure *La Savoie, Nice et le Rhin*.

Duncker refusera d'éditer l'ouvrage sans mention du nom de l'auteur, comme le souhaitait Engels. A vrai dire, Duncker, proche sous cet angle de Lassalle, ne partageait pas les analyses d'Engels sur la question d'Italie. Engels en est du reste conscient, écrivant : « Si toutefois vos objections de principe devaient se référer à la brochure de Lassalle sur l'Italie⁵, dont d'ailleurs je ne partage pas le point de vue sur ce sujet, je reconnais dans ce cas que de tels scrupules de votre part vous honorent, mais je sais aussi que Lassalle est bien le dernier à souhaiter qu'on en tienne compte. C'est pourquoi je vais lui écrire; je suis persuadé qu'il se sentirait offensé qu'on puisse le croire capable de mettre la moindre entrave à la publication d'un écrit dont la conception diverge avec la sienne⁶. ».

Le même jour, Engels écrit, en effet, à Ferdinand Lassalle pour l'informer des réticences de Duncker : « Connaissant votre objectivité, je suis certain que vous ressentiriez comme une offense qu'on vous croie tant soit peu susceptible de souhaiter mettre sous le boisseau un écrit, sous le prétexte qu'il adopte un point de vue divergent du vôtre sur cette question⁷. ».

21.02.60 Marx adresse à la direction de *Allgemeine Zeitung* un « courrier confidentiel » qui lui fournit l'occasion de souligner le peu d'attention que le journal a réservé à ses déclarations publiques en comparaison avec les propos de ses adversaires⁸.

23.02.60 Marx s'adresse longuement à F. Freiligrath pour se plaindre des silences de ce dernier. Il écrit de Manchester : la démarche est donc concertée avec Engels. Il n'hésite pas à pratiquer un peu de chantage : « Tu sais que je détiens 200 lettres de toi, c'est dire que j'ai, le cas échéant, suffisamment de preuves de tes rapports avec moi et avec le parti. ».

¹ C6, pp. 53-59.

² C6, p. 60.

³ C6, p. 126.

⁴ Le voyage sera financé par Engels lui-même, qui ajoutera une certaine somme pour les besoins de la famille à Londres. (C6, p. 52)

⁵ La brochure de Lassalle « La Guerre d'Italie et la mission de la Prusse. Une voix venue de la démocratie », parue chez Franz Duncker en 1859. Nous en proposons la traduction au chapitre 3 de notre **fascicule 32**.

⁶ C6, p. 64. La brochure paraîtra finalement chez un autre éditeur berlinois G. Behrend en avril 1860.

⁷ C6, p. 65.

⁸ C6, pp. 68-69.

Sur l'attitude critique de Freiligrath envers Liebknecht¹ : « il m'a semblé mesquin qu'un homme de ta notoriété et de ta position sociale prenne aussi peu de gants avec un membre obscur du parti, qui niche dans une mansarde, et avec lequel tu as entretenu jusque-là des relations cordiales. ».

Marx reproche surtout à Freiligrath sa déclaration du 15 novembre 59 dans l'*Allgemeine Zeitung* qui donne l'impression d'une rupture avec lui et avec le parti. « Au procès de Londres, je peux te faire citer comme témoin sans ta permission (...) D'autre part, et je te le dis sans détour, je ne peux me résoudre à perdre, à cause de malentendus ridicules, l'un des rares hommes que j'aie aimés comme *un ami* au sens le plus noble du mot. ».

Reconnaissant ses torts éventuels, Marx prie Freiligrath de ne plus rester en retrait. « (...) Vogt, écrit-il, exploite ton nom à des fins politiques et fait semblant d'être assuré de ton assentiment pour salir le parti entier qui s'honore de te compter parmi les siens. (...) Alors que nous avons tous deux conscience d'avoir, chacun à notre manière et faisant fi de nos intérêts personnels, brandi des années durant pour les motifs les plus nobles la bannière de la « *classe la plus laborieuse et la plus misérable* » bien haut au-dessus de la tête des philistins, ce serait à mon sens pécher contre l'histoire que de nous brouiller pour des vétilles – qui se ramènent toutes à des malentendus². »

Marx à Ferdinand Lassalle, ce même 23 février : « La « grande quantité de vérité » que tu as découverte dans le roman de Vogt me surprend, je dois le dire, depuis la lecture de ce livre; de même les *timides* conseils que tu m'as donnés³. ».

24.02.60 Marx envoie à son avocat berlinois, le Conseiller de justice Weber, de longues mises au point sur l'origine et le déroulement de l'affaire Vogt⁴.

27.02.60 Marx renoue avec Karl Schapper et obtient de ce dernier qu'il rende publique et officielle⁵ une déclaration selon laquelle Marx n'a jamais été en relation avec l'agent français Cherval, alias Joseph Crämer, qui en 1851-1852 s'était infiltré dans le groupe Schapper-Willich avant de s'en faire exclure.

28.02.60 Freiligrath répond à la récente lettre de Marx du 22 février. S'il se réjouit de la persistance de leur amitié personnelle, il persiste à décliner catégoriquement toute intervention dans l'affaire Vogt. « Cette affaire me répugne », lui écrit-il « quoi que tu puisses me dire de sa portée⁶. »

Il commente par ailleurs la rupture de ses relations avec le parti : « Quand, à la fin de 1852, à la suite du procès de Cologne, la Ligue des Communistes a été dissoute, je me suis libéré de tous les liens que m'imposait le parti en tant que tel, et je n'ai plus entretenu de relations personnelles qu'avec toi, l'ami et le camarade dont je partageais les convictions. (...) Ainsi, mes rapports avec le parti ont, en fait, depuis longtemps cessé d'exister, nous ne nous sommes jamais là-dessus induits mutuellement en erreur, c'était là une sorte de convention tacite entre nous. (...) Le parti ressemble à une cage, et les chants même pour le parti, il vaut mieux les chanter hors de la cage qu'à l'intérieur. ».

¹ Pour rappel, c'est W. Liebknecht qui, en juin 59, avait envoyé à l'*Allgemeine Zeitung* d'Augsbourg le tract « Zur Warnung » de Karl Blind qui dénonçait Karl Vogt comme agent bonapartiste et qu'il avait découvert dans les locaux de l'imprimerie de *Das Volk*. En septembre 59, il avait assuré à l'*Allgemeine Zeitung* qu'en cas de procès de la part de Vogt, Marx et Freiligrath étaient prêts à lui apporter leur témoignage, ce qui avait irrité ce dernier.

² C6, pp. 69-73.

³ C6, p. 73.

⁴ C6, pp. 74-94. Un dossier très important, on le constate.

⁵ Karl Schapper fera cette déclaration sous serment dès le 01.03.1860 devant le tribunal de police de Bow Street à Londres.

⁶ La lettre de Freiligrath se trouve (en allemand) aux pages 319-321 de la section Dritte Abteilung, Band 11, de la MEGA. Un large extrait se trouve traduit aux pages 376-377 du volume « Karl Marx Friedrich Engels, *Sur la littérature et l'art* », publié en 1954 aux Editions sociales. Nous citons à partir de cette édition.

29.02.60 Marx répond à Freiligrath¹, à propos du parti : « Je te fais remarquer d'abord que, depuis que la Ligue a été dissoute *sur ma proposition* en novembre 1852, je n'ai plus *jamais* appartenu et n'appartiens toujours pas à une quelconque association *secrète ou publique*; que, par conséquent, le *parti*, en ce sens tout éphémère du terme, a cessé d'exister pour moi depuis huit ans. Les cours d'économie politique que j'ai donnés depuis la parution de mon livre² (depuis l'automne 1859) à quelques membres de l'élite ouvrière, parmi lesquels se trouvaient aussi d'anciens adhérents de la Ligue, n'avaient rien de commun avec les réunions d'une société fermée (...). ».

Marx rappelle qu'il a répondu aux communistes de New-York³ que « j'étais fermement convaincu que mes travaux théoriques seraient plus utiles à la classe ouvrière que l'adhésion à des associations dont le temps sur le continent était révolu ». Après avoir évoqué l'épisode de Gustav Levy en 1853 et 1856⁴, il conclut : « Donc, d'un « *parti* », au sens où tu l'entends dans ta lettre, je ne sais plus rien depuis 1852. Si toi tu fais de la *poésie*, moi je fais de la *critique*, et les expériences faites de 1849 à 1852 m'ont suffi amplement. La « Ligue », de même que la *Société des Saisons*⁵ de Paris, que cent autres sociétés, ne fut qu'un épisode dans l'histoire du parti qui surgit de toutes parts et tout naturellement du sol de la société moderne⁶. ».

Fin février Ferdinand Lassalle écrit longuement⁷ à Marx et à Engels. A l'adresse d'Engels, il précise ses positions sur la question italienne dans la perspective de l'annexion du duché de Savoie et du comté de Nice à la France⁸.

A l'adresse de Marx, il réagit vivement au courrier (anonyme⁹) que ce dernier lui a récemment transmis pour information¹⁰ et dans lequel il se trouvait méchamment discrédité. Le lui avoir communiqué est, en convient-il, un signe de confiance envers lui, même s'il prend note amèrement de l'existence de ce courrier insultant à son égard dans la correspondance de Marx.

Il enchaîne tout aussi amèrement sur la question des plaintes prétendument émises contre lui par les ouvriers de Düsseldorf¹¹ en rappelant tous les services politiques et personnels qu'il a rendus dans le cadre de son activité militante.

03.03.60 Marx à F. Lassalle à propos de son procès contre la *National-Zeitung* : « Impossible pour toi de juger de l'issue du procès, car, d'une part, tu ne sais pas quels documents j'ai en main; d'autre part, tu ne sais pas à quel point les calomnies de Vogt sont inventées de *toutes pièces*. Mais tu ne pouvais pas, dès le départ, ne pas être d'accord avec mon *attaque*. ».

¹ Un début de lettre très amical. Marx lui déclare : « Ta lettre m'a fait bien plaisir, d'autant que je ne me lie d'amitié qu'avec un petit nombre de gens, amitié à laquelle, en revanche, je reste fidèle par la suite. ».

² Marx évoque la récente parution de sa *Contribution à la critique de l'économie politique*.

³ Lesquels lui avaient demandé, en 1857, de réorganiser l'ancienne Ligue.

⁴ Pour rappel : Gustav Levy avait tenté de convaincre Marx que la Rhénanie présentait à l'époque une situation insurrectionnelle, une appréciation que Marx ne partageait pas.

⁵ La société secrète dirigée par Blanqui et Barbès entre 1837 et 1839.

⁶ C6, pp. 98-100.

⁷ La lettre occupe 14 pages de l'édition PUF de la *Correspondance Marx Lassalle* (op.cit., pp. 291-306).

⁸ Le traité de Turin sera bientôt signé le 24 mars 1860. Il actualise l'accord secret signé en juillet 1858 à Plombières entre Cavour et Napoléon III.

⁹ Un courrier venu de Baltimore dont Marx a soigneusement effacé le nom de l'émetteur, probablement le médecin et journaliste C. Wiss qui avait émigré aux Etats-Unis.

¹⁰ Marx lui montrait ainsi qu'il n'était le seul, lui Marx, à faire l'objet de calomnies... Une manière de rallier Lassalle à sa cause contre Vogt. Le 3 mars prochain, il commentera ainsi cet envoi : « Je t'ai envoyé le torchon, etc., pour te démontrer *ad oculos* comment toi tu bondirais en voyant une saleté qui, elle, n'est même pas imprimée et n'arrive pas à la cheville des infamies de Vogt. (...) Il était donc tout à fait indiqué de ma part en t'envoyant ce torchon de te mettre dans *ma* propre situation ou plutôt de t'en donner une idée plus juste, c'est-à-dire plus passionnelle et moins abstraite. » (C6, pp. 107-108).

¹¹ En février 1856, Gustav Levy s'était rendu à Londres pour y dénoncer F. Lassalle au nom des ouvriers de Düsseldorf dont il se disait le porte-parole.

- Il ajoute qu'Engels, Wolff et sa propre femme, tous trois, sont unanimes pour estimer « qu'il existe chez toi une *prévention* en faveur du factum ignominieux de Vogt¹. ».
- 03.03.60 Marx adresse à son Conseiller de Justice Weber une nouvelle et (très) longue note² sur l'affaire Vogt. Elle contient surtout une précise évocation de sa propre activité intellectuelle et politique depuis 1842.
- 08.03.60 Charles Dana adresse à Marx une lettre de soutien, soulignant la qualité de ses contributions au *New-York Daily Tribune*³.
- 11.03.60 Ferdinand Lassalle à Marx. Il réagit bien sûr à l'idée qu'il y ait chez lui, comme l'affirme Marx, un préjugé favorable en faveur des écrits diffamatoires de Vogt : « Je m'élève, écrit-il, de toutes les forces de mon corps contre cette assertion. (...) Aucune injure telle que le qualificatif de « misérable » ou « d'ignoble » ne me frapperait autant que cette conviction que tu exprimes aussi tranquillement et avec une objectivité aussi inébranlable⁴. ».
- 15.03.60 Engels informe F. Lassalle qu'il a trouvé à Londres un éditeur pour sa brochure *La Savoie, Nice et le Rhin*. Il lui annonce à l'occasion qu'il a entrepris d'écrire « de petites choses sur la nouvelle organisation militaire de la Prusse⁵. »
- 20.03.60 **Mort du père d'Engels**, emporté par le typhus. Engels obtient du gouvernement prussien l'autorisation de se rendre à Barmen : il y séjournera du 23 mars au 6 avril 1860⁷.
- Il argumente par ailleurs longuement sur l'opportunité, problématique à ses yeux, du procès intenté contre la *National-Zeitung*.
- Il lui adresse à l'occasion un appel à l'aide en faveur de Peter Nothjung qui, après ses années d'emprisonnement⁶, se trouve en détresse à Breslau.
- Engels acceptera la proposition de ses frères de renoncer à ses droits sur l'entreprise familiale d'Engelskirchen contre un dédommagement de 10.000 £ destiné à renforcer sa participation à l'entreprise de Manchester.

- avril Parution de la brochure d'Engels : « La Savoie, Nice et le Rhin » sur le thème de l'unité nationale italienne et allemande.
- 09.04.60 Marx invite Ferdinand Lassalle à insister auprès du Conseiller de Justice Weber qui n'a pas répondu à ses récents envois. Il l'invite par ailleurs à collaborer au quotidien *La Voix du peuple* que Joseph Weydemeyer vient de fonder à Chicago : « Je t'invite à te charger de la correspondance allemande (si possible deux fois par semaine). Pas question d'être rétribué. Par contre pour le parti, travail très important⁸. ».
- 11.04.60 Engels informe son frère Emil de ses négociations difficiles avec Gottfried Ermen, le co-proprétaire de l'entreprise de Manches-

¹ C6, pp. 106-107.

² C6, pp. 111-125.

³ Un bref courrier qui sera publié parmi les annexes de *Herr Vogt*, op.cit., tome 3, pp. 127-128.

⁴ *Correspondance Marx Lassalle*, op.cit., p. 317.

⁵ Ce manuscrit ne paraîtra en fait que cinq ans plus tard sous le titre *La question militaire prussienne et le parti ouvrier allemand*.

⁶ Il avait été condamné à six années de forteresse au terme du procès de Cologne.

⁷ A Marx, dès son retour à Manchester : « La police prussienne ne s'est pas du tout manifestée. On ne m'a demandé ni mon passeport, ni quoi que ce soit; les rares policiers que j'ai rencontrés à Barmen m'ont fait le salut militaire, ce fut tout. » (C6, p.134).

⁸ C6, p. 135. Une invitation qu'il adressera le même jour à Georg Lommel, à Genève (C6, pp. 136-138) et à Johann Philipp Becker, à Paris (C6, pp. 138-140). G. Lommel et J.P. Becker aideront Carl Siebel à réunir maints dossiers pour aider Marx à rédiger son *Herr Vogt*.

ter : « Il croit, cet homme, que nous allons lui abandonner l'héritage de la maison Ermen & Engels à si bon compte et qu'en plus je vais accepter en le remerciant le déclassement, par rapport à lui, qu'il me propose¹. ».

- 12.04.60 Marx remercie Engels pour l'envoi d'un billet de 100 Livres Sterling, une somme considérable² : « Ce fut une fameuse surprise ce matin. Grande allégresse dans toute la maison », écrit-il³.
- 13.04.60 Marx s'inquiète auprès de son Conseiller de Justice Weber de ne recevoir aucune réponse de lui. Sa plainte sera, en effet, prescrite le 22 avril prochain.
- 16.04.60 F. Lassalle donne de ses nouvelles. Il rédige son « Système des droits acquis⁵ » : « Mon œuvre actuelle est de taille, écrit-il. Puis viennent mon projet d'économie politique, et encore trois ouvrages dont j'ai les grandes lignes présentes à l'esprit⁶. ».
- 24.04.60 Marx à Engels : il a enfin reçu une réponse de Weber qui l'informe sur les difficultés de la procédure. Les autorités judiciaires estiment que la cause ne représente aucun « intérêt public ».
- Il manifestera à nouveau son inquiétude dans sa lettre du 21 avril : leur correspondance a-t-elle été interceptée ?, s'interroge-t-il⁴.
- L'essentiel de son propos concerne la ligne rédactionnelle de la *National-Zeitung*. Avec beaucoup de réserve : « Je devrais commencer par me gaver, pendant au moins huit semaines, des numéros de la *National-Zeitung* des années passées, ce qui me semblerait encore plus mauvais à avaler que mes pilules d'iode. ».
- Il presse son ami de lui donner des nouvelles de Manchester : « J'espère du reste, lui écrit-il, que tu vas m'écrire pour me dire une bonne fois en détail où en sont tes affaires. Ce n'est pas très gentil de ta part d'observer vis-à-vis de moi la réserve qui peut être de mise vis-à-vis d'autres. ».
- Il ajoute : Qu'en est-il de ton état physique ? Je me suis beaucoup inquiété à ce sujet⁷. ».

Mai-juin Marx va souffrir tout au long de ces semaines d'une douloureuse crise de foie.

- 07.05.60 Marx à Engels : « Rencontré Freiligrath. Ce petit bourgeois cherche manifestement à rester en bons termes avec nous. Pour le reste, à prendre ses distances avec le « scandale ». Ses opinions sont devenues d'une extraordinaire vulgarité⁸. ».
- Engels à Marx, ce même jour : « Les journaux ne soufflent mot de ma brochure⁹. C'est de nouveau la *conspiration du silence* totale. ».
- S'agissant de sa situation à Manchester, il ajoute : « Mon frère Emil est ici et négocie avec Ermen. En attendant, je resterai probablement comme commis chez Gottfried, avec un pourcentage sur les bénéfices et avec la garantie de devenir d'ici quelques années son associé. Je tâche de rendre le contrat aussi onéreux que possible, afin que le moment venu, il ne soit que trop aise de se débarrasser de moi. Tout sera réglé sans doute d'ici la fin de la semaine ou dans le courant de la pro-

¹ C6, p. 141.

² Une somme importante pour le coup, oui, mais qui sera suivie par de multiples autres envois, à la demande, le plus souvent, de Marx.

³ C6, p. 142.

⁴ C6, pp. 148-149. En vérité, l'action a bien été engagée dès le 18 avril 1860 devant le tribunal civil.

⁵ Qui sera son œuvre principale en théorie politique et en philosophie du droit. Le texte traduit sous le titre *Théorie systématique des droits acquis. Conciliation du droit positif et de la philosophie du droit* est disponible sur le site de Gallica.

⁶ Correspondance Marx Lassalle, op.cit., p. 327.

⁷ C6, p. 150.

⁸ C6, p. 154.

⁹ Engels parle de *La Savoie, Nice et le Rhin*. Marx lui fera bientôt remarquer, dans sa lettre du 8 mai 60, que « si tu avais tout bonnement fait figurer ton nom sur la brochure, le public se l'arracherait ne serait-ce que par curiosité. » (C6, p. 155). Il reviendra sur le sujet dans sa prochaine lettre du 28 juin : « Au reste, il faut maintenant que tu te manifestes partout sous ton nom. C'était, dès le départ, un inconvénient que la chose paraisse sans nom d'auteur. » (C6, p. 188).

chaîne. Il va falloir d'ailleurs que je turbine à plein dans les jours qui viennent. Monsieur Gottfried envisage une réorganisation et des transformations importantes dès qu'il sera le seul maître de l'affaire¹. ».

Le 10 mai, il précise : « L'affaire avec Ermen est à peu près en règle. Ma famille laisse dans l'entreprise un capital de 10.000 £, qu'elle sera bien forcée de me laisser si je deviens associé. Ma situation matérielle s'améliore ainsi d'un coup, du moins ma participation aux bénéfices. ».

Ma mère est très malade, ajoute-t-il : « Je crains qu'elle ait été contaminée par mon père. J'ai comme le sentiment que le typhus est en train de gagner toute ma famille². ».

12.05.60 Engels se rend à Barmen auprès de sa mère qui est au plus mal. Il y restera jusqu'au 25 mai. A son retour, il séjournera quelque temps chez Marx à Londres.

15.05.60 Marx informe Carl Siebel que sa plainte contre la *National-Zeitung* devant la juridiction pénale de Berlin été rejetée au motif que l'intérêt général n'est pas en cause. La plainte civile demeure à l'instruction.

24.05.60 Ferdinand Lassalle invite Marx à se déplacer à Berlin pour venir témoigner dans le cadre du procès intenté au journaliste Wilhelm Eichhoff poursuivi pour avoir dénoncé les manœuvres du policier Stieber.

Sur ces deux questions, Marx sollicitera l'avis d'Engels qui lui déconseillera fermement de faire le déplacement à Berlin : « Tu ne saurais fournir le moindre témoignage au sujet de ce qui s'est passé à Cologne⁴. ».

Il dénonce par ailleurs l'activité d'un certain Eduard Fischel, un personnage foncièrement réactionnaire, à ses yeux, mais qui, dit-il, sur la question de la politique française vis-à-vis de l'Italie, se vante partout de recevoir l'approbation de Marx et d'Engels. Il sollicite Marx pour recevoir de lui sans délai une lettre qui démente expressément ces relations, une lettre qu'il puisse diffuser parmi leurs partisans³.

Et s'agissant de Fischel : « Les démêlés personnels entre Lassalle et Fischel à Berlin ne sauraient nous concerner et Fischel s'est trop bien conduit⁵ pour mériter d'être sacrifié pour le bon plaisir de Lassalle. », écrit-il⁶.

Marx a souffert durant trois semaines d'une crise de foie.

01.06.60 Avant même de répondre à F. Lassalle, Marx s'adresse à Eduard Fischel pour décliner l'invitation que ce dernier lui avait faite de collaborer à un journal qu'il avait l'intention de fonder.

02.06.60 Marx répond longuement à Ferdinand Lassalle. Non, lui dit-il, je n'irai pas à Berlin. L'essentiel du propos porte sur des affaires anciennes, dont le procès de Cologne.

S'agissant de Fischel, il fait observer à Lassalle que ce dernier se trouve à Berlin le représentant des partisans de David Urquhart avec lesquels il n'envisage pas de rompre en raison de leur position commune à l'égard de la Russie : « Dans la guerre que nous menons en commun avec les urquhartistes contre la Russie, Palmerston et Bonaparte, et à laquelle participent des gens de tous

¹ C6, p. 155.

² C6, p. 157.

³ « Pour mettre fin à ces faux-fuyants, je te prie de m'écrire une lettre, c'est-à-dire de mentionner dans ta réponse l'affaire d'une manière telle que je puisse en faire lecture à mes relations, et m'en servir pour tordre le cou à ces vantardises. ». *Correspondance Marx Lassalle*, op.cit., pp. 334-335.

⁴ Lors du procès de 1850 contre la *Ligue des Communistes*.

⁵ En s'occupant de la publication de la brochure d'Engels « La Savoie Nice et le Rhin ».

⁶ C6, p. 161.

les partis et de toutes les conditions, dans toutes les capitales d'Europe jusqu'à Constantinople, Fischel est aussi des nôtres. ». Il conclut en soulignant « l'utilité » des urquhartistes pour « nous autres, révolutionnaires » dans la lutte contre la politique russe en alliance avec les Anglais¹.

Un désaccord de plus entre les deux hommes.

Une lettre qu'il annonce à Engels le même jour : « Je viens d'écrire à Isaac une lettre d'environ 10 pages, dont 8 consacrées au procès de Cologne et 2 à Fischel. Ça n'a pas été sans mal, car je ne suis toujours pas d'attaque et me bourre constamment de médicaments². ».

- 02.06.60 Marx exprime à l'adresse de Bertalan Szemere son désaccord sur l'appréciation favorable de ce dernier à l'égard de Palmerston, lequel, lui écrit-il « est toujours, ce qu'il n'a cessé d'être depuis 1829, un agent russe attaché au cabinet de Saint Petersburg par des liens qu'il n'est pas en son pouvoir de rompre. ».
- 22.06.60 Le conseiller Weber annonce à Marx que sa plainte contre la *National-Zeitung* n'est pas reçue.
- 27.06.60 Engels informe Marx que F. Lassalle, en pleine affaire Vogt, collabore avec ce dernier dans le cadre d'un almanach intitulé *Demokratische Studien*. « Itzig⁴, écrit-il, marche donc avec Vogt aux yeux du public, et est en secret notre allié. *Cela n'est pas mal*⁵. ».
- 28.06.60 Engels presse Marx de sortir la brochure *Herr Vogt* : « Sois donc un peu superficiel pour une fois, afin d'arriver au bon moment⁶. ».
-
- 17.07.60 Marx vient en aide à Eccarius qui, très souffrant, ne peut poursuivre son emploi de tailleur. A Engels : « Je lui ai loué à mes frais un logement tout près de chez moi; il prend aussi ses repas chez nous (...) ». Il ajoute toutefois : « Mais je ne peux pas continuer, parce que les dépenses supplémentaires que sa présence entraîne déjà sont très gênantes en ce moment, alors que notre caisse est en période de basses eaux⁷. ».
- 29.07.60 Marx annonce à Engels que son *Herr Vogt* sera prêt, « dans 8-10 jours à être recopié par ma femme (et elle va vite⁹). »
- Il note au passage, « pour la curiosité du fait », « qu'un professeur de l'université de Moscou a donné un cours, l'hiver dernier, sur la 1^{er} partie de la *Critique de l'économie politique* que j'ai publiée³. ».
- La Cour d'appel confirmera ce jugement le 11 juillet 1860. Marx ira en cassation, mais en vain.
- Un discret appel à l'aide... Engels ne tardera pas à réagir, lui adressant, dès le 23 juillet, un billet de cinq Livres : « avec ça tu pourras aider encore un peu ce pauvre Eccarius⁸. ».
- Il ajoute : « Eccarius va mieux : voilà maintenant plus de 15 jours qu'il est logé à quelques maisons de chez nous. ».

¹ C6, pp. 164-176. Lassalle ne répondra que très tardivement à cette lettre. Sa prochaine correspondance date, en effet, du 3 septembre 1860.

² C6, p. 164.

³ C6, p. 177.

⁴ L'un des nombreux sobriquets (à consonance juive) de F. Lassalle dans la correspondance privée entre Marx et Engels.

⁵ C6, p. 188.

⁶ C6, p. 189.

⁷ C6, p. 191.

⁸ C6, p. 193.

⁹ C6, p. 194.

- 02.08.60 Marx insiste auprès du Conseiller de Justice Weber pour qu'il poursuive l'action en cour de cassation. Sans grand espoir de succès, il est vrai. Il lui demande surtout de lui communiquer une copie des principaux points de sa plainte¹.
- 04.08.60 Jenny Marx à Engels : « J'espère commencer dès cette semaine à recopier la brochure. La chose traîne tellement en longueur et il me semble que Karl fait les choses trop à *fond*. ». Elle précise : « J'en ai fichtrement plein le dos de l'analyse de la lettre à Techow² » ; c'est là, me semble-t-il, que ça accroche. Tout le reste passe beaucoup mieux. ».
- Elle ajoute : » Malheureusement on n'a fait encore aucune démarche pour trouver un libraire³. ».
- 15.08.60 En réponse à Jenny, Engels se plaint à son tour du retard pris par Marx dans la rédaction de la brochure contre Vogt et dans la recherche d'un éditeur : « Nous réalisons toujours les trucs les plus formidables, mais nous nous arrangeons pour qu'ils n'arrivent jamais en temps voulu, et comme ça, ils tombent toujours à l'eau. ». Il ajoute : « Une réponse immédiate à Vogt en trois cahiers aurait finalement beaucoup mieux valu que tout ce qui a été fait depuis. Faites ce que vous pouvez pour qu'on entreprenne quelque chose, mais *tout de suite*, en ce qui concerne l'éditeur et pour que la brochure soit enfin terminée. Sinon, nous ruinerons toutes nos chances et finirons par ne pas trouver d'éditeur *du tout*⁴. ».
- 29.08.60 Marx annonce à Engels le départ pour Manchester de leur ami Eccarius et de sa famille. Il est nécessaire, lui écrit-il « qu'il ne prenne pas dès le début de mauvaises habitudes. Il a besoin que quelqu'un d'extérieur lui serre un peu la vis, pour qu'il ne se fasse pas d'illusions⁵. ».
-
- 03.09.60 F. Lassalle reprend contact avec Marx. Il se trouve souffrant de la goutte à Aix-la-Chapelle où il subit une cure thermique⁶. Il y a rencontré un ouvrier de Düsseldorf qui, lui écrit-il, « m'a dit que là-bas on attendait avec beaucoup d'impatience ta réponse à la brochure de Vogt, ce que je te rapporte fidèlement, en ajoutant que je me demande pourquoi elle n'est toujours pas parue. Vraisemblablement quelque chose d'autre t'est arrivé entre-temps. Cependant, de toute manière, il serait bon qu'elle parût au plus tôt⁷. ».
- Un message de circonstance dans lequel il presse toutefois à son tour Marx de publier son pamphlet contre Vogt.
- 07.09.60 Marx répond à Ferdinand Lassalle. Il lui détaille les raisons son retard à publier son *Herr Vogt*. Ce sont, d'une part, les vicissitudes de son procès contre la *National-Zeitung*, auquel il a maintenant renoncé et, d'autre part, la difficulté qu'il éprouve à trouver un éditeur : « Je ne dispose pas, comme Vogt, de subsides bonapartistes ». Il lui fait au passage la confidence de ses mauvaises relations désormais avec Ferdinand Freiligrath : « Les lâches ménagements qu'il a manifestés à un moment décisif à cause de ses liens professionnels avec James Fazy, son patron, n'étaient pas de mon goût. ».
- Un signe de confiance, assurément.

¹ Une demande que Marx réitérera dans sa lettre à Weber du 20 août (C6, pp. 198-199). Les documents lui parviendront le 27 août.

² Il s'agit du (long) quatrième chapitre de *Herr Vogt*.

³ C6, p. 197.

⁴ C6, p. 198.

⁵ C6, p. 203.

⁶ C'est lors de ce séjour qu'il a rencontré une jeune fille russe, Sophie Adrianowna Sontzew, dont il est tombé amoureux et qu'il demandera, en vain, en mariage. En 1878 paraîtra en français à Leipzig, chez l'éditeur F.A. Brockhaus, le recueil *Une page d'amour de Ferdinand Lassalle. Récit - Correspondance - Confession* qui évoque cette idylle. (L'ouvrage est disponible sur le site de archiv.org.)

⁷ *Correspondance Marx Lassalle*, op.cit., p. 350.

pour faire imprimer ici cette brochure de 12 à 15 cahiers (...) Tu comprends bien que je ne traite pas Vogt avec la douceur que les éditeurs allemands souhaiteraient me voir adopter envers Monsieur le Professeur. Je le traite *en canaille* et en personnage ridicule, c'est-à-dire conformément à ce qu'il est vraiment¹. ».

11.09.60 La soudaine reprise de ces échanges va fournir à Ferdinand Lassalle l'occasion d'une longue réponse. A vrai dire, son expérience des affaires de justice lui donne l'autorité d'en parler. Pour l'essentiel, son propos toutefois vise l'actualité politique, italienne et prussienne, à propos de laquelle il redit fermement ses divergences avec les analyses de Marx. L'interpellation est directe : « Admets-tu maintenant que c'est moi qui avais raison alors, conclut-il. (...) Je respecte tellement ton intelligence que je ne pourrais la respecter que plus encore si tu me disais que tu t'étais alors trompé². ».

Rien de moins.

Il ajoute surtout de longs commentaires à la fois sur la situation italienne (« le développement des événements t'a-t-il en partie prouvé, écrit-il, que dans notre dispute italienne de l'an dernier, c'est moi qui avait raison ? ».) et sur la politique de la Prusse à l'égard de la Russie.

Il termine en s'interrogeant sur la suite des travaux théoriques de Marx dans la perspectives de ses propres études. Même si, écrit-il, « j'ai été vraiment transporté d'admiration » devant les pages qui ont paru, leur difficulté même (« il s'agit d'une lecture presque incompréhensible, même pour le grand public cultivé ») exige que la suite paraisse sans tarder avant qu'il puisse exprimer son opinion à son sujet.

Retenons ce jugement :

« Pour comprendre ton ouvrage, il faut, au plus haut degré, remplir deux conditions : 1. dominer pleinement la pensée philosophique dans ce qu'elle a de plus élevé; 2. être extrêmement familiarisé avec le système et l'histoire de l'économie politique. Même celui qui satisfait à la première condition ne comprendra cependant rien s'il n'a pas une familiarité complète avec la matière économique, car toi-même tu la présupposes de manière tellement immédiate, comme substrat de ton exposé, que très souvent, si l'on ne possède pas assez cette connaissance, on ne peut même pas savoir de quoi il est question. Ces deux conditions constituent pour le public une exigence presque trop grande. Cela nuira à l'effet immédiat, et ton œuvre ne recevra sa popularité que de seconde main. ».

15.09.60 Marx à F. Lassalle. Une brève réponse, comparée aux précédents développements de son interlocuteur.

S'agissant du livre sur Vogt, il paraîtra à Londres, à compte d'auteur³.

Remerciant Lassalle pour ses éloges, il lui annonce la suite de son *Economie*⁴ « d'ici Pâques » : « La forme en sera un peu différente, plus populaire jusqu'à une certaine mesure. Ceci aucunement par nécessité interne de ma part, mais parce que cette 2^e partie a une mission révolutionnaire directe; en outre, ce que j'expose est plus concret. ».

La référence vise ici le « Chapitre du capital » des *Grundrisse*, lequel, on le sait, ne paraîtra pas.

15.09.60 Engels à Marx : « Il faut éviter à tout prix que la brochure soit imprimée à Londres. (...) D'abord, le truc serait tout de suite

¹ C6, p. 206.

² *Correspondance Marx Lassalle*, op.cit., p. 361.

³ Avec cette précision : « Engels se charge d'en payer une partie, moi l'autre. Mais ça coûte cher, car ici le prix d'un cahier est de 4 ½ livres sterling. Il faut que tu fournisses une partie si tu peux. » (C6.p. 208). Ce même 15 septembre, Marx signale à Engels qu'il espère bien recevoir de Lassalle au moins la somme de 30 £ « pour payer l'indulgence » (C6, p. 211).

⁴ Un avis qu'il nuancera dans sa lettre à Engels du 15 septembre, écrivant : « Regarde dans la lettre interminable de Lassalle les dernières pages de sa conclusion, où il me fait beaucoup d'éloges sur l'Economie. Il semble qu'il n'ait pas compris beaucoup de passages économiques – je vois ça clairement à la lecture des formules qu'il emploie. » (C6, p. 211).

confisqué, peut-être dès la frontière ou à Leipzig, et ensuite, même si tel n'est pas le cas, la diffusion serait une fois de plus si mal organisée que personne n'arriverait à le voir. Nous avons à présent déjà fait cent fois cette expérience avec les écrits des émigrés, c'est toujours la même inefficacité, toujours de l'argent et du travail foutus en l'air et les ennuis par dessus le marché. En plus où trouver cet argent ? (...) à quoi peut nous servir une réponse à Vogt que personne ne verra¹. ».

17.09.60 F. Lassalle s'excuse auprès de Marx de ne pouvoir contribuer aux frais d'édition de sa brochure qu'à hauteur de 50 thalers². L'essentiel de son propos concerne la situation italienne et la politique de la Russie qu'il commente longuement³, non sans divergences avec Marx⁴.

25.09.60 Marx insiste auprès d'Engels : « Le truc sera imprimé ici. ». Il a pris un accord avec l'éditeur allemand de Londres Albert Petsch pour une somme de 25 £. « Le truc sera donc diffusé en Allemagne par la voie normales libraires (...). Je tiens, *affirme-t-il*, une confiscation pour impossible. ».

Il ajoute : « Si ça marche bien, ce que j'ai toute raison de croire, Petsch publiera des pamphlets, en allemand ou en anglais, soit de toi ou de moi, et on mettra un terme à l'ostracisme des éditeurs allemands », précisant, comme pour se donner raison : « Je crois que *Le Pô et le Rhin* ainsi que *La Savoie, etc.* auraient faut beaucoup plus de bruit s'ils avaient paru à Londres⁵. »

01.10.60 Engels, à propos du titre envisagé par Marx : « Je dois te dire que ton titre ne me plaît pas du tout. Si tu veux lui donner un sobriquet, il faut le choisir de telle façon qu'on le comprenne sans avoir lu le livre (...) Je crois que plus le titre sera simple et peu recherché, mieux ça vaudra, mais il faut seulement qu'outre Vogt, y figure si possible Bonaparte, ou du moins Plon-Plon. Si « Carl Vogt » te gêne, appelle-le Monsieur Vogt, bien que je ne voie pas pourquoi le « Carl » ne pourrait pas figurer avant le « Karl »; personne ne fera d'astuce sur ce point⁷. ».

Marx lui répond dès le lendemain : « Pour le titre, je vais encore y réfléchir (...) J'en délibérerai longuement avec ma conscience critique⁸. ».

02.10.60 A Ferdinand Lassalle à propos de la brochure : « Lorsque je t'ai écrit que tu devais chercher à « fournir une quote-part », je me

¹ C6, p. 212. Une interrogation qui relative la certitude que Engels pourvoirait aux frais, ce qu'il ne manquera pas de faire, évidemment.

² L'équivalent de 8 £. Non compté la contribution, du même ordre, de son amie, la comtesse de Hatzfeld.

³ Des analyses qui contrastent avec la brièveté des réponses de Marx débordé, à cette époque, par la correction des épreuves de son *Herr Vogt*.

⁴ *Correspondance Marx Lassalle*, op.cit., pp. 366-371.

⁵ C6, p. 216.

⁶ C6, pp. 215-216. Le souci de Marx était, en vérité, que son propre prénom fût associé à celui de Carl Vogt. Le surnom composera le titre du chapitre VIII (« Dada Vogt et ses études ») de *Herr Vogt*.

⁷ C6, pp. 216-217. Il reviendra sur le sujet dans sa lettre du 5 octobre : « le pire des titres est celui où il faut attendre la moitié du livre pour le comprendre. (...) Avec ton système de raillerie et de mépris, tu parviendras difficilement, en ce qui concerne le titre, à trouver autre chose qu'une formule affectée ou recherchée. Plus le titre sera simple, meilleur il sera, c'est sûr. » (C6, p. 223).

⁸ C6, p. 220. Marx évoque ici son épouse Jenny. Il ajoute : « Je suis complètement fauché. Si tu peux m'envoyer encore quelques £ cette semaine, elles seront vraiment *welcome*. ».

suis exprimé de façon ambiguë. Surtout ne fais appel à personne qui ne soit *personnellement* mon ami. ». Il ajoute : « Cela m'arrangerait d'ailleurs de recevoir bientôt la somme¹. ».

05.10.60 Marx est définitivement débouté par la Cour de cassation de Berlin dans son procès en diffamation du 11 juillet contre Friedrich Zabel, rédacteur en chef de la *National-Zeitung*. Il nourrit l'intention de rédiger un pamphlet « Sur la justice prussienne² ».

05.11.60 Marx accuse réception à F. Lassalle de l'envoi par ce dernier d'une somme de 12 £.

08.11.60 Marx est arrivé au terme de la rédaction de son *Herr Vogt*.

13.11.60 A Engels : « Je t'ai cédé sur le titre et (hier) j'ai mis *Herr Vogt*. Ma femme y était absolument opposée et ne voulait pas démordre de *Dâ Dâ Vogt*, faisant très savamment remarquer que, même dans les tragédies grecques, à première vue, titre et contenu n'ont souvent pas de rapport³. ».

21.11.60 A Engels : « Ma femme est alitée depuis lundi matin du fait d'une fièvre nerveuse très maligne⁴. ».

Son état s'améliorera heureusement assez vite. Le 28 novembre, Marx annoncera à Engels qu'elle est désormais hors de danger, même si convalescente pour encore plus d'un mois. Marx et Lenchen ont été vaccinés⁵ et maintenus à l'isolement.

Jenny est en vérité atteinte de la petite vérole. Sur ordre du médecin, les trois filles ont dû être aussitôt écartées du foyer familial et ont été envoyées chez Wilhelm Liebknecht. Elles y resteront jusque la fin décembre.

Marx lui-même et Hélène Demuth resteront au chevet de la malade.

Jenny fera le récit de cette douloureuse période dans sa lettre du 11 mars 1861 à Louise Weydemeyer : « Mon état empirait d'heure en heure, *écrit-elle*. Les horribles symptômes de la variole étaient apparus. Je souffrais beaucoup. Des douleurs aiguës au visage, un insomnie totale, une appréhension mortelle pour Karl qui me soignait avec la plus grande tendresse, enfin la perte de tous les sens extérieurs, alors que le sens interne, la conscience, restait tout le temps lucide. J'étais couchée devant la fenêtre ouverte, exposé à l'air froid de novembre. Ajoutez à cela un feu d'enfer dans le poêle, de la glace sur mes lèvres brûlantes, et de temps à autre quelques gouttes de bordeaux⁶. Je n'avalais plus qu'à grand peine, l'ouïe s'affaiblissait, et enfin mes yeux se fermèrent : je me demandais si je n'allais pas rester plongée dans une nuit éternelle ! Pourtant ma nature a triomphé ; des soins tendres et dévoués m'ont tirée d'affaire⁷. ».

¹ C6, p. 221. Marx se souvient sans doute de l'indiscrétion avec laquelle Lassalle avait lancé en juillet 1849 une souscription en sa faveur. A cette date, Marx et sa famille se trouvaient à Paris sans le sou en raison de leurs engagements financiers dans la *Nouvelle Gazette Rhénane* et Marx avait discrètement sollicité un emprunt personnel auprès de Lassalle qui avait pris l'initiative d'une véritable collecte de soutien. (Cf. sur le point le chapitre 2.8 « Les relations entre Marx et Lassalle en 1848-1849 » de notre **fascicule 18**)

² Un projet qui n'aboutira pas.

³ C5, p. 229.

⁴ C6, p. 231.

⁵ C6, p. 236.

⁶ Oui, le vin rouge et le porto étaient tenus pour des médicaments, le plus souvent fournis par Engels.

⁷ *Souvenirs sur Marx et Engels*, Editions du Progrès, Moscou 1982, pp. 265-266.

Telles sont les circonstances que Marx n'a pas envoyé à Charles Dana les articles de presse correspondant à la traite de 50 £ qu'il a toutefois tirée par avance sur ses futurs revenus de journaliste. Il sollicite donc Engels dans l'urgence pour qu'il fournisse de la copie.

26.11.60 A Engels : « L'état de ma femme s'est amélioré, autant que cela est possible dans sa situation ce sera une affaire de longue haleine. Ce qu'on peut appeler le paroxysme de la maladie est passé¹. ».

28.11.60 A Engels : « Ma femme est maintenant *hors de danger*. (...) C'est une affaire qui durera *longtemps*, et aux dires d'Allen², il faut qu'aussitôt après sa guérison, elle *parte* pour au moins 4 semaines. En ce qui me concerne – étant donné que les risques de contagions sont *maxima* pendant 10 jours à compter d'*hier* - j'ai été *vacciné* hier une nouvelle fois³. ».

Il sollicite son ami pour qu'il fournisse sans tarder de la copie pour le *New-York Daily Tribune*.

01.12.60 **L'impression du *Herr Vogt* est enfin terminée.** L'ouvrage a paru à Londres, chez le libraire allemand Albert Petsch.

03.12.60 Engels accuse réception des exemplaires du *Herr Vogt* : « Le bouquin est sensationnel. Surtout les chapitres sur les « Etudes » et « L'Agence » ; *cela est écrasant*⁴. ».

05.12.60 Marx à Engels à propos de Freiligrath : ce dernier a reçu le *Herr Vogt* sans en accuser réception... « Je crois, *écrit-il*, que diverses parties du livre ont dû le mettre dans une colère noire⁵. ».

Lequel Freiligrath ne manquera toutefois pas de donner bientôt son avis, un avis mitigé : « Pour ce que j'en ai lu jusqu'à présent, *écrit-il*, je le trouve, comme je m'y attendais, plein d'*esprit* et de *malice*. Il est si riche de détails qu'on a presque quelque peine à se faire une idée d'ensemble. Tu me dispenseras d'aborder le fond de la question. Aujourd'hui encore, je déplore toute cette querelle et je ne m'en mêle pas, après comme avant⁶. ».

Ferdinand Lassalle prend des nouvelles de la santé de Jenny : « La nouvelle m'a beaucoup ému en raison du grand attachement que j'éprouve pour ta femme. ». Il donne à l'occasion des nouvelles de sa propre santé, qui est mauvaise : « Cela va mal pour nous deux⁷. ».

06.12.60 Marx commente durement à l'adresse d'Engels la froide réception par Freiligrath de son *Herr Vogt*. « Tu me dispenseras

¹ C6, p. 234.

² Qui était le médecin traitant de Marx et de sa famille.

³ C6, p. 236.

⁴ C6, p. 239. Il ne note pas moins dans sa lettre du 5 décembre : « Mais il y a des fautes d'impression et d'orthographe scandaleuses. Par exemple empereur *russe* au lieu d'*autrichien*. En plus, cela fait mauvais effet que tous les mots étrangers, que ta femme a écrits en caractères latins, soient imprimés comme ça. Cela se produit dans toutes les imprimeries non allemandes, et il faut prendre des précautions toutes particulières pour l'éviter. ». Il ajoute : « Une chose que tu as omise, ce sont les résumés (...) Cela aurait été d'un bel effet dans un livre où la documentation ainsi que la masse des noms plus ou moins inconnus du petit-bourgeois sont un peu écrasantes; en même temps, cela aurait mieux fait ressortir l'art de la composition qui est très réussi. ».

⁵ C6, p. 241.

⁶ C6, p. 242.

⁷ *Correspondance Marx Lassalle*, op.cit., p. 377.

d'aborder le fond de la question », lui est-il en effet répondu par son correspondant qui ajoute : « Aujourd'hui encore, je déplore toute cette querelle et je ne m'en mêle pas, après comme avant ».

Une indifférence qui a le don de mettre Marx en colère à l'égard, écrit-il, « de cet espèce de salaud¹ ».

12.12.60 Marx adresse à Engels la (longue) liste des journaux anglais, allemands et américains qui ont annoncé la parution de *Herr Vogt*.

19.12.60 Engels, à propos de *Herr Vogt* : « c'est à coup sûr le meilleur ouvrage polémique que tu aies écrit jusqu'ici, son style est plus simple que celui du Bonaparte², tout en étant, quand il le faut, tout aussi percutant³. ».

Marx a lu « L'Origine des espèces » de Darwin⁴.

A Engels : « Pendant mon temps de purgatoire, ces 4 dernières semaines, j'ai lu toutes sortes de choses. Entre autres, le livre de Darwin sur *La Sélection naturelle*. Malgré le manque de finesse bien anglais du développement, c'est là le livre qui contient, sur le plan de l'histoire naturelle, le fondement de notre conception⁵. ».

20.12.60 Aux Etats-unis, la Caroline du Sud fait sécession avec l'Union. Elle sera bientôt suivie par la Géorgie, la Floride, le Mississipi, l'Alabama, la Louisiane et le Texas. C'est la guerre de sécession qui se profile.

26.12.60 Marx à Engels : il décrit par le menu les circonstances qui ont noué les relations entre Freiligrath et Karl Blind⁶. Freiligrath avait obtenu de K. Blind qu'il compense l'insuccès éditorial du poème qu'il avait prononcé lors de l'hommage à Schiller en novembre 1859. Il se trouvait donc lié par une obligation de reconnaissance.

1861

Financièrement, cette année 1861 sera l'une des plus pénibles.

Parmi les événements importants, il faut noter les débuts de la guerre de sécession aux Etats-Unis.

Pour rappel : la guerre de sécession va singulièrement affecter les revenus de Marx dans ses activités de journaliste ; aucun article ne paraîtra de février à octobre et seulement 10 articles sur l'année. En octobre, le quotidien viennois *Die Presse* commencera à publier les contributions de Marx qui seront principalement consacrées aux événements américains. Engels continue ses articles militaires dans le *Volunteer journal*.

02.01.61 Le roi de Prusse Frédéric-Guillaume IV est décédé. Son frère Guillaume, qui assurait la régence depuis le 7 octobre 1858, lui succède. Marx dénoncera l'amnistie à courte portée qui est promulguée le 12 janvier à cette occasion : elle excluait de fait tous les combattants de la révolu-

¹ C6, p. 242.

² Entendons : du *18 Brumaire de Louis Bonaparte*.

³ C6, p. 247.

⁴ L'ouvrage a paru en novembre 59 sous le titre *On the Origin of Species by Means of Natural Selection, or the Preservation of Favoured Races in the Struggle for Life*.

⁵ C6, p. 248.

⁶ C6, pp. 251-252.

de sous le nom de Guillaume 1^{er}.

tion de 48/49¹.

03.01.61 Marx remercie Carl Siebel² de lui avoir fait parvenir à Londres sa bibliothèque qu'il avait dû entreposer chez Roland Daniels en 1849.

Tiens-moi au courant, lui demande-t-il, des échos de *Herr Vogt* dans la presse allemande. Le livre se vend bien.

La collection ne lui parviendra évidemment pas entière. A Engels, le 27 février : « Les gens de Cologne ont fait du beau travail avec ma bibliothèque. Ils m'ont volé tout Fourier, idem pour Goethe, idem pour Herder, idem pour Voltaire et, le plus épouvantable pour moi, les *Economistes du 18^e siècle* (tout neufs ils m'avaient coûté dans les 500 F), de nombreux volumes des classiques grecs (...) Idem pour la *Phénoménologie* et la *Logique* de Hegel³. ».

Marx reçoit la visite de sa sœur Louise et de son époux Johan Carel Juta. Ils sont sur le départ vers le cap de Bonne Espérance.

07.01.61 Engels commente les événements qui se succèdent aux Etats-Unis depuis l'élection d'Abraham Lincoln en novembre 1860 et les premières manifestations de sécession, celle de la Caroline du Sud dès le 20 décembre 1860 : « En Amérique du Nord (...), ça devient rigolo. Il faut qu'on en soit à une situation très grave avec les esclaves pour que les gens du sud jouent un jeu aussi risqué. Le moindre putsch de corps francs venant du Nord pourrait mettre le feu aux poudres. De toutes façons, il semble que, d'une manière ou d'une autre, c'en sera rapidement fini de l'esclavage, et alors, du même coup, de la *Cottonproduction* aussi. Mais l'on verra bientôt quelles répercussions cela aura sur l'Angleterre⁴. ».

16.01.61 Marx écrit à Ferdinand Lassalle. Il commente sa lecture du livre de Darwin : « L'ouvrage de Darwin est extrêmement important et me convient comme soubassement scientifique de la lutte des classes historique. Naturellement, il faut prendre son parti du manque de finesse typiquement anglais du développement. Mais, malgré toutes ses insuffisances, c'est dans cet ouvrage que, pour la première fois, non seulement un coup mortel est porté à la « téléologie » dans les sciences de la nature, mais, qu'en outre, le sens rationnel de celle-ci est exposé empiriquement⁵. ».

18.01.61 Marx, qui est souffrant⁶, sollicite Engels pour qu'il fournisse à destination du *Times* une sévère critique de l'amnistie promulguée à l'occasion de l'avènement de Guillaume 1^{er}. Une amnistie à courte portée⁷, à vrai dire,

¹ Cf. sa lettre à Engels du 18 janvier : « Cette amnistie est la plus minable qui ait été décrétée dans quelque pays que ce soit (sans excepter l'Autriche) depuis 1849 (*mesquin*, typiquement prussien) (...) En fait, tous les réfugiés - c'est-à-dire toute la révolution de 1848-1849 sont exclus de l'amnistie. ». (C6, p. 267).

² Poète rhénan, Carl Siebel était un parent éloigné d'Engels qui évoque sa visite à Manchester dans sa lettre à Marx du 27 janvier 1859 : « Une fois de plus, *écrit-il*, je viens de voir débarquer chez moi un poète de Wuppertal, parent éloigné, qui, une fois à Londres, naturellement, n'a eu qu'une hâte, celle d'aller voir Freiligrath. ». (C5, p. 254).

³ C6, p. 285.

⁴ C6, p. 260. Il ajoute cette note : « Et devant des mouvements aussi puissants, cet âne de Bonaparte qui croit pouvoir encore longtemps pêcher en eau trouble ». (Une allusion à l'expédition française au Mexique).

⁵ C6, pp. 265-266.

⁶ Il demeure handicapé par de persistantes douleurs au foie.

⁷ Promulguée par le décret du 12 janvier 1861, cette loi imposait aux candidats au retour qui ont été condamnés par un tribunal militaire de subir une longue peine de prison préventive avant que leur cas personnel ne soit délibéré dans l'attente d'une éventuelle grâce royale. Cf. sur ce point la lettre de Lassalle à Marx du 19

qui excluait de fait tous les combattants de la révolution de 1848-49.

- 19.01.61 F. Lassalle remercie Marx pour l'envoi de son *Herr Vogt* : « C'est, à tous les points de vue, un chef d'œuvre (...) En le lisant, la comtesse et moi avons ri comme des fous. (...) J'ai également souvent lu à haute voix des extraits de ton livre à ceux qui me rendaient visite, et j'ai toujours provoqué la même jubilation. ».
- 22.01.61 Marx est toujours souffrant, « incapable de travailler », écrit-il à Engels. Et les soins médicaux le placent dans une situation financière devenue de plus en plus délicate.
- 28.01.61 Charles Dana annonce à Marx qu'en raison de la guerre civile américaine, il suspend sa collaboration au *New-York Daily Tribune* pour au moins six semaines et qu'à l'avenir, il n'acceptera plus qu'un article par semaine : cette situation nouvelle accroît la détresse financière de la famille. Pendant les huit premiers mois de l'année, Marx ne gagnera pas un sou.

Il lui confie surtout sa conviction désormais sur la corruption de Vogt par Bonaparte, ce dont il avait douté : « *Concedo*¹, écrit-il, et je m'y tiens pour obligé, car jadis je t'ai blâmé prématurément². ».

Il termine en évoquant l'idée d'une éventuelle réédition à Berlin de la *Neue Rheinische Zeitung*³.

« Cela me ferait plaisir que tu m'envoies un article chaque fois que tu en as le temps et l'envie. Je suis toujours *incapable*⁴. ».

L'aide financière d'Engels devient pour lui vitale.

- 06.02.61 Engels s'est arrangé avec ses propres finances d'entreprise pour envoyer dans l'urgence à Marx une traite de 35 £ que Ferdinand Freiligrath honorerait.
- 07.02.61 Marx annonce à Freiligrath qu'il sera bientôt contraint de se rendre en Hollande « sinon je ne pourrai pas surmonter, cet hiver, la crise actuelle ». (...) « La saloperie » du *Tribune* qui tombe en même temps que d'autres poisses est venue d'autant plus mal à propos qu'elle m'a empêché de prendre d'autres dispositions pour la convalescence de ma femme, prescrite par le docteur⁶. ».
- 13.02.61 Engels à sa mère, dans le contexte de son conflit d'héritage avec ses frères : « Chère mère, par amour pour toi, j'ai écarté toutes ces considérations et passé sur bien d'autres choses. Pour rien au monde, je ne veux contribuer, ne serait-ce que d'un iota, à empoisonner le soir de ta vie par des zizanies familiales à propos de l'héritage. Je crois que toute ma conduite, lorsque j'étais à la maison, ainsi que mes lettres ont suffisamment prouvé que j'étais très loin de vouloir contrecarrer quelque accord que ce soit, et, qu'au contraire, j'étais tout disposé à consentir des sacrifices pour tout arranger selon ton désir. C'est pourquoi j'ai signé sans difficulté; à aucun prix je ne veux que tu sois importunée plus longtemps par de telles affaires et que tu te fasses du souci pour cela. (...) Je sais (...) que tu n'as cessé de penser à moi aussi tout au long de cette transaction et que tu

« Il faut que je puisse compter sur la plus grande discrétion; cela pourrait me coûter ma place », annonce-t-il. L'affaire sera finalement résolue par un prêt de son médecin et ami Eduard Gumper⁵.

janvier (*Correspondance Marx Lassalle*, op.cit., p. 382). De surcroît, les autorités prussiennes décideront que tout citoyen absent du pays depuis plus de 10 ans a perdu sa nationalité et se trouve donc contraint d'engager une nouvelle procédure de reconnaissance.

¹ Autrement dit : « j'en conviens ».

² *Correspondance Marx Lassalle*, op.cit., pp. 380-383.

³ Marx évoquera cette proposition dans sa lettre à Engels du 29 janvier : « En ce qui concerne la réparation de la *Neue Rheinische Zeitung* (...) - la Hatzfeldt (...) peut disposer de 300.000 thalers - je me raccrocherais, étant donné les circonstances actuelles, même à ce fétu de paille, mais les vagues en Allemagne ne sont pas encore assez hautes pour porter notre vaisseau. Ce serait un four dès le départ. » (C6, p. 272). Un avis qu'Engels confortera. Du reste, le projet n'aboutira pas.

⁴ C6, p. 269.

⁵ C6, p. 275.

⁶ C6, p. 277.

as fait tout ton possible pour moi¹. ».

- 14.02.61 Marx annonce à Engels son projet de se rendre bientôt en Hollande pour obtenir de son oncle Lion Philips une avance sur son héritage maternel. « Sans quoi, je vais être complètement noyé » : la perte de ses revenus en provenance du *New-York Daily Tribune* l'a placé, en effet, dans une situation d'extrême détresse financière.
- Il lui fait part de son embarras devant le projet de Ferdinand Lassalle de fonder un nouveau journal qui soit l'organe du parti : « Un hebdomadaire serait sans doute le meilleur truc, mais, d'un autre côté, qu'est-ce qu'on risque étant donné le manque de tact de notre ami si c'est lui qui est sur place, qui dirige la rédaction et est ainsi à même de nous fiche tous dedans ! Lui présenterait évidemment, tout de suite, le journal comme un organe du parti et, du coup, on serait coresponsables de toutes ses idioties et on gênerait notre position en Allemagne avant même de l'avoir reconquise. Cela mérite une sérieuse réflexion². ».
- Sinon, pour se distraire de ses embarras, il a lu le soir, et « dans le texte grec original », *Les guerres civiles à Rome* » d'Appien³ : « Spartacus y apparaîtrait comme le type le plus épatant de toute l'Antiquité ! Un grand général (pas un Garibaldi), un caractère noble, *représentant authentique* du prolétariat antique⁴ ».
- 27.02.61 Engels à sa mère : « Chère mère, ne te fais surtout aucun souci en craignant que j'en veuille en quelque façon à mes frères au sujet de l'affaire de l'héritage, je n'y songe nullement. (...) Nous aurons encore assez besoin les uns des autres et, de plus, tu sais que je n'ai pas la manie de jouer les belles âmes méconnues. (...) Donc ne te tracasse surtout pas pour cela, chère mère; pour moi l'affaire est (...) complètement réglée. (...) Je suis heureux de pouvoir mettre fin à tous tes désagréments d'un trait de plume. Je peux encore avoir cent autres affaires, mais je n'aurai jamais d'autre mère que toi⁵. ».
- 28.02.61 **Marx quitte Londres pour la Hollande**, à Zalt-Bommel (près de Nimègue) où il sollicite et obtient de son oncle maternel⁶, Lion Philips, lequel gère la fortune de sa mère, une avance de 160 Livres sur l'héritage maternel.
- Il y fera la connaissance de sa cousine Nanette (Antoinette), avec laquelle il va entretenir une relation affective intense.
- Il a obtenu un passeport établi au nom d'un certain K.J. Bühring⁷. Pour payer les frais de son voyage, il a pris la liberté de tirer une traite sur le compte de Ferdinand Lassalle⁸.
- Marx séjournera chez son oncle du 28 février au 16 mars.

- 07.03.61 Marx annonce à Ferdinand Lassalle qu'il a l'intention de se rendre bientôt à Berlin : « pour discuter avec toi de vive voix d'éventuelles entreprises politico-journalistiques communes, mais surtout aussi pour te revoir. ». Il s'inquiète de la manière d'obtenir un passeport compte tenu de son statut d'apatride.
- Il lui réclame au passage une lettre élogieuse à son égard qu'il puisse montrer à son oncle Lion Phillips, afin, dit-il, de l'impressionner.

¹ C6, pp. 278-279.

² C6, p. 280.

³ L'historien grec Appien d'Alexandrie.

⁴ C6, p. 285.

⁵ C6, p. 283.

⁶ Lion Benjamin Philips avait épousé en novembre 1820 la sœur de la mère de Marx, Sophie Isaak Presburg. Il était devenu le gérant des biens de la mère de Marx.

⁷ Le nommé Karl Johann Bühring, menuisier de profession à Londres, avait été membre de la Ligue des Communistes.

⁸ Qu'il avertit dans sa lettre du 15.02.61 : « Comme j'ai besoin d'argent pour ce voyage, j'ai tiré une traite de 20 £ à 6 semaines. Je t'enverrai la couverture avant le jour de l'échéance de Hollande ou te l'apporterai moi-même à Berlin, car il est possible que j'aie jusque-là. » (C6, p. 282).

- 16.03.61 Jenny Marx remercie chaleureusement Engels pour ses envois d'argent. Lenchen, lui annonce-t-elle, est souffrante. Elle est sans nouvelles de son époux. « Je suis inquiète, *lui confie-t-elle*, ne sachant pas vraiment comment va Karl, s'il est à Berlin ou ailleurs. Aujourd'hui encore, je n'ai toujours pas de lettre¹. »
- Il est remarquable que Marx soit resté deux semaines à Bommel sans adresser une seule correspondance à sa famille²... Un effet de l'attirance toute romantique qu'il éprouve pour sa jeune cousine Antoinette, dite Nanette³ ?
- 19.03.61 **Marx s'est rendu « clandestinement » à Berlin où il est arrivé le 17 mars.**
- Il s'adresse au préfet de police de la ville, le baron von Zedlitz-Neukirch : « J'ai l'honneur de vous faire savoir, *lui écrit-il*, qu'en raison de l'amnistie royale j'ai quitté Londres où j'ai résidé depuis 1849 en qualité de réfugié politique et que je suis rentré en Prusse, afin d'établir dans un premier temps mon domicile ici, à Berlin. ».
- Et de solliciter sa « réintégration dans l'allégeance de la Prusse⁴ ».
- Marx sera l'hôte de Ferdinand Lassalle pendant près de 4 semaines.** Un séjour des plus agréables, agrémenté par diverses soirées mondaines⁵.
- 24.03.61 Marx écrit à sa cousine Antoinette pour lui relater les circonstances son voyage et lui décrire l'accueil chaleureux que lui ont réservé Ferdinand Lassalle et la comtesse de Hatzfeldt. Il signe « Ton sincère admirateur⁶ ».
- 25.03.61 Marx réitère sa demande auprès du préfet de police de Berlin qui lui a opposé sa réticence à l'honorer. Il argumente longuement sur la base du décret d'amnistie royale qui, insiste-t-il, garantit aux réfugiés « le retour sans entraves dans les Etats prussiens. ». Dans le cas contraire, observe-t-il, « cette amnistie ne serait qu'un leurre ». La question primordiale est liée au fait qu'il a perdu sa nationalité prussienne et qu'il est devenu un apatride. Aussi Marx insiste-il pour obtenir sans tarder une réponse définitive, *franche ouverte et loyale*⁷.
- 30.03.61 Le verdict est tombé : Marx est définitivement débouté de sa demande de retrouver la nationalité prussienne, le pouvoir estimant qu'en 1845, il y a renoncé *de son plein gré*.
- Fin mars Jenny donne de ses nouvelles à Engels. elle a enfin reçu des nouvelles de son mari⁸.

¹ C6, p. 288.

² Il est vrai que la correspondance intime entre Marx et sa femme Jenny a été détruite par leurs filles, mais tout indique qu'en l'occurrence, Jenny est restée sans nouvelles, comme en témoigne sa lettre à Engels du 16 mars.

³ Antoinette Philips, fille de Lion Philips, était née en 1837. Elle était donc âgée de quelque 24 ans.

⁴ C6, p. 289. Marx sollicite en même temps Lassalle pour que ce dernier intervienne en sa qualité de juriste.

⁵ Qu'il relate en détail dans sa lettre du 24 mars à sa cousine Antoinette.

⁶ C6, pp. 291-292.

⁷ C6, pp. 295-296.

⁸ On notera que la cousine Antoinette a été la première à recevoir ces nouvelles...

- Début
avril Jenny à Engels. Elle le tient au courant des affaires familiales¹, « les lettres que m'adresse mon cher seigneur et maître souffrant cette fois particulièrement d'un « style lapidaire » » : « j'ai dû me contenter jusqu'ici des aperçus les plus grossiers et de faits très secs. ».
- « Je ne comprends pas (...), note-t-elle, et ne sais pas pourquoi Karl a tant de hâte à redevenir « sujet » du roi de Prusse ». Moi, j'aurais préféré rester longtemps encore une « pièce détachée » ».
- Ferdinand Lassalle (« le petit Isaac »), ajoute-t-elle, « a témoigné vraiment une amitié extrême à Karl, dont il a été l'inséparable compagnon. ».
- Quant à ses trois filles, « la pensée de quitter le pays de leur Shakespeare est effroyable pour elles. Elles sont devenues des Anglaises à part entière et sont attachées comme des ventouses au sol anglais². ».
- 06.04.61 Marx s'adresse à nouveau, et longuement, au préfet de police de Berlin, le baron von Zedlitz, qui lui a signifié, le 30 mars dernier, son refus de lui restituer sa nationalité prussienne.
- Il lui rappelle les circonstances de sa vie depuis 1844 lorsqu'à la suite de la publication, à Paris, des *Annales franco-allemandes*, il s'était retrouvé dans la situation d'un réfugié politique et que, pour éviter d'être expulsé de Bruxelles (il l'avait été de Paris), il s'était vu contraint de renoncer à sa nationalité prussienne sans, précise-t-il, et c'est important, en adopter une autre. Cette décision, n'était qu'un « subterfuge qui m'avait été extorqué par une persécution très dure ».
- Il poursuit en insistant sur les conditions de l'amnistie royale de janvier 1861 : « C'est à tous les réfugiés politiques, de quelque époque que datent leurs conflits politiques et conséquemment la perte de leur nationalité par droit de naissance, qu'est assuré « un retour sans entraves » ».
- Il rappelle enfin la décision du Bundestag du 30 mars 48 de rendre à tous les réfugiés politiques leurs droits de citoyens. Dès lors, rentrant en toute légalité à Cologne, « j'avais recouvré la nationalité prussienne par droit de naissance. ».
- Quatre jours après réception de cette lettre, le 10 avril 1861, le préfet de police lui signifiera une fin de non-recevoir, lui signifiant que l'acte d'amnistie ne concernait que les personnes ayant fait l'objet d'un acte d'accusation³.
- 12.04.61 Marx quitte Berlin.
- Il fournit à Ferdinand Lassalle une procuration, en charge pour lui de poursuivre son procès en vue d'être rétabli dans sa qualité de citoyen prussien⁴.
- 13.04.61 Marx se trouve à Elberfeld.
- Il écrit à sa « gentille petite cousine », Antoinette Philips, regrettant qu'elle « ait été assez cruelle pour laisser (s)on admirateur sans un mot de confirmation » de sa dernière lettre. « Alors, ma cruelle petite ensorceleuse, comment vas-tu justifier pareil comportement ? ».
- « Très franchement, j'éprouve une grande joie à l'idée de te revoir bientôt ainsi que tout le cercle de famille de Bommel ». Il termine ce mot à sa « petite enchanteresse » en signant « Ton chevalier errant⁵. ».

¹ S'étonnant au passage que Marx n'ait pas encore écrit à son ami.

² C6, pp. 298-301.

³ C6, pp. 302-309. La réponse officielle se trouve reproduite à la page 634 du tome 15 des MEW : « En réponse à votre requête du 6 avril de cette année, je vous informe que les déclarations qu'elle contient ne réfutent en rien la conviction que vous devez être considéré comme un étranger. ».

⁴ C6, p. 312.

⁵ C6, pp. 313-314.

Après une rencontre avec Carl Siebel, Marx se rend à Cologne où il rend visite à Karl Schneider II, l'avocat des communistes de Cologne lors du procès de 1852, ainsi qu'à la veuve de Roland Daniels.

- mi-avril Jenny Marx prend l'initiative d'une correspondance très amicale avec Ferdinand Lassalle. Amicale et sincère, notamment dans la manière dont elle lui avoue le ressentiment qu'elle a éprouvé à son égard en raison de sa passivité au cours de l'affaire Vogt : « C'est plus tard, écrit-elle, que j'ai commencé à comprendre (...) que vous n'aviez aucune entrée dans la presse lâche, infâme, vé-nale, et que vous ne pouviez que rester coi, parce que vous ne trouviez pas d'arène. Maintenant, tous ces sentiments ont quitté mon cœur et je vous ai révélé ce petit ressentiment passé pour pouvoir à nouveau vous offrir librement et ouvertement mon amitié¹. ».
- 19.04.61 Marx revoit sa mère à Trèves pour la première fois depuis son exil. Il ne reste que deux jours en sa compagnie. Sa mère refuse toujours de lui fournir une aide financière, mais elle consent à déchirer d'anciennes reconnaissances de dettes. Ce sera leur dernière rencontre. Henriette Marx décèdera le 30 novembre 1863 sans avoir revu son fils.
- 29.04.61 **Marx est de retour à Londres après 8 semaines d'absence.**
- Le résultat financier de son déplacement se mesure à la somme de 160 £ qu'il a obtenue de son oncle Lion Philips, un prêt sans intérêt en gage de son futur héritage maternel.

- 06.05.61 Marx remercie son oncle Lion Philips pour l'accueil chaleureux qu'il lui a réservé. Il commente au passage le cours des événements de la guerre de Sécession aux Etats-Unis : « Ici, à Londres, règne une grande consternation quant au cours des choses en Amérique. Les actes de violence auxquels non seulement les Etats sécessionnistes ont eu recours mais aussi quelques-uns des Etats du Centre ou Etats limitrophes (...) ces actes de violence ont rendu *tout compromis* impossible. Il ne fait aucun doute qu'au début de la lutte, la balance penchera à l'avantage du Sud où la classe des aventuriers blancs qui ne possèdent rien constitue un fonds de réserve inépuisable pour une milice guerrière. A la longue, c'est le Nord qui naturellement vaincra, puisqu'il peut jouer la dernière carte d'une révolution des esclaves². ».
- 07.05.61 Marx écrit (enfin) à Engels : « tu as devant toi, *avoue-t-il*, un criminel repentant », lui expliquant qu'il « m'était impossible de t'écrire, à toi, sans faire voir la lettre à Lassalle ».
- Il interroge son ami sur l'opportunité de créer un journal à Berlin avec la collaboration financière et éditoriale de Lassalle, dont il dit : « Aveuglé par la considération dont il jouit dans certains cercles savants du fait de son *Héraclite* et dans un autre cercle, de parasites celui-là, grâce à ses vins et à sa table, Lassalle ne sait évidemment pas qu'il est discrédité auprès du grand public. A quoi il faut ajouter son besoin de toujours vouloir avoir raison; sa manie des « concepts spéculatifs » (le bougre rêve même d'une nouvelle philosophie hégélienne à la puissance 2, qu'il écrirait), sa contamination par le vieux libéralisme français, son style prétentieux, son manque de discrétion, de tact, etc. Bien tenu en main, il pourrait rendre des services comme rédacteur. Sinon ce sera gaffe sur gaffe. ».
- J'ai réservé ma réponse, précise-t-il, afin de t'en parler d'abord. Lassalle « attend maintenant une réponse de moi que je ne peux différer plus longtemps. *Qu'en dis-tu ?*³ »
- Engels le dissuadera de poursuivre ce projet.
- 08.05.61 Marx reprend contact avec Ferdinand Lassalle pour le remercier de son accueil à Berlin. « Je te remercie de tout cœur pour l'amabilité charmante avec laquelle tu m'as accueilli et hébergé, et, surtout, avec laquelle tu as supporté

¹ *Correspondance Marx Lassalle*, PUF, Op.cit., p. 389. La suite de leurs échanges témoignera de la même courtoisie. Ainsi Lassalle dans sa réponse du 2 mai. Ainsi Jenny dans sa lettre du 5 mai pour le remercier des cadeaux de sa part que lui a rapportés son mari de Berlin.

² C6, p. 319.

³ C6, pp. 320-324.

mes mauvaises manières. Tu sais que j'avais la tête pleine de soucis et que je souffre en outre du foie. Mais l'essentiel est que nous avons beaucoup ri ensemble¹. ».

Quant à la question du journal, elle reste en débat avec Engels.

10.05.61 A Engels : « Je partage tout à fait ton point de vue sur le projet de journal à Berlin et j'avais déjà indiqué à Lazare², *mutatis mutandis*, les principaux points de ton argumentation. A Berlin, je lui avais déjà positivement déclaré que je ne me lancerais pas dans une entreprise de ce genre sans toi et Lupus, mais je m'étais positivement engagé à vous exposer l'affaire « avec sérieux et objectivité », et ainsi j'ai sauvé mon âme³. ».

20.05.61 Engels est en visite chez les Marx pour quelques jours, du 20 au 23 mai.

29.05.01 Marx écrit à F. Lassalle pour mettre un terme à leur projet de publication.

Il s'autorise de l'avis d'Engels, lequel « ne pense pas que la situation, soit encore mûre pour la fondation d'un journal⁴. ».

A propos des événements américains : « Toute la presse anglaise officielle est naturellement pour les esclavagistes. Ce sont les mêmes individus qui ont fatigué le monde avec leur philanthropisme contre le commerce des esclaves. Mais *Cotton !* ».

10.06.61 **Marx reprend son travail scientifique interrompu par l'affaire Vogt.**

A Engels : « Je me suis mis sérieusement à mon livre, il y a une semaine⁵. »

D'août 1861 à juillet 1863, il en sortira un ensemble de 23 cahiers (près de 1.500 pages) sous le même titre que l'ouvrage de 1859 : *Contribution à la critique de l'économie politique*.

La majeure partie de ces manuscrits traite des *théories sur la plus-value* qui paraîtront sous le titre de Livre IV du *Capital* entre 1905 et 1910 à l'initiative de Karl Kautsky.

Marx Friedländer, un cousin de Lassalle, propose à Marx de collaborer au journal *Die Presse* de Vienne.

« Je suis bien obligé d'accepter, *confie-t-il à Engels*, car il faut vivre⁶. » Marx publiera quelque 52 articles dans ce journal, ne cessant d'y collaborer que vers la fin de 1862.

11.06.61 Marx accuse réception à Ferdinand Lassalle de son livre sur *Le Système des droits acquis*⁷.

Fait significatif : il commente le passage sur le droit d'héritage. Une préoccupation qui est assurément la sienne à cette époque⁸.

12.06.61 Engels commente longuement à l'adresse de Marx les événements militaires aux Etats-Unis après l'assaut contre le Fort Sumter, le

Les événements de la guerre de sécession qui débute vont mobiliser toute leur attention tout au long de ces quatre prochaines an-

¹ C6, p. 328. Une courtoisie de circonstance, à vrai dire, si l'on compare avec la dureté de ses commentaires dans sa correspondance vers Engels.

² Marx parle de Lassalle...

³ C6, p. 329.

⁴ C6, p. 335.

⁵ C6, p. 336.

⁶ C6, p. 335.

⁷ Ferdinand Lassalle, *Le système des droits acquis. Une conciliation du droit positif et de la philosophie du droit. En 2 parties*. Paru à Leipzig chez l'éditeur Brockhaus.

⁸ Une préoccupation sélective qui désolera Lassalle, marri que Marx n'ait pas entrepris une lecture méthodique, attentive, et de page en page dès le début de son étude. Cf. sa lettre du 01.07.61, *Correspondance Marx Lassalle*, PUF, op.cit., pp. 403-404.

12 avril 1861¹.

nées.

- 19.06.61 A Engels, parlant de sa situation financière : « Tu ne seras pas étonné d'apprendre que ce que j'avais rapporté est déjà dépensé². ».
- La perte de ses revenus liés à sa collaboration au *New-York Daily Tribune* a mis Marx dans une situation matérielle très difficile. Le 01.07.61, il lui confiera : « Je me trouve pour le moment absolument dépourvu de revenus. ».
- 01.07.61 Ferdinand Lassalle informe longuement Marx des démarches qu'il a entreprises en sa faveur et tout particulièrement de ses entretiens, parfois orageux, avec le préfet de police de Berlin von Zedlitz. Mais sans résultat⁴.
- De son côté, Marx adresse à Engels ses commentaires sur les événements militaires en Virginie⁶.
- 05.07.61 Marx est à l'étude des événements américains et partage longuement avec Engels les informations qu'il a collectées sur l'évolution politique et militaire du conflit.
- Il prépare la rédaction des articles qui paraîtront en octobre et en novembre dans *Die Presse*⁸.
- 17.07.61 Marx reprend contact avec sa « gracieuse petite cousine », s'excusant de « son long silence » : « tu me ferais grand tort en croyant que, de tout ce temps là, il s'est passé un seul jour sans que je pense à ma chère petite amie. ».
- Il lui explique les raisons qui ont conduit les autorités berlinoises à lui refuser sa nationalité prussienne : « leur soi-disant amnistie n'était qu'une duperie » et malgré son insistance, F. Lassalle n'est pas parvenu à modifier le verdict : « Quant à moi, je suis au moins parvenu à une des mes fins : forcer le gouvernement de Berlin à jeter son masque libéral. ».
- Il espère recevoir bientôt une lettre de sa « petite enjôleuse ». Signé : « Ton plus sincère admirateur⁹ ».
- 20.07.61 Marx est en négociation avec l'éditeur de Leipzig Heinrich Brockhaus pour la suite de son *Economie*. A Engels : « Brockhaus ne

¹ C6, pp. 338-340.

² C6, p. 343.

³ Auguste Blanqui avait été arrêté à Paris le 10 mars 61. Son procès, le 14 juin 61, devant la 7^e Chambre correctionnelle de Paris aboutira à une condamnation à 4 ans de prison pour constitution de société secrète. Il sera enfermé à Sainte Pélagie.

⁴ Pour mémoire, F. Lassalle avait reçu mandat de Marx afin de poursuivre les démarches en vue de retrouver sa nationalité.

⁵ *Correspondance Marx Lassalle*, PUF, op.cit., p. 403. Il répond ainsi à la demande que lui avait adressée Marx dans sa lettre du 8 mai 1861 : « N'oublie pas de frapper à la porte de Brockhaus, lui écrivait-il, entre 10 à 20 placards car je ne peux pas calculer d'avance l'ampleur de l'ouvrage. » (C6, p. 328). Quelque temps auparavant, Marx annonçait à Carl Siebel son intention de se tourner vers Brockhaus : « Pour la deuxième partie de mon *Economie*, j'ai abandonné Duncker pour Brockhaus (Ce dernier ne le sait pas encore, mais y sera contraint par une voie sûre). » (C6, p. 302). Une voie sûre : celle de Lassalle ?

⁶ C6, pp. 344-345

⁷ Une réponse technique, certes, sous l'angle de la stratégie militaire. (C6, pp. 347-349)

⁸ « La Guerre civile en Amérique du Nord » et « La Guerre civile aux Etats-Unis » parus les 25 octobre et 7 novembre 1861. Cf. MECW vol. 19, « The North American Civil War » pp. 34-42 et « The Civil War in the United States », pp. 43-52.

⁹ C6, pp. 357-359.

veut prendre de décision définitive qu'après avoir reçu le manuscrit. Condition rien moins qu'agréable, étant donné qu'il va soumettre le manuscrit à l'appréciation de ses ânes de lecteurs. je n'avance du reste pas aussi rapidement que je le souhaiterais, car j'ai beaucoup d'ennuis domestiques¹. ».

- 22.07.61 Marx à F. Lassalle : il commente sa lecture de la deuxième partie de l'ouvrage de ce dernier *Le système des droits acquis*. Un propos très technique². A propos de ses propres travaux : « Pour Brockhaus, je vais y réfléchir dès que j'aurai terminé. Je ne me suis encore jamais dessaisi d'un manuscrit en me remettant à la chance. ».

Fin août : Marx se rend chez Engels à Manchester. Il y restera jusque la première moitié de septembre.

- 03.10.61 Engels séjourne en Allemagne chez des parents. Il y restera jusqu'à la fin de ce mois d'octobre.

- 30.10.61 Marx débute sa collaboration à *Die Presse*, le quotidien autrichien édité par Max Friedländer, un cousin de Ferdinand Lassalle. Il y publiera 52 articles. Sa contribution cessera en décembre 1862, la rédaction bourgeoise du journal ayant décidé, vers la fin de 1861, de limiter le nombre de ses articles et d'opérer un tri parmi eux.

Par ailleurs le *New-York Daily Tribune* a recommencé à accepter ses articles. Une éclaircie pour la famille Marx.

A Engels : « En comptant la semaine dernière, je leur ai envoyé 6 articles. (...) Ce double engagement me garantit la perspective de mettre un terme à l'existence aux abois que mène ma famille depuis un an, et aussi de terminer maintenant le livre³. Même si, grâce à toi, j'ai été en mesure de satisfaire les chiens les plus pressants au début septembre, la pression de la meute ne demeurerait pas moins assez insupportable et, en octobre, elle est allée crescendo. Par le même courrier, j'envoie une lettre à ma vieille, pour voir s'il n'y a pas moyen de lui soutirer quelque chose. De la même façon, je vais essayer de voir si je peux arriver à dénicher quelque argent auprès d'une société de crédit. Tout cela, bien sûr, pour mettre un peu d'ordre dans mes affaires en attendant que les sommes de New-York et de Vienne soient tirables, mais, surtout, pour avoir la paix nécessaire à mon travail pour le temps qui reste encore à courir. Pendant toute cette période, nous avons mis en gage tout ce qui n'était pas cloué aux murs et, ce qui pour moi est encore plus catastrophique, ma femme est sérieusement mal en point. Si elle a vaillamment supporté le poids des ennuis quotidiens, l'absence totale de perspectives l'a complètement flanquée par terre. Depuis, les nouvelles favorables de Vienne et de New-York ont déjà suscité une réaction encourageante⁴. ».

Cette éclaircie sera malheureusement de courte durée. Marx restera dépendant de l'aide financière d'Engels.

- 10.11.61 Marx verse à Louis Watteau l'argent d'une collecte parmi les ouvriers allemands de Londres en vue de l'édition d'une brochure sur le procès de Blanqui : « Soyez sûr, *lui écrit-il*, que personne ne puisse être plus intéressé que moi-même dans le sort d'un homme que j'ai toujours considéré comme la tête et le cœur du parti prolétaire de France⁵. ».

- 20.11.61 Les tracasseries financières de Marx et de sa fem-

¹ C6, p. 361.

² C6, pp. 361-364.

³ Il parle des manuscrits qui constitueront *Le Capital*.

⁴ C6, pp. 368-369.

⁵ C6, p. 371.

me perdurent. Nouvel appel à l'aide à Engels : « Ma femme est très affaiblie et je crains que la chose ne se termine mal si le combat dure encore longtemps¹ ».

- 27.11.61 Engels commente l'évasion de Bakounine² : « La façon dont Bakounine s'est évadé m'a fort réjoui. Le pauvre diable a dû être diablement malmené. Faire un tour du monde comme ça !³ ».

-
- 09.12.61 Marx remercie Engels pour les derniers envois d'argent qu'il a reçus de son ami : « avec tous les efforts que tu fais pour moi – en allant même au-delà de tes forces – je répugne à t'ennuyer continuellement avec mes mauvaises nouvelles ». Et de décrire ses dettes non payées : « C'est curieux comme le manque de toute rentrée, joint à des dettes jamais totalement épongées, en dépit de tous les secours partiels, fait toujours remonter la vieille merde. ».
- Jenny est toujours souffrante.
- Heureusement « mon livre avance, mais lentement. En réalité, il était impossible de terminer rapidement des choses théoriques comme celles-ci dans de pareilles conditions. Mais il sera, en revanche, beaucoup plus accessible et la méthode bien moins apparente que dans la 1^{ère} partie⁴. ».
- 27.12.61 À Engels : « Meilleurs vœux pour la nouvelle année. Si elle doit ressembler à celle qui se termine, je souhaite, en ce qui me concerne, qu'elle aille au diable⁵. ».

¹ C6, p. 373.

² Arrêté le 10 mai 1849 après l'échec de l'insurrection de Dresde et condamné à mort par le tribunal de Saxe en janvier 1850, une condamnation commuée en détention à perpétuité, Bakounine avait été livré à Prague aux autorités autrichiennes, puis au pouvoir russe en mai 1851. C'est au cours de sa détention dans les geôles de la forteresse Pierre et Paul de Saint-Petersbourg que s'est déroulé l'étonnant épisode de sa *Confession*. Après la mort, en 1855, du tsar Nicolas Ier, il avait obtenu du nouveau tsar, Alexandre II, d'être exilé en avril 1857 en Sibérie d'où il s'évade en juin 1861 à bord d'un bateau américain en partance vers le Japon. Après un long périple par San Francisco, il était arrivé à Londres en décembre 1861.

³ C6, p. 374.

⁴ C6, p. 378.

⁵ C6, p. 383.

Karl Marx et Friedrich Engels : tranches de vie

11. Les années 1862-1864

Détresse financière – Héritages – Rupture avec Lassalle – Fondation de l'Association Internationale des Travailleurs.

Ces années sont marquées par deux événements importants : la guerre de Sécession américaine et l'arrivée au pouvoir de Bismarck en Prusse.

D'août 1863 à 1865, Marx rédige un nouveau manuscrit qui constitue la première version des trois livres du Capital.

11.01.62 F. Lassalle est de retour à Berlin. Il se désole de n'avoir pas reçu de réponse de Marx et lui lance cette mise en demeure : « J'ai décidé de suspendre toute correspondance avec toi jusqu'à ce que j'obtienne une réponse suffisamment détaillée à mes diverses lettres¹. ».

15.01.62 Une brève note à Josef Valentin Weber nous permet d'apprendre que Marx dispense des cours dans les locaux de l'Association londonienne pour la formation des travailleurs allemands².

02.02.62 Parution dans *Die Presse* de l'article « Un meeting ouvrier à Londres » dans lequel Marx insiste sur la solidarité des ouvriers anglais opposés à une intervention de la Grande-Bretagne contre les Nordistes américains.

25.02.62³ Marx décrit à l'adresse d'Engels l'accumulation de ses ennuis financiers. « Mon long silence ne vient pas de mon « for intérieur », lui écrit-il, « mais des emmerdements que je connais et avec lesquels je ne voulais ni t'importuner ni te tourmenter. ». « Tout bien considéré, poursuit-il, cela ne vaut effectivement pas la peine de mener pareille vie de chien⁴. ».

Il ajoute : « La petite Jenny est sous surveillance médicale depuis deux mois. La petite a dépéri à vue d'œil. Jenny est déjà assez grande maintenant, en âge de sentir dans quelle poisse nous nous débattons et c'est là, je crois, la raison principale de son mal physique. ».

26.02.62 Marx s'excuse auprès de Johann Philipp Becker de ne pouvoir lui venir en aide pour la souscription de son ouvrage sur l'opposition allemande : « Vous devez savoir que ces Allemands, jeunes et vieux, ne sont que des individus suffisants, terre à terre, à l'intelligence pratique, et qui prennent les gens comme vous et moi pour des têtes folles, des esprits immatures, toujours pas guéris de leurs chimères révolutionnaires. Et la racaille

¹ *Correspondance Marx Lassalle*, PUF 1977, op.cit., p. 417.

² C7, p. 3.

³ Un tel espace de temps, près d'un mois, dans la correspondance entre les deux amis : la chose mérite d'être soulignée.

⁴ C7, pp. 3-5.

indigène est aussi navrante que celle qui vit ici à étranger. Lors de mon séjour à Berlin, etc., j'ai pu me convaincre que toute tentative d'agir par des publications sur cette canaille est vouée à l'échec. L'imbécillité satisfaite de ces types, pour laquelle la presse, cette presse à faire pleurer, constitue un extraordinaire élixir de vie, dépasse tout ce qu'on peut imaginer¹. »

28.02.62 Engels réagira dès le 28 février en envoyant une caisse de bouteilles de vin et de sherry.

Pour le reste, il est lui-même en situation financière plutôt difficile : « Je dépense cette année plus que je ne gagne », confie-t-il, ajoutant : « Nous sommes très affectés par la crise², nous n'avons strictement aucune commande et à partir de la semaine prochaine, nous travaillerons à mi-temps. ».

Sur le plan privé, il vit chez Mary Burns « pour dépenser le moins d'argent possible³ ».

03.03.62 Marx sollicite Engels pour qu'il lui envoie un article sur la guerre d'Amérique destiné au *New-York Daily Tribune*⁴.

« J'aimerais que tu me fasses parvenir cette semaine un article *en anglais* sur la guerre en Amérique. Tu peux t'exprimer sans retenue. Le *Tribune* le sortira en tant que lettre d'un officier étranger. ».

Il précise : « Le *Tribune* hait McClellan qui est l'allié du parti démocrate⁵ et qui, en tant que commandant en chef de toutes les armées, a empêché toute action en intervenant directement, non seulement sur le Potomac (où c'était peut-être justifié) mais sur tous les autres théâtres d'opération, notamment à l'ouest. (Il est aussi l'âme de l'intrigue abjecte fomentée contre Frémont⁶.) En outre, par *esprit de corps* et par haine des civils, ce Mac a protégé tous les traîtres dans l'armée, par exemple le colonel Maynard⁷ et le général Stones⁸. ».

05.03.62 Engels lui confirme ses propres difficultés financières : « Je suis moi-même au sec ». Il précise : « Si les choses se terminent en Amérique par la paix ou autrement, il se peut que mon revenu total du 1er juillet 1861 à 1862 se réduise à 100 Livres sterling et que je me trouve donc endetté. Nous avons un stock considérable de marchandises sans pouvoir rien vendre et si nous restons avec ce stock sur les bras jusqu'à ce que les choses s'arrangent en Amérique, il est possible que nous perdions tout le bénéfice réalisé jusqu'à fin

Il lui annonce : « Tu auras ton article. Les fanfarons du Sud dégustent sérieusement en ce moment². ».

¹ C7, p. 6.

² La crise des importations de coton en raison du blocus des Etats du Sud des Etats-Unis par la flotte du Nord pendant la guerre de Sécession.

³ C7, pp. 7-8.

⁴ C7, p. 9.

⁵ Le général McClellan sera en effet désigné par le parti démocrate comme l'adversaire d'Abraham Lincoln lors de la réélection de ce dernier le 8 novembre 1864.

⁶ En référence à l'article de Marx « La destitution de Frémont » paru dans *Die Presse* du 26 novembre 1861.

⁷ Un officier américain, agent des sudistes.

⁸ Charles Stones, arrêté en octobre 1861 pour trahison. Il sera libéré à la fin de l'année 1862.

décembre. Je pense cependant qu'ils vont continuer à se bagarrer, je ne vois pas comment ils pourraient faire la paix¹. ».

06.03.62 Marx sollicite Engels en vue de ses travaux théoriques en cours³ : « Peux-tu m'envoyer par écrit, concernant votre fabrique, à titre d'exemple, un relevé de toutes les catégories de travailleurs (sans exception, sauf l'entrepôt) qui y sont employés et quelle est la proportion de ces catégories les unes par rapport aux autres ? J'ai besoin, en effet, d'un exemple pour mon livre, afin de montrer que, dans les ateliers mécanisés, *la division du travail*, constituant l'infrastructure d'une manufacture, telle qu'elle est décrite par A. Smith, n'existe pas⁴. ».

Ses rapports, par ailleurs, avec les éditeurs de *Die Presse* ne sont pas des plus clairs : « Peu m'importe qu'ils n'impriment pas mes meilleurs articles (...) Mais financièrement parlant, il est inacceptable que sur 4 ou 5 articles, il n'en impriment qu'un et n'en paient qu'un⁵. ».

08.03.62 Engels n'a pas tardé pas à lui adresser l'article sollicité sur la guerre civile américaine. Destiné au *New-York Daily Tribune* qui le refusera, il paraîtra, à l'initiative de Marx, dans *Die Presse* les 26 et 27 mars 1862 sous le titre « La guerre civile américaine⁶ ».

10.03.62 Le *New-York Daily Tribune* publie le dernier article de Marx « The Mexican imbroglia ».

15.03.62 Marx à Engels : « Mon livre n'arrive pas à progresser vraiment car mon travail est souvent, durant des semaines entières, entravé, entendons interrompu, par des ennuis domestiques. La petite Jenny n'a pas encore retrouvé son état normal, tant s'en faut⁷. ».

Par ailleurs, ses relations avec le *New-York Daily Tribune* sont à l'arrêt : « Je suis persuadé qu'il est en passe de m'éjecter à nouveau avec tous les autres correspondants européens. Il a réduit son format. Sur 3 articles, il en publie peut-être un ou zéro. Ce sont là les habituels signes avant-coureurs de la procédure. ».

Marx séjourne à Manchester du 30 mars au 25 avril 1852.

12.04.62 Ferdinand Lassalle prend la parole devant les ouvriers berlinois. Il insiste sur l'importance du suffrage universel.

Le discours paraîtra en juin sous le titre de « Programme ouvrier⁸ ».

28.04.62 Dès son retour à Londres, Marx sollicite Engels pour qu'il fournisse de la copie sur la guerre civile américaine en particulier sur la bataille de Corinth : « J'aimerais que tu me fasses dorénavant quelque chose à chaque fois qu'il se produit un tournant militaire. ».

Il se trouve contraint d'accepter les conditions peu favorables de *Die Presse* : au mieux, un article par semaine, rétribué à hauteur d'une Livre Sterling. « Je suis naturellement contraint d'accepter, et j'ai déjà accepté, car c'est mieux que rien⁹. ».

Il s'adresse le même jour à Ferdinand Lassalle après un long silence dont il

S'agissant du livre de Lassalle qu'il a lu cette fois en entier « et certains chapitres deux

¹ C7, p. 11.

² En référence à l'article « La guerre civile américaine » paru dans *Die Presse* les 26 et 27 mars 1862.

³ Pour rappel, Marx a entrepris, en août 1861, de rédiger l'important manuscrit qui traite des théories sur la plus-value.

⁴ C7, pp. 16-17.

⁵ C7, p. 18.

⁶ L'article paraîtra également le 14 mars 62 dans le *Volunteer Journal* à l'initiative d'Engels sous le titre « La Guerre en Amérique ».

⁷ C7, p. 19.

⁸ Le texte se trouve reproduit aux pages 141-193 du volume « *Ferdinand Lassalle, Discours et Pamphlets* » paru en 1903 à Paris, chez V. Giard & E. Brière, Libraires-éditeurs, dans une traduction de Victor Dave et Léon Remy (disponible sur le site de Gallica).

⁹ C7, p. 20.

s'excuse en invoquant ses difficultés personnelles²² : « Je nage complètement dans le vide (...) c'est un miracle que je n'aie pas perdu la boule. Je n'évoque tous ces emmerdements que pour n'avoir pas, en plus de ma poisse, à souffrir d'une incompréhension de ta part. ».

« En ce qui concerne mon livre, *lui écrit-il*, il ne sera pas terminé avant deux mois. Pour ne pas mourir de faim, j'ai dû, au cours de l'année, faire les boulots les plus vils et il m'est souvent arrivé de ne pouvoir, pendant des mois, écrire la moindre ligne pour la « chose ». A cela s'ajoute chez moi ce trait de caractère qui veut que lorsqu'au bout de quatre semaines j'ai fini de rédiger quelque chose et que je le relis, je ne trouve pas ça satisfaisant et je le remanie de fond en comble²³. ».

fois » : « Dans la situation qui est la mienne en ce moment (et ce depuis près d'un an), ce n'est que peu à peu que je trouverai le temps de faire la critique de ton livre. ».

Le *New-York Daily Tribune* a supprimé tous ses correspondants étrangers : les seules recettes de Marx proviennent désormais de *Die Presse*. De toute façon, Marx mettra lui-même un terme à sa collaboration avec le *Tribune* en raison de la ligne politique du journal favorable à un compromis avec les Etats du Sud. La perte de ces revenus le plongera, sa famille et lui, dans le plus grand besoin. Les appels au secours à Engels vont se multiplier.

-
- | | | |
|----------|---|--|
| 05.05.62 | Engels commente le changement de direction du <i>New-York Daily Tribune</i> après le départ de Charles Dana ²⁴ et recommande à Marx de solliciter quelque explication de la part du journal : « Si ces types –là veulent la rupture, force-les au moins à le dire. ». | L'essentiel de son propos concerne les événements militaires aux Etats-Unis, en particulier la bataille de Corinth des 6 et 7 avril 1862 qu'il commente longuement ²⁵ . |
| 06.05.62 | Marx a reçu des éditions Petsch 330 exemplaires non vendus de son <i>Herr Vogt</i> ... | |
| 12.05.62 | Engels ne trouve dans le peuple américain « pas la moindre trace d'esprit révolutionnaire » : « Ils se laissent rosser et sont très fiers des coups qu'ils reçoivent. Y a-t-il dans tout le Nord, ne serait qu'un seul indice que ces gens prennent quelque chose au sérieux ? Je n'ai jamais encore vu ça, même en Allemagne dans les pires moments ²⁶ . ». | |

²² Pour rappel, la guerre de Sécession américaine l'a privé d'une part importante de ses revenus. Son épouse Jenny est en proie à une grave dépression nerveuse.

²³ C7, p. 24.

²⁴ Charles Dana était en désaccord avec le fondateur du journal Horace Greeley sur la ligne politique du quotidien.

²⁵ C7, pp. 27-29. En référence aux articles « La presse anglaise et la chute de la Nouvelle-Orléans » et « La situation sur le théâtre de guerre Américain » parus dans *Die Presse* les 20 et 30 mai 1862.

²⁶ C7, p. 33.

- 23.05.62 Engels commente les événements de la guerre civile aux USA²⁷. Il souligne en particulier la stratégie douteuse du général nordiste McClellan dont l'attentisme en situation stratégique favorable laisse supposer quelque complaisance à l'égard des forces ennemies.
- L'événement majeur à cette date est l'occupation de la Nouvelle-Orléans par les troupes nordistes.
- Il note : « Le fanatisme des négociants de la Nouvelle-Orléans en faveur des Confédérés s'explique tout simplement par le fait que ces gens ont dû souscrire contre argent comptant une masse de bons émis par la Confédération. (...) Rien de tel qu'un bon emprunt forcé pour enchaîner les bourgeois à la révolution et pour obtenir que leurs intérêts personnels immédiats leur fassent perdre de vue leurs intérêts de classe²⁸. ».
- 27.05.62 Marx à Engels, avec un nouvel appel à l'aide pour payer la note de gaz : « Comme je suis *sans sou*, je suis obligé, dans mon pétrin, de faire appel à toi. ».
- Il termine par cette note : « Actuellement, je chiade – ne serait-ce que par désespoir – et je me bats les flancs avec mon bouquin sur l'économie²⁹. »
-
- 04.06.62 Engels se confie à Carl Siebel, son parent éloigné : « Ici c'est le train-train habituel qui continue. Je remarque cependant peu à peu que cette paisible vie bourgeoise m'abat moralement, on perd toute énergie et on s'avachit complètement, j'ai même relu un roman ces jours-ci³⁰. ».
- 09.06.62 F. Lassalle s'irrite du retard que Marx met à répondre à ses lettres : « Dès mon retour à Berlin, à la mi-janvier, je t'ai informé de la suspension de la correspondance, jusqu'à ce que je reçoive une réponse, ce qui te montrait que j'étais blessé, et à bon droit. Et, malgré tout, pas de réponse de toi jusqu'au 28 avril ? Une pause de huit mois (depuis septembre). Tes excuses ne servent à rien. Manquer absolument de temps pour écrire, cela n'existe pas³¹. ».
- Il ajoute : « Et puis, après l'arrivée de ta lettre du 28 avril, ma colère s'apaisa, et ce n'est qu'en manière de douces représailles que je décidai d'attendre un moment de loisir confortable pour te répondre. Ainsi, au lieu de huit mois, je ne t'ai fait attendre que cinq semaines. ».
- 16.06.62 Marx adresse à F. Lassalle ses commentaires sur l'ouvrage de ce dernier « Herr Julian Schmidt », ce Schmidt, note Marx, « en qui je vois la quintessence de ce snobisme bourgeois, aussi puant en littérature qu'ailleurs ».
- Parlant de « nous » : « nous sommes effectivement un petit nombre – c'est ce qui fait notre force³². ».
- 18.06.62 Marx à Engels. C'est la litanie des malheurs : « Il me répugne profondément de te parler une fois de plus de ma *misère*, mais *que faire* ? Ma femme me répète chaque jour qu'elle voudrait être sous terre avec les enfants et je ne peux vraiment pas lui en vouloir, car les humiliations, les tourments et les angoisses que cette situation oblige à endurer sont effectivement inimaginables. (...) Mes pauvres enfants me font d'autant plus de peine que tout ceci tombe en cette période d'exposition³³ où leurs amies s'amuse

²⁷ L'analyse d'Engels sera reprise par Marx dans son article publié dans *Die Presse* du 30 mai 1862 sous le titre « La situation sur le théâtre de guerre Américain ».

²⁸ C7, pp. 37-38.

²⁹ C7, pp. 39-40.

³⁰ C7, pp. 44-45.

³¹ *Correspondance Marx Lassalle*, PUF 1977, pp. 420-424.

³² C7, p. 50.

³³ De mai à novembre 1862 s'est tenue à Londres la deuxième Exposition universelle.

n'ont qu'une peur : qu'on vienne les voir et qu'on s'aperçoive de la mouise dans laquelle nous sommes. ».

Il est néanmoins au travail :

« Pour le reste, je donne en ce moment un grand coup de collier et, curieusement, cela fait des années que mon cerveau n'a fonctionné aussi bien, malgré toute cette *misère* ambiante. Pour ce volume, j'allonge un peu la sauce puisque ces chiens d'Allemands jugent la valeur d'un livre à son volume. Entre parenthèses, j'y vois enfin clair dans cette merde de rente foncière (mais à laquelle *je m'interdis* de faire ne serait-ce qu'*allusion* dans cette partie de l'ouvrage). J'avais depuis longtemps des doutes quant à l'absolue exactitude de la théorie de Ricardo et j'ai enfin découvert la supercherie. Ai trouvé également, sinon depuis que nous nous sommes vus, un certain nombre de jolies choses étonnamment neuves qui entrent déjà dans ce volume ».

Sur Darwin : « Ce qui m'amuse chez Darwin, que j'ai revu, c'est qu'il déclare appliquer *aussi* la théorie de « Malthus » aux plantes et aux animaux, comme si l'astuce chez Monsieur Malthus ne consistait pas précisément en ceci que la théorie *n'y est pas* appliquée aux plantes et aux animaux, mais uniquement à l'homme – avec la progression géométrique – par opposition aux plantes et aux animaux. Il est remarquable de voir comment Darwin reconnaît chez les animaux et les plantes sa propre société anglaise, avec sa division du travail, sa concurrence, ses ouvertures de nouveaux marchés, ses « inventions » et sa malthusienne « lutte pour la vie ». C'est le *bellum omnium contra omnes*³⁴ de Hobbes, et cela rappelle Hegel dans la *Phénoménologie*, où la société civile intervient en tant que « règne animal de l'esprit », tandis que chez Darwin, c'est le règne animal qui intervient en tant que société civile. »

Solitude : « *Personne* ne vient me voir et j'aime autant car j'emm ... l'espèce qui m'entoure. Sale engeance !³⁵ ».

Ferdinand Lassalle annonce sa venue à Londres en juillet. Il annonce aussi qu'il va rédiger son *Economie*...

-
- 09.07.62 Visite de Ferdinand Lassalle à Londres à l'occasion de l'exposition universelle³⁶. Lassalle consentira à prêter de l'argent à Marx, mais il le fera tardivement et très chichement, sous garantie expresse d'Engels. Cette absence de générosité contribuera à détériorer les relations entre les deux hommes.
- 11.07.62 Marx invite Engels à faire le voyage à Londres pour y rencontrer F. Lassalle. « Je travaille comme un bœuf à la rédaction de mon livre³⁷. ».
- 23.07.62 Engels s'excuse auprès de Lassalle de ne pouvoir se rendre à Londres et l'invite à Manchester.
- 30.07.62 Engels commente à l'adresse de Marx les récents événements américains. Il conclut par cette note sévère : « Comme je l'ai dit, si le Nord ne prend pas tout de suite une orientation révolutionnaire, il va recevoir une raclée sans précédent, et il ne l'aura pas volée - et ça m'a tout l'air d'en prendre le chemin³⁸. ».
- 30.07.62 Marx commente amèrement à l'adresse d'Engels la récente visite de Ferdinand Lassalle. Jenny et lui ont dû porter au mont de piété leurs maigres avoirs pour masquer leur misère

³⁴ La guerre de tous contre tous.

³⁵ C7, pp. 50-52.

³⁶ La troisième *Exposition universelle de l'industrie* se tint à Londres de mai à novembre 1862.

³⁷ C7, p. 54.

³⁸ C7, pp. 56-58. Ces commentaires feront l'objet de l'article paru dans *Die Presse* du 9 août 62 sous le titre « Critique de ce qui se passe en Amérique ».

devant un Lassalle qui affichait son opulence. Lassalle a eu le culot de demander une des filles de Marx pour servir de « demoiselle de compagnie » à la Hatzfeldt : « Ce type m'a fait perdre mon temps, et dixit ce butor, comme je « n'ai pas de boulot » pour le moment, mais que je fais simplement un « travail théorique », je peux tout aussi bien tuer le temps avec lui ! ». La mégalomanie de Lassalle insupporte Marx : « Il est maintenant, sans discussion possible, non seulement le savant le plus grand, le penseur le plus profond, le chercheur le plus génial etc, mais aussi Don Juan et le cardinal de Richelieu de la révolution. Avec, en plus, cet intarissable bagou doublé d'une voix de fausset, le geste théâtral et sans grâce, et le ton doctoral !. ».

Le commentaire devient à mesure de plus en plus violent. Parlant de ce « négro-Juif de Lassalle », Marx termine par ce propos raciste : « Je suis maintenant sûr, comme d'ailleurs sa forme de tête et ses cheveux le prouvent, qu'il descend des nègres, de ceux qui ont suivi Moïse lors de la fuite hors d'Égypte (à moins que sa mère ou sa grand-mère paternelle n'aient forniqué avec un négro). Ma foi, ce mélange de type juif et germanique et de fond négroïde ne peut donner que quelque chose de bizarre. Il y a du négro aussi dans cette manière qu'il a de s'imposer aux autres³⁹. »....

01.08.62 Engels, qui est en état de difficultés financières, en vient à s'expliquer sur ses propres dépenses pour justifier le « maigre » apport de 10 Livres Sterling qu'il envoie à Marx.

02.08.62 A Engels : « C'est un vrai miracle que, de la façon dont vont les choses, j'aie pu avancer dans mes travaux théoriques ».

Marx expose dans cette lettre, où il sollicite l'avis d'Engels, sa théorie de la composition organique du capital et du taux de profit. **La notion de plus-value apparaît pour la première fois.** La théorie de la rente selon Ricardo est l'objet d'une critique serrée⁴⁰.

07.08.62 Marx à Engels. Il évoque les menaces de son propriétaire et d'autres créanciers. F. Lassalle lui a prêté un peu d'argent pourvu qu'il soit garanti... par Engels : « Je t'assure que, si je n'avais pas des *family difficulties*, je préférerais de loin emménager dans un modèle lodging house (un hôtel meublé), plutôt que d'être tout le temps à presser sur ta bourse. ».

Il prend quelque distance avec l'analyse récemment formulée par son ami sur les événements de la guerre américaine : « Je ne partage pas entièrement tes vues, *lui écrit-il*, sur la guerre civile américaine. Je ne crois pas que tout ça soit fini. Les nordistes ont été dominés dès le début par les représentants des *borders slaves states*⁴¹ qui ont aussi propulsé McClellan, ce vieux partisan de Breckinridge, à la tête de l'armée. Le Sud, en revanche, a fait bloc dès le début. C'est le Nord lui-même qui a fait de l'escalavage une force militaire du Sud au lieu de le retourner contre celui-ci. Le Sud, en laissant aux esclaves le travail productif, a pu sans encombre jeter toutes ses forces dans la guerre. Il a eu un commandement unifié; le Nord pas. (...) A mon avis, tout cela va prendre un autre tour. Le Nord va se décider à faire sérieusement la guerre, va recourir à des moyens révolutionnaires et secouer la tutelle des politiciens des États frontaliers esclavagistes. Il suffira d'un seul régiment de nègres pour faire un drôle d'effet sur les nerfs des Sudistes. ».

F. Lassalle envisage de fonder un journal en septembre. Marx a accepté de collaborer, sans plus, contre une bonne rétribution : « sans prendre aucune autre espèce de responsabilité ou accepter aucune association politique, étant donné que, politiquement, nous ne sommes d'accord sur rien, si ce n'est sur quelques finalités fort lointaines. ».

« Je pense que mon livre fera 30 cahiers ».

³⁹ On lira avec intérêt l'évocation de la visite de F. Lassalle par Jenny Marx dans le texte paru sous le titre « Brève esquisse d'une vie mouvementée » (*Souvenirs sur Marx et Engels*, Editions du Progrès, Moscou, 1982, pp. 250-251. Et notamment cette séquence : « Il (Lassalle) n'arrivait pas à se reconnaître dans ses propres pensées et dans ses sentiments, et souvent ces luttes intérieures s'extériorisaient avec une violence incroyable. Il traversait nos pièces en tourbillon, pérorant bruyamment et gesticulant, poussant parfois de tels ut de poitrine que nos voisins, épouvantés par cette voix de stentor, venaient nous demander ce qui se passait. ».

⁴⁰ C7, pp. 64-69.

⁴¹ A savoir les États esclavagistes frontaliers.

Il termine par ce propos : « La moralité de cette histoire, c'est, me semble-t-il, que des guerres de ce genre doivent se mener de manière révolutionnaire, alors que, jusqu'ici, les Yankees ont essayé de la mener selon des méthodes constitutionnelles⁴². »

08.08.62 Engels à Marx sur l'aide qu'il fournit : « Si je t'ai fait le compte de mes dépenses, ce n'était nullement dans l'intention de t'ôter l'envie de nouvelles « pressions », pour employer ton expression. Au contraire, je pense que nous continuerons encore à l'avenir à nous prêter mutuellement assistance dans toute la mesure du possible, étant entendu qu'il est indifférent en l'occurrence de savoir lequel d'entre nous est présentement le « presseur » et lequel le « pressé », les rôles pouvant, en effet, être un jour inversés. (...) à moins que nous n'inventions l'art de chier de l'or, il ne te restera guère d'autre solution que de taper ta famille d'une manière ou d'une autre. *Réfléchis là-dessus*⁴³. ».

09.08.62 Deuxième lettre de Marx à Engels sur la rente et sur la confusion entre valeur et prix de revient.

A propos de F. Lassalle : « Il a déclaré solennellement qu'il ne veut publier ou mettre en train – chez lui, en réalité, les deux expressions sont identiques – son *magnum opus* sur l'économie politique que lorsque mon travail aura paru⁴⁴. ».

13.08.62 Marx annonce à Ferdinand Lassalle le jeu des traites destinées à rembourser son prêt. Il lui confie : « Cela (...) ne me tire pas d'affaire. Mais cela évite au moins momentanément la crise, et peut-être que, dans l'intervalle, je trouverai une solution. En vérité, je marche sur des charbons ardents et je suis très tracassé et dérangé dans mon travail⁴⁵. ».

20.08.62 À Engels, toujours à propos des traites destinées à F. Lassalle : « Cher vieux, tu peux dire ce que tu veux, ça me fait mal au cœur de te causer tant de tracas avec mes *misères*. Si seulement je pouvais me lancer dans un quelconque business ! Grise, cher ami, est toute théorie, seul le *business* est vert. Je l'ai malheureusement compris trop tard. ».

Marx envoie sa famille à Ramsgate, pour la santé des enfants.

A propos de ses écrits théoriques : « Ne pourrais-tu venir ici pour quelques jours. J'ai flanqué par terre tant de vieilles idées dans ma *Critique* que je désirerais auparavant discuter de quelques points avec toi. Ecrire sur ces trucs-là t'ennuie et m'ennuie aussi. ».

⁴² C7, pp. 71-72.

⁴³ C7, pp. 73-74.

⁴⁴ C7, p. 76

⁴⁵ C7, p. 77.

- 21.08.62 Engels rassure F. Lassalle sur le remboursement de sa traite⁴⁶.
- 28.08.62 Du 28 août au 7 septembre, Marx séjourne à Zalt-Bommel chez son oncle Lion Philips et à Trèves pour régler des problèmes d'argent. Il reviendra bredouille. C'est la dernière fois qu'il voit sa mère vivante.
- 09.09.62 La firme d'Engels est troublée par la crise du marché du coton. Il annonce à Marx son prochain départ pour l'Allemagne : un voyage d'agrément et de visite à sa famille à Barmen et Engelskirchen⁴⁷.
Il termine par quelques commentaires sur la seconde bataille de Bull-Run aux Etats-Unis, une défaite remarquable des troupes nordistes : « Ceux du Sud qui, eux au moins, savent ce qu'ils veulent, me font l'effet de héros, comparés à l'incurie qui règne au Nord. Ou bien crois-tu encore que ces messieurs du Nord vont écraser la « rébellion » ?⁴⁸ ».
- 10.09.62 Marx répond à Engels sur la question de la guerre civile américaine : « Pour ce qui est des Yankees, je reste toujours d'avis, aujourd'hui comme hier, que le Nord finira par gagner : il se peut évidemment que la guerre civile connaisse toutes sortes d'épisodes (...) et traîne en longueur. Le Sud ne conclurait, ou ne pourrait conclure, la paix qu'à condition d'obtenir les Etats esclavagistes frontaliers. Dans ce cas, il se verrait octroyer aussi la Californie, le Nord-Ouest suivrait et toute la Fédération, à l'exclusion peut-être des Etats de la Nouvelle-Angleterre, formerait à nouveau un seul pays, cette fois sous la domination reconnue des esclavagistes. Ce serait la reconstitution des *United States* sur la base exigée par le Sud. Or, c'est là une chose impossible, et qui ne se produira pas. Quant à la manière dont le Nord fait la guerre, il ne faut pas s'attendre à autre chose de la part d'une république *bourgeoise* où l'escroquerie a si longtemps régné sans partage. Le Sud, une oligarchie, est mieux apte à cela, surtout une oligarchie où tout le travail productif incombe aux nègres et où les 4 millions de lie des blancs sont des flibustiers de profession. (...) Il me semble que tu te laisses un peu trop influencer par l'aspect militaire des choses⁴⁹. ».
- 12.09.62 Du 11 au 29.09, Engels est en voyage d'agrément en Allemagne : il voyage le long des bords du Rhin et de la Moselle, en Thuringe et s'arrête chez sa famille de Barmen et d'Engelskirchen.
- 24.09.62 Bismarck est nommé Chancelier de Prusse.

⁴⁶ C7, p. 85.

⁴⁷ Engels restera en Allemagne du 12 au 29 septembre 1862.

⁴⁸ C7, pp. 86-87.

⁴⁹ C7, p. 88.

⁵⁰ C7, p. 89. Cette candidature aboutira à un échec en raison du caractère illisible de l'écriture de Marx comme il le précise dans sa lettre à L. Kugelmann du 28 décembre 62 (C7, p. 109).

29.10.62 Marx commente les événements américains : « En ce qui concerne l'Amérique, je crois que la campagne du Maryland⁵¹ a été décisive, dans la mesure où elle montre que, même dans cette partie des Etats frontaliers, favorable aux Sudistes s'il en est, les Confédérés ont très peu de partisans. Mais toute la lutte a les border states⁵² pour enjeu. Celui qui les tient est maître de l'Union. (...) La déconfiture de la campagne du Maryland a été, à coup sûr, d'une extraordinaire importance pour le moral. (...) La fureur avec laquelle les Sudistes accueillent les actes de Lincoln en prouve l'importance (...) Je vois bien sûr, comme d'autres, ce qu'il y a de répugnant dans la forme que prend le mouvement chez les Yankees; mais je trouve que cela s'explique par la nature même d'une démocratie « bourgeoise ». Il n'en reste pas moins que les événements qui se passent là-bas sont un bouleversement d'une portée mondiale et qu'il n'y a rien de plus dégoûtant dans toute cette histoire que l'attitude anglaise⁵³. ».

05.11.62 Engels répond à Marx sur la question américaine : « Je suis d'accord pour dire que le moral des Confédérés a reçu au Maryland un coup inattendu d'une importance considérable. Je suis également convaincu que c'est la possession définitive des *border states* qui décidera de l'issue de la guerre. Mais je ne suis pas du tout sûr que tout se déroulera de façon aussi classique que tu sembles le croire. Malgré tous les braillements des Yankees, il n'y a encore rien qui indique que les gens considèrent ce micmac comme une question de vie ou de mort pour la nation. ».

07.11.62 Marx à Ferdinand Lassalle à propos d'une querelle relative à un courrier entre eux : « Devons-nous pour cela nous brouiller carrément ? Je pense que le noyau de notre amitié est suffisamment dur pour résister à un choc de ce genre. Je t'avoue *sans phrase* que, assis comme je l'étais sur une poudrière, j'ai laissé les circonstances prendre sur moi plus d'emprise qu'il ne sied à un être raisonnable. Toujours est-il que tu ne ferais pas preuve de beaucoup de magnanimité en faisant valoir contre moi,

Il poursuit : « Je dois dire que j'ai du mal à m'enthousiasmer pour un peuple qui, sur une question aussi colossale, se laisse en permanence damer la pion par ce qui ne représente que ¼ de sa propre population et qui, au bout de 18 mois de guerre, n'est arrivé qu'à une chose : découvrir que tous ses généraux sont des ânes et ses fonctionnaires civils des filous et des traîtres. Il faut que les choses tournent autrement, même dans une république bourgeoise, si elle ne veut pas complètement s'enliser. Quant à ce que tu dis de la bassesse des Anglais dans leur façon de considérer l'affaire, c'est bien mon avis⁵⁴. ».

Cette lettre constitue la dernière correspondance conservée entre les deux hommes.

⁵¹ Profitant de sa victoire lors de la bataille des sept jours, l'armée confédérée sous le commandement de Lee est entrée en septembre 62 dans le Maryland et s'est heurtée rapidement aux troupes nordistes du général McClellan. Après la bataille meurtrière de l'Antietam, le 17.09.62, Lee a été contraint de se replier vers la Virginie.

⁵² Les Etats frontaliers.

⁵³ C7, pp. 92-93.

⁵⁴ C7, pp. 96-97. Cet échange fera l'objet de l'article paru le 10 novembre 62 dans *Die Presse* sous le titre « La situation en Amérique du Nord ».

⁵⁵ C7, pp. 98-99.

fort de ta qualité de juriste et de procureur, cet état d'esprit dans lequel j'avais plutôt envie de me tirer une balle dans la tête. J'espère donc que cette ancienne amitié qui nous lie durera « malgré tout » et ne s'en trouvera pas ternie. ».

Il ajoute : « Pendant près de 6 semaines, j'ai été complètement dans l'incapacité de travailler à mon livre et, actuellement, je ne le poursuis qu'au prix de graves difficultés. Il approche tout de même peu à peu de sa fin⁵. ».

14.11.62 Appel au secours de Marx vers Engels pour se chauffer et pour manger.

15.11.62 Engels à Marx : il lui envoie un billet de 5 £. Et une caisse de vin.

Sur l'Amérique : « Si les Démocrates l'emportent dans l'Etat de New York, je ne saurai plus que penser des Yankees. Qu'un peuple placé devant un grand dilemme historique, où il y va en même temps de sa propre existence, puisse, après 18 mois de lutte, devenir réactionnaire dans sa masse et voter pour qu'on mette les pouces, voilà qui me dépasse quand même un petit peu. Si d'un côté, il est bon que la république bourgeoise se discrédite complètement en Amérique aussi, de sorte qu'à l'avenir on ne puisse plus jamais la prôner en raison de ses mérites intrinsèques, mais seulement comme moyen et forme de transition vers la révolution sociale, on est tout de même irrité de voir une misérable oligarchie, comptant deux fois moins d'habitants, se montrer capable de tenir tête à cette grande république empotée et impotente. Si, d'ailleurs, les démocrates l'emportent, ce seront alors le brave McClellan et les gars de West Point qui teindront le haut du pavé et, alors, adieu monts et merveilles. Ces types sont capables de conclure la paix si le Sud réintègre l'Union à condition que le président soit toujours un Sudiste et que le Congrès comprenne toujours un nombre égal de Sudistes et de Nordistes. Ils sont même capables de proclamer aussitôt Jefferson Davis président des United States et d'aller jusqu'à abandonner tous les Etats frontaliers s'il n'y a de paix qu'à ce prix. Et, alors, adieu l'Amérique¹. ».

17.11.62 Marx répond à Engels sur la question américaine : « Il me semble que, dans les convulsions américaines, tu ne vois trop qu'un aspect des choses. (...) j'ai feuilleté tout un tas de journaux sudistes et j'en ai retiré l'impression que la Confédération était terriblement coincée. Les journaux anglais ont passé sous silence la bataille

¹ C7, p. 101.

de Corinth⁵⁷. Les journaux du Sud en parlent comme de la pire calamité qui leur soit advenue depuis qu'ils ont pris les armes⁵⁸. ».

05.12.62 Marx séjourne chez Engels du 5 au 13 décembre 62. Il se rendra ensuite chez Wilhelm Eichhoff à Liverpool.

15.12.62 Marx écrit à Ferdinand Freiligrath qu'il informe du décès de son beau-frère Robert Schmalhausen⁵⁹.

A propos de la guerre civile aux USA et de la réaction des centres du coton à Manchester et à Liverpool : « Chez la grande majorité des bourgeois et de l'aristocratie de ces villes, on peut observer la plus grande éclipse de l'esprit humain de l'histoire des temps modernes jamais enregistrée⁶⁰. ».

24.12.62 Marx informe Engels que Jenny est partie à Paris pour taper un banquier parisien du nom d'Abarbanel. Il raconte la suite d'incidents qui ont émaillé le voyage de son épouse.

Il lui annonce la mort de la sœur de Lenchen et lui demande de l'argent pour financer les funérailles.

Jenny a rencontré à Paris Marie-Alexandre Massol (un ami de Proudhon) et Elie Reclus qui s'est engagé pour une traduction en français du prochain livre de Marx⁶¹.

28.12.62 Première lettre de Marx à **Ludwig Kugelmann**⁶².

Il lui annonce que la prochaine parution⁶³ de la deuxième partie de sa *Critique de l'économie politique*. Il en commencera la mise au net en janvier 1863 : « Cela fera à peu près 30 placards. C'est la suite du fascicule I, mais l'ouvrage paraîtra séparément sous le titre *Le Capital* et *Contribution à la critique de l'économie politique* ne figurera qu'en sous-titre. En fait, l'ouvrage n'englobe que ce qui devait constituer le troisième chapitre de la première partie : « Le Capital en général ». N'y est donc pas incluse la concurrence des capitaux ni le crédit. Ce volume contient ce que les Anglais appellent les principes de l'économie politique. C'est (avec la première partie) la quintessence, et le développement de ce qui va suivre pourrait facilement être réalisé par d'autres, sur la base de ce qui est déjà écrit (à l'exception peut-être du rapport entre les diverses formes d'Etat et les différentes structures économiques de la société).

(...)

« Dans le premier fascicule, le mode d'exposition était, il est vrai, très peu populaire. Cela tenait en partie à la nature abstraite du sujet, au peu de place qui m'était imparti et au but de ce travail. Cette partie-ci est plus facilement intelligible, parce qu'elle traite de rapports plus concrets. Les essais *scientifiques* destinés à révolutionner une science ne peuvent

⁵⁷ Le 3 octobre 1862, les troupes sudistes ont attaqué les positions nordistes près de Corinth. La bataille a duré deux jours et s'est achevée par la défaite et la retraite des confédérés.

⁵⁸ C7, p. 103.

⁵⁹ Il était l'époux de sa sœur Sophie.

⁶⁰ C7, p. 106.

⁶¹ Le projet échouera. La version française ne commencera à paraître qu'en 1872.

⁶² L'ensemble de cette correspondance sera publié par les Editions sociales sous le titre « Karl Marx, Jenny Marx, F. Engels, Lettres à Kugelmann », collection « Classiques du marxisme », Paris 1971.

⁶³ Une annonce des plus optimistes, on le constate. *Le Capital* ne paraîtra que cinq ans plus tard...

jamais être vraiment populaires. Mais, une fois la base scientifique posée, la vulgarisation est facile. Si les temps devaient devenir plus agités, on pourrait aussi choisir les couleurs et les encres qu'un exposé populaire de ces sujets-ci requerrait alors. ».

Il précise : « Je suis encore obligé de me charger d'une foule de travaux fastidieux pour ne pas me trouver sur le pavé avec ma famille. Je m'étais même résolu à devenir « praticien », et je devais entrer au commencement de l'année dans un bureau des chemins de fer . Fût-ce chance ou malchance ? Ma mauvaise écriture fut cause que je n'obtins pas cette place⁶⁴. ».

Une plainte au passage : « J'ai en outre fait l'expérience, nullement réjouissante, que des amis allemands, des gens de notre parti, qui s'étaient longtemps occupés de cette science et qui, en privé, m'avaient écrit des lettres excessives, débordant de louanges, à propos du premier fascicule, n'ont pas fait un geste pour publier un compte rendu de l'ouvrage dans des revues où ils avaient leurs entrées. Si c'est là une tactique politique, je confesse que je ne puis en percer le mystère. ».

Fin décembre : les organisations ouvrières de Londres, Manchester et Sheffield ont organisé des meetings de solidarité avec les Etats nordistes.

1863

- 02.01.63 Marx a reçu de F. Lassalle sa brochure intitulée « Was nun ? » (*Et Maintenant ? Deuxième conférence sur les problèmes constitutionnels* »).
- 07.01.63 Engels annonce à Marx la mort de sa compagne Mary Burns, survenue la veille : « Mary est morte. Elle s'était couchée tôt hier soir et lorsque Lizzy voulut se mettre au lit, elle était déjà morte. Très brutalement, malaise cardiaque ou apoplexie. Je ne l'ai appris que ce matin, lundi soir elle se sentait encore tout à fait bien. Je ne peux pas te dire ce que je ressens. La pauvre fille m'a aimé de tout son cœur⁶⁶ ».
- Elle avait 43 ans.
- 08.01.63 Dans sa réponse à Engels, Marx consacre à peine trois lignes pour évoquer la mort de Mary : « La nouvelle de la mort de Mary m'a surpris autant que consterné. Elle avait très bon cœur, beaucoup d'esprit et tenait beaucoup à toi », puis il passe à la description de ses propres ennuis domestiques, avouant tout de même : « C'est effroyablement égoïste de ma part de te raconter ces *horreurs* en un moment pareil. Mais c'est un remède homéopathique. Un clou chasse l'autre. Et au *bout du compte* que dois-je faire ? Dans tout Londres, il n'y a pas une seule personne à qui je puisse seulement m'en ouvrir librement et, dans ma propre maison, je joue les stoïciens silencieux
- Son commentaire ironique à l'adresse d'Engels : « *Idée maîtresse* : Lassalle est le plus grand homme politique de tous les temps et en particulier de son époque⁶⁵. ».
- Il ajoute, presque cyniquement : « Est-ce qu'au lieu de Mary, ma mère, qui de toutes façons est désormais bourrée d'infirmités et qui a eu sa part de l'existence, n'aurait pas pu... ? Tu vois quelles idées saugrenues peuvent germer dans l'esprit des « civilisés » sous la pression de certaines circonstances. ».
- Et cette question : « Comment vas-tu t'arranger pour ton organisation domestique. Cela est extrêmement dur pour toi, étant donné qu'avec Mary tu avais un foyer qui t'était ouvert, à l'écart de toutes les malpropretés humaines et où tu pouvais te rendre chaque fois qu'il te plaisait⁶⁷. ».

⁶⁴ C7, pp. 109-111.

⁶⁵ C7, p. 118.

⁶⁶ C7, p. 119.

⁶⁷ C7, pp. 120-121.

pour contrebalancer les explosions des autres. Mais travailler dans de telles circonstances devient carrément impossible. ».

- 13.01.63 Réplique pour le moins désabusée, irritée même, d'Engels : « Tu trouveras normal que, cette fois-ci, ma malchance personnelle et ta manière glaciale de prendre les choses m'aient mis positivement hors d'état de te répondre plus tôt. En cette circonstance, qui franchement ne pouvait guère me toucher de plus près, tous mes amis, y compris des philistins de ma connaissance, m'ont témoigné plus de sympathie et d'amitié que j'étais en droit d'espérer. Tu as trouvé, toi, le moment adéquat pour faire valoir la supériorité de ton flegme. Soit¹. ».
- 22.01.63 Soulèvement en Pologne contre l'occupant russe². Il durera jusqu'en mai 1864. Le mouvement jouera un rôle décisif dans la constitution de la Première Internationale³.
- 24.01.63 Marx présente ses excuses : « J'ai cru bon de laisser s'écouler un peu de temps avant de te répondre. Ta situation d'un côté, de l'autre la mienne faisait qu'il m'était difficile d'examiner « froidement » la situation. J'ai eu grand tort de t'écrire cette lettre et j'en ai eu des remords aussitôt qu'elle fut envoyée. Pourtant je ne l'ai nullement fait par sécheresse de cœur. Ma femme et les enfants me seront témoins qu'à l'arrivée de ta lettre (tôt le matin), j'ai été bouleversé aussi profondément que s'il s'agissait de la mort d'un de mes proches. Mais quand je t'ai écrit le soir, j'étais sous l'impression d'une situation totalement désespérée. (...) Dans de pareilles circonstances, je ne sais en général m'en tirer autrement que par le cynisme⁴. ».
- 26.01.63 Apaisement.
- Engels écrit : « Je te remercie de ta sincérité. Tu comprends toi-même quelle impression avait fait sur moi ton avant-dernière lettre. On ne peut pas vivre avec une femme pendant tant d'années sans ressentir terriblement sa mort. Je sentais qu'avec elle, j'enterrais le reste de ma jeunesse. Quand j'ai lu ta lettre, elle n'était pas encore en terre. Je t'assure que ta lettre n'a trotté dans la tête pendant une semaine, je n'arrivais pas à l'oublier. *Never mind*, ta dernière lettre la répare et je suis heureux de ne pas avoir
- Il évoque la solution de se déclarer en faillite, de placer les filles comme gouvernantes et d'aller vivre avec Jenny dans un immeuble caserne dans la City, Lenchen prenant du service ailleurs. « Je n'ai pas pu envoyer les enfants à l'école ce trimestre car la note précédente n'a pas été payée et, en outre elles n'étaient pas dans un état présentable. ».
- Il annonce en même temps qu'en dépit de ses propres difficultés financières du moment, il envoie à Marx une lettre de change de 100 Livres sterling²...

¹ C7, p. 121.

² L'insurrection se déroule dans la partie dite *Pologne du Congrès* en référence au Congrès de Vienne de 1814-1815 qui l'avait attribuée à la Russie sous l'appellation officielle de « Royaume de Pologne ».

³ Le 22 janvier 1863 a éclaté un soulèvement dans la partie de la Pologne sous domination russe. Le gouvernement provisoire a publié un manifeste en vue de la création d'un Etat national bourgeois abolissant les droits féodaux. Le 8 février 63, Bismarck proposera à la Russie un accord militaire pour écraser l'insurrection polonaise. Le 18 février 63, la majorité libérale de la Chambre prussienne exigera toutefois du gouvernement la plus stricte neutralité dans cette affaire.

⁴ C7, pp. 122-123.

perdu aussi mon plus vieil et meilleur ami en même temps que Mary⁷². ».

28.01.63

Marx remercie Engels pour son soutien financier : « Je sais parfaitement le *risque* que tu courais en me fournissant de cette façon une aide aussi importante et aussi imprévue. Je ne saurais assez t'en remercier, bien que, dans mon for intérieur, je n'aie quant à moi nul besoin d'une nouvelle preuve de ton amitié pour me convaincre qu'elle ne recule devant aucun sacrifice. (...) Je puis maintenant aussi te l'avouer sans façon : malgré l'obsession dans laquelle j'ai vécu au cours de ces dernières semaines, rien de comparable à la crainte qui m'obsédait de voir quelque chose se briser dans notre amitié⁷⁴. ».

Il est occupé à rédiger le chapitre du *Capital* sur le machinisme et adresse à Engels diverses questions sur le sujet.

Marx a reçu la plaidoirie de F. Lassalle « La science et les travailleurs » : « Ce fanfaron a fait imprimer en Suisse sous le titre pompeux de « Programme ouvrier » la brochure que tu possèdes, son discours sur la classe ouvrière. Comme tu le sais, c'est une piètre vulgarisation du *Manifeste* et d'autres choses qu'il nous est arrivé si souvent de prêcher qu'elles en sont devenues des lieux communs (...)»⁷⁵ »

Marx cite en conclusion un extrait de la plaidoirie de Lassalle, lequel déclare, entre autre :

« Je soutiens que cette brochure (...) est, à tous égards, un acte scientifique, le développement de nouvelles pensées scientifiques. Dans divers domaines ardu de la science, j'ai donné le jour à de gros ouvrages (...) mais *quant à moi*, j'ose le dire : jamais, pas même dans mes plus volumineux ouvrages, je n'ai écrit une seule phrase qui n'ait été pensée plus scientifiquement que cet ouvrage de la première page à la dernière. Jetez donc un coup d'oeil sur le contenu de cette brochure. Ce n'est rien d'autre qu'une *philosophie de l'histoire* condensée en 44 pages. ».

Marx conclut avec cette sévérité : « Cette impudence n'atteint-elle pas des sommets ? Le bonhomme se figure de toute évidence qu'il est fait pour recueillir notre héritage. Ajoute le grotesque, le ridicule des formulations. ».

13.02.63

Marx commente à l'adresse d'Engels les événements polonais : « Une chose en tout cas est sûre : *l'era of revolution* est à nouveau bien engagée en Europe. Et la situation générale est bonne. Mais les douces illusions et l'enthousiasme presque puéril avec lesquels nous avons salué, avant février 1848, l'avènement de l'ère révolutionnaire sont partis au diable⁷⁶. ».

17.02.63

Marx s'inquiète du silence d'Engels : « J'espère que tu n'es pas malade. J'espère par ailleurs que je ne t'ai pas encore une fois contrarié *malgré moi*. Si dans la lettre où je t'accusais réception

Après avoir évoqué l'affaire polonaise et une éventuelle proclamation à ce sujet (un éventuel Manifeste de l'Association ouvrière de Londres), il termine par ces mots : « Et maintenant, mon vieux, réponds, et si tu as quel-

⁷² C7, pp. 124-125.

⁷³ Un somme très importante, comparée à ce que lui confie Engels : « J'ai gagné de 330 à 350 Livres ces 6 mois. »....

⁷⁴ C7, p. 126.

⁷⁵ C7, p. 130.

⁷⁶ C7, p. 138.

- des 100 £, je t'ai parlé de machinisme, etc, c'était en réalité pour te distraire et pour faire diversion à tes tourments⁷⁷. ».
- 17.02.63 Engels répond le même jour : « Il faut excuser mon long silence. J'étais dans un très grand état d'abattement dont il fallait enfin que je me sorte⁷⁹. ».
- 20.02.63 Marx insiste sur le projet d'un Manifeste sur la question polonaise et invite Engels à rédiger la partie militaire du document. A Engels : « Fais donc ta partie d'abord. Je ferai la mienne en fonction de la tienne. C'est l'Association⁸⁰ qui imprimera ça⁸¹. ».
- 21.02.63 Engels ne tarde pas à répondre : « Je t'enverrai mon truc pour le manifeste – ce sera très court - mais il y aura sans doute dedans des tas de choses qui empiètent à moitié sur ta partie à toi – à toi de t'en arranger⁸³. ». Il poursuit en détaillant le plan qu'il compte suivre.
-
- 01.03.63 Publication par F. Lassalle de sa *Lettre ouverte au Comité central de Leipzig*.
- 26.03.63 Meeting à St-James'Hall des syndicats londoniens en faveur des nordistes américains (et de protestation contre une éventuelle intervention anglaise) : Marx y assiste.
-
- 08.04.63 Engels fait le constat que « toute énergie révolutionnaire s'est pratiquement évaporée dans le prolétariat anglais et que le prolétaire anglais se dit parfaitement d'accord avec la domination de la bourgeoisie⁸⁵ ».
- 09.04.63 Marx a relu le livre d'Engels sur la situation de la classe ouvrière anglaise. : « A la relecture de ton ouvrage, je me suis aperçu à ma grande tristesse que nous avons pris de l'âge. Avec quelle fraîcheur, quelle passion, quelle hardiesse dans l'anticipation, quelle absence de scrupules érudits et scientifiques, on appréhendait encore les problèmes ! Et l'illusion même que demain ou après-demain le résultat surgira au jour de l'histoire, dans les faits historiques, confère à l'ensemble une chaleur et un humour débordants de vie, avec lesquels la « grisaille » ultérieure contraste de façon fichtrement désagréable⁸⁶. »

⁷⁷ C7, p. 139.

⁷⁸ La première occurrence de cette signature dans la correspondance de Marx.

⁷⁹ C7, p. 140.

⁸⁰ l'Association londonienne pour la formation des travailleurs allemands.

⁸¹ C7, p. 143. Le texte ne paraîtra sous forme de tract à Londres qu'en novembre 63.

⁸² Cette brochure ne paraîtra pas.

⁸³ C7, p. 144.

⁸⁴ Marx commente brièvement cette publication dans sa lettre à Engels du 9 avril 63. (C7, p. 152)

⁸⁵ C7, p. 150.

⁸⁶ C7, p. 156.

- 20.05.63 Engels s'inquiète du silence de Marx : « Que fabriques-tu pour qu'on n'ait plus aucun écho de toi, des voies de ton destin et de tes faits et gestes ? Es-tu malade ou embourbé dans les profondeurs de l'économie ?⁸⁷ ». Il note par ailleurs : « Les histoires de Lassalle et le scandale qu'elles provoquent en Allemagne commencent tout de même à prendre une tournure désagréable. Il est temps que tu achèves ton livre, ne serait-ce que pour avoir à nouveau des vulgarisateurs d'une autre espèce. ».
- 23.05.63 Ferdinand Lassalle fonde à Leipzig l'*Association générale des ouvriers allemands* (ADAV, en allemand⁸⁸) dont il est élu président. Il s'agit de la première organisation ouvrière autonome en Allemagne. Lassalle lui imprimera une direction autoritaire centrée sur le culte de (sa) personnalité et sur une ligne politique consistant à confier à l'Etat le rôle déterminant pour faire régner la justice sociale.
- 29.05.63 Marx a souffert d'une crise de foie. A Engels : « Tu ne croiras jamais l'influence que ça peut avoir sur le moral d'un homme, ni combien on se sent la tête vide et les membres paralysés. ». Il ajoute : « A présent que je suis de nouveau relativement en mesure de travailler, je vais me décharger de mon fardeau, et *mettre au propre* pour l'impression mon *Economie politique* (et la peaufiner une dernière fois). S'il m'était possible maintenant de me retirer dans la solitude, l'affaire irait très vite. En tout cas, j'apporterai la chose moi-même en Allemagne⁸⁹. ». Il informe son ami : « Cette histoire m'a empêché d'écrire à un point tel que je ne suis pas parvenu, malgré plusieurs tentatives réitérées, à achever le truc polonais (...)»⁹⁰.
-
- 11.06.63 Engels à Marx, à propos de la politique de F. Lassalle : « Ce type travaille maintenant purement et simplement au service de Bismarck et il pourrait lui arriver un jour, quand *Monsieur* Bismarck en aura assez de lui, de se retrouver au secret sans avoir eu le temps de dire ouf (...)»⁹¹. Lassalle et Bismarck se sont rencontrés autour du 12 mai 1863 : en échange de son opposition à la bourgeoisie allemande, Lassalle obtenait un accord pour le suffrage universel et la subvention par l'Etat de coopératives de production ouvrières.
- 12.06.63 Marx a reçu de F. Lassalle « sa plaidoirie sur les impôts indirects ». A Engels : « Il y a quelques bonnes choses, mais l'ensemble est, premièrement, écrit dans un style insupportablement prétentieux, verbeux, plein de suffisance et du pédantisme le plus ridicule. En outre, c'est essentiellement le factum d'un « élève » qui a grande hâte de crier par-dessus les toits qu'il est devenu un homme « fort savant » et un chercheur indépendant. ». Il poursuit : « Depuis le début de l'année, je n'ai pu me décider à écrire à ce gars-là. Si je critique son truc, c'est pure perte de temps. En outre, il s'approprie chaque mot comme autant de « découvertes ». Il serait ridicule de lui plonger le nez dans ses plagiats, puisque je ne veux pas lui

⁸⁷ C7, p. 159.

⁸⁸ *Allgemeiner Deutscher Arbeiterverein*

⁸⁹ C7, pp. 161-162.

⁹⁰ La brochure qu'ils avaient en projet d'écrire ensemble.

⁹¹ C7, p. 165.

reprendre nos idées sous le travestissement qu'il leur a donné. (...) Il ne reste plus qu'à attendre que sa colère éclate enfin⁹². ».

22.06.63 Marx travaille au *Capital* au British Museum (accompagné de sa fille Laura qui a 17 ans).

A Engels : « J'étais et serai jusqu'à la fin de ce mois au British Museum (...) Dès que la tranquillité sera revenue, je me mettrai à écrire au propre ce foutu livre que je veux aller moi-même colporter en Allemagne. (...) Car, ne serait-ce qu'à cause d'Isaac⁹³, nous sommes contraints cette fois à ne pas trop mettre notre lumière sous le boisseau⁹⁴. ».

24.06.63 Engels à propos de Ferdinand Lassalle : « Ta politique vis-à-vis d'Isaac est tout à fait juste. A quoi bon toute cette cordialité vis-à-vis d'un type qui, au moment décisif, ou bien sera contraint par les événements à marcher à nos côtés, ou bien alors deviendra ouvertement notre ennemi ? Se laisser des années encore exploiter intellectuellement par ce mystificateur et, en guise de remerciement, être obligé d'endosser la responsabilité de toutes ses sottises, c'est un peu trop fort⁹⁵. »

06.07.63 Jenny à Bertha Markheim : « Mon cher Karl a beaucoup souffert du foie ce printemps, mais, maintenant, malgré tous les obstacles, son livre avance à pas de géant vers sa fin. Il aurait été terminé plus tôt s'il s'en était tenu son projet primitif de le limiter à vingt ou trente cahiers d'imprimerie. Mais comme les Allemands ont le travers de ne croire qu'aux livres « copieux » et que pour ces dignes gens, la méthode bien plus raffinée de la concision et l'élimination du superflu n'a aucune valeur, Karl a encore ajouté beaucoup de matériaux historiques et c'est maintenant un livre de cinquante cahiers qui va tomber sur le sol allemand comme une bombe⁹⁶. ».

15.08.63 A Engels : « Mon travail (le manuscrit pour l'impression) avance bien par certains côtés. Il me semble que les choses prennent, dans la rédaction définitive, une forme *populaire* supportable, abstraction faite de quelques inévitables A-M et M-A. D'un autre côté, bien que je rédige toute la journée, ça ne progresse pas aussi vite que le souhaite mon impatience, soumise depuis longtemps à rude épreuve. En tout cas, ce sera à 100% plus compréhensible que le N°1⁹⁷. Quand je considère du reste, maintenant, tout ce travail et que je vois que j'ai dû tout bouleverser et que même la partie *historique*, j'ai dû la faire en

⁹² C7, pp. 166-167.

⁹³ Ferdinand Lassalle.

⁹⁴ C7, pp. 168-169.

⁹⁵ C7, p. 170.

⁹⁶ C7, pp. 176-177.

⁹⁷ *La Contribution à la critique de l'économie politique*.

partant d'abord d'une documentation en partie totalement inconnue, je trouve alors Isaac⁹⁸ bien comique lui qui a déjà « son » économie en chantier; alors que tout ce qu'il nous a débité jusqu'à présent révèle son élève de sixième qui claironne par le monde, avec la faconde la plus répugnante et la plus immodeste, des formules – présentées comme ses plus récentes découvertes – et qui ne sont que la petite monnaie que, voilà vingt ans déjà, nous répandions bien mieux que lui parmi nos *partisans*⁹⁹. ».

Il termine par cette invitation : « Je ne souhaite rien tant que de pouvoir t'avoir ici deux jours et bavarder et picoler avec toi. Cela fait si longtemps que nous ne nous sommes plus trouvés réunis¹⁰⁰. »

mi-octobre Engels se rend chez sa mère à Dortmund.

novembre Jenny informe Engels que Marx a connu une grave crise de furonculose au visage et dans le dos : « Le pauvre Maure endure les pires souffrances et n'a de repos ni le jour ni la nuit. Vous comprenez quel effet déprimant cette histoire a aussi sur son moral. Tout se passe comme si le malheureux livre ne devrait jamais voir le jour. Cela pèse sur nous tous comme un cauchemard¹⁰¹. ».

24.11.63 Jenny à Wilhelm Liebknecht qui est à Berlin : « Mon cher Karl a été durant 3 semaines bien près de la mort¹⁰². ».

02.12.63 **Marx apprend la mort de sa mère,** Il sollicite aussitôt Engels pour lui fournir les survenue le 30 novembre. moyens financiers de se rendre à Trèves¹⁰³.

Il va enfin pouvoir toucher l'ensemble de son héritage.

07.12.63 Marx se rend à Trèves où il rencontre Emilie et Johan Jacob Conradi. Il se rend ensuite à Frankfort pour visiter ses deux tantes (Esther Kosel et Babette Blum). Il passe au retour par la Hollande, à Zalt-Bommel, chez son oncle Lion Philips¹⁰⁴ (qui est l'exécuteur testamentaire de sa mère) et sa cousine Nanette « aux redoutables yeux noirs ».

Il y souffre à nouveau de furonculose : il restera deux mois aux bons soins de son oncle et de sa cousine et ne rentrera pas à Londres avant le 19.02.64

15.12.63 Marx informe Jenny de son voyage à Trèves : « J'ai droit tous les jours, à gauche et à droite, à des questions sur jadis « la plus belle fille de Trèves » et « la reine du bal ». C'est diablement agréable Il l'informe des aspects techniques de l'héritage : « La fortune véritable est, elle, entièrement dans les mains de l'oncle. ».

⁹⁸ Ferdinand Lassalle.

⁹⁹ C7, p. 178.

¹⁰⁰ Sa famille séjourne à cette date à Hastings (en raison de la mauvaise santé de leur fille Jenny) et Lenchen (Hélène Demuth) est partie en Allemagne pour une quinzaine de jours en raison d'affaires familiales.

¹⁰¹ C7, p. 185.

¹⁰² C7, p. 188

¹⁰³ C7, p. 190.

¹⁰⁴ Lion Philips (1794-1866) est marié à Sophie Presbourg (1797-1863), une sœur de sa mère Henriette.

pour un homme de voir sa femme continuer à vivre ainsi dans l'imagination de toute une ville comme la « princesse enchantée¹⁰⁵. ».

1864

- 01.02.64 Début des hostilités contre le Danemark pour la question du Schleswig-Holstein.
- 20.01.64 Marx est resté en Hollande, victime d'une nouvelle crise de furonculose. Il recommande à Engels la lecture de *La vie de Jésus* de Renan : « Cela me fait penser à *La Vie de Jésus* de Renan, qui, à bien des égards, n'est qu'un simple roman, plein de rêvasseries mystico-panthéistes. Il n'en reste pas moins que ce livre présente quelques avantages sur ceux parus antérieurement en Allemagne et, comme il n'est pas gros, il faut que tu le lises. C'est bien sûr l'aboutissement de la pensée allemande. Tout à fait étonnant¹⁰⁶. »
- 19.02.64 Marx revient en Angleterre avec sa part d'héritage¹⁰⁷.
- 20.02.64 Il informe Lion Philips de son retour : « Malgré tous mes furoncles et autres antharx, je considère ces deux mois chez toi comme une des périodes les plus heureuses de ma vie et je me souviendrai toujours de ta gentillesse à mon égard¹⁰⁸. ».
- 25.02.64 A Engels : « Ces quelques lignes, en attendant, pour t'annoncer mon retour. Dès que le temps le permettra, je viendrai passer 2 jours à Manchester pour te revoir pesonnellement et te mettre, par la même occasion, au courant de mes affaires¹⁰⁹. »
-
- mars Les Marx tirent profit du petit héritage maternel et déménagent dans le nord-ouest de Londres, 1, Modena Villas, Maitland Park, Haverstock Hill, surnommé La médina¹¹⁰. Une maison des plus confortables, mais au loyer coûteux¹¹¹. La famille va y vivre 11 ans jusque mars 1875. Aisance retrouvée.
- 11.03.64 Marx annonce à Engels son départ pour

¹⁰⁵ C7, p. 193.

¹⁰⁶ C7, p. 203.

¹⁰⁷ Quelque 580 Livres sterling.

¹⁰⁸ C7, p. 209.

¹⁰⁹ C7, p. 209.

¹¹⁰ Pour un exposé complet des diverses résidences de Marx et sa famille à Londres, nous renvoyons au chapitre 6.1 de notre fascicule 19.

¹¹¹ Un loyer annuel de quelques 65 Livres sterling.

Manchester.

-
- 29.04.64 Engels informe Marx de la grave maladie qui affecte leur ami Lupus¹¹².
-
- 03.05.64 Invité par Engels, Marx se rend à Manchester au chevet de son ami Lupus, qui mourra le 9 mai. Il y reste jusqu'au 19 mai.
- 09.05.64 Mort de Lupus (Willem Wolff) qui lègue l'essentiel de sa fortune à Marx (lequel touchera quelque 824 £¹¹³).
- Marx à Jenny, ce 9 mai, de Manchester : « Le pauvre Lupus est décédé aujourd'hui à 5 heures 10 de l'après-midi. Je reviens à l'instant de la maison mortuaire. (...) Avec Lupus, nous perdons l'un de nos rares amis et compagnons de lutte. Il fut un homme dans le meilleur sens du terme¹¹⁴. ».
- 10.05.64 Marx annonce à Jenny la somme de quelque 700 £ que lui a léguée Lupus en héritage.
- 17.05.64 Marx, qui est toujours à Manchester, a revu Ernest Jones, avec qui il renoue.
- 19.05.64 Marx rentre à Londres en compagnie d'Engels qui reste à ses côtés quelques jours.
-
- 03.06.64 Marx à Engels : il décrit le plagiat par Ferdinand Lassalle de son opuscule « Lohnarbeit und Capital » (« Travail salarié et capital ») : « « Que m'arrive-t-il donc ? » C'est ce que je m'étais demandé à plusieurs prises en parcourant l'ouvrage d'Isaac *Lohnarbeit und Capital*¹¹⁵. J'avais, en effet, l'impression d'en connaître mot pour mot l'essentiel (même embelli façon Isaac) et, pourtant, cela n'était pas tiré en droite ligne du *Manifeste*¹¹⁶, etc. Voilà qu'il y a quelques jours, j'ai jeté par hasard un coup d'œil sur ma série d'articles « Travail salarié et Capital » parus dans la *Neue Rheinische Zeitung* (1849), simple reproduction en réalité des conférences que j'avais données en 1847 à l'Association ouvrière de Bruxelles. J'ai découvert là la source immédiate de mon Isaac et, en signe distinctif d'amitié, je ferai reproduire en *note*, en guise d'*appendice* à mon livre, le jus in extenso de la *Neue Rheinische Zeitung*. Naturellement sous un prétexte quelconque, sans faire allusion à Isaac. Ce sera dur à avaler¹¹⁷. ».
- 07.06.64 Wilhelm Liebknecht a adhéré à l'ADAV de F. Lassalle. Commentaire de Marx à l'adresse d'Engels : « Je lui ai expliqué que si nous considérons comme adroit de laisser faire Lassalle pour le moment sans le gêner, il ne saurait pourtant être question pour nous de nous identifier avec lui¹¹⁸. ».
- Engels est élu membre du comité directeur de l'Institut Schiller à Manchester. L'institut avait été fondé en 1859 à l'occasion de la célébration du centième anniversaire de la mort du poète. Il avait pour vocation d'être

¹¹² C7, pp. 217-218.

¹¹³ Engels à Marx, le 11 mars 1865 (C8, p. 95).

¹¹⁴ C7, pp. 222-223.

¹¹⁵ Il s'agit en fait de la brochure de F. Lassalle intitulée « Herr Bastiat-Schulze von Delitzsch, der Ökonomische Julian, oder Capital und Arbeit ».

¹¹⁶ Le Manifeste du parti communiste.

¹¹⁷ C7, p. 234.

¹¹⁸ C7, p. 237.

un foyer culturel pour l'immigration allemande de la ville. Engels démissionnera en 1868 quand le comité directeur invitera, à son insu, Karl Vogt à venir faire une conférence...

09.06.64 Engels à Marx, à propos de Liebknecht : « Il est bien vrai que la présence de Liebknecht à Berlin est pour nous de la plus haute importance : à cause de la surprise que cela cause à Isaac¹¹⁹ et, ensuite aussi, pour avoir quelqu'un sur place pour expliquer subrepticement aux travailleurs, en temps opportun, quelle est notre position à son égard¹²⁰. ».

Il propose à Marx de rédiger une biographie de Lupus à paraître en Allemagne sous forme d'une brochure¹²¹.

25.06.64 La soudaine aisance de Marx le conduira à spéculer en Bourse. Ce 25 juin, il s'adresse à son oncle Lion Philips : « je spécule, ce qui ne manquera pas de t'étonner, en partie sur les valeurs d'Etat américaines, mais *surtout* sur les actions anglaises qui, cette année, poussent ici comme des champignons (pour toutes les sociétés par actions possibles et imaginables), que l'on fait grimper de façon inconsidérée et qui, ensuite, la plupart du temps, font la culbute. J'ai gagné de cette manière 400 £ et je vais recommencer en ce moment où la situation politique confuse ouvre un nouveau champ d'action. Ce genre d'opération ne prend pas beaucoup de temps et cela vaut la peine de prendre quelques risques pour soutirer l'argent à ses ennemis¹²². ».

En mai 1865, Marx aura dépensé tout son héritage et se retrouvera dans le besoin.

04.07.64 Marx à Engels, à propos de ses jeux de bourse : « Si j'avais eu de l'argent ces 10 derniers jours, j'aurais gagné beaucoup d'argent à la Bourse d'ici. Le temps est revenu où l'on peut gagner gros à Londres avec de la jugeote et très peu d'argent¹²³. ».

25.07.64 Marx à Engels : il se trouve à Ramsgate en compagnie de Jenny et Tussy. Il souffre toujours d'anthrax et de furoncles douloureux.

31.08.64 **Mort de Ferdinand Lassalle** tué des suites d'un duel à Genève pour une querelle amoureuse avec un aristocrate roumain mettant en cause la fille d'un diplomate bavarois, Hélène von Dönniges.

¹¹⁹ Le surnom de Lassalle.

¹²⁰ C7, p. 239.

¹²¹ Le projet n'aboutira pas. Ce n'est que 12 ans plus tard, entre juin et novembre 1876, qu'Engels rédigera cette biographie qui paraîtra dans *Die Neue Welt* de juillet à novembre 1876. (Cf. MEW, tome 9, pp. 53-88)

¹²² C7, p. 244.

¹²³ C7, p. 247.

- 02.09.64 Engels devient l'associé de Ermen : « L'histoire de l'association est enfin réglée et les contrats signés, et j'espère avoir ainsi de ce côté-là 5 années de tranquillité¹²⁴. ».
- 02.09.64 Marx informe Engels de la mort de Ferdinand Lassalle. La nouvelle lui a été fournie par une lettre de Feiligrath qui relate les circonstances du duel¹²⁵.
- 04.09.64 Commentaire d'Engels à propos de la mort de Ferdinand Lassalle : « Quoi qu'ait été Lassalle sur le plan personnel, littéraire et scientifique, il était politiquement sûrement un des types les plus importants d'Allemagne. Il était pour nous un ami fort peu sûr et, presque à coup sûr, un ennemi dans l'avenir, mais peu importe, c'est quand même un coup très dur de voir que l'Allemagne massacre tous les hommes un tant soit peu valables du parti extrémiste. Quelle allégresse cela va être chez les fabricants et ces salauds de progressistes. Lassalle était bien le seul type en Allemagne qui leur fit peur. Mais quelle singulière façon de perdre la vie; s'amouracher sérieusement de la fille d'un diplomate bavarois - lui, ce prétendu Don Juan - , vouloir l'épouser et se heurter à un rival éconduit qui se trouve être, par-dessus le marché, un chevalier d'industrie valaque, avant de se faire tuer par lui. Cela ne pouvait arriver qu'à Lassalle, vu cet étrange mélange de frivolité et de sentimentalisme, de judaïsme et de pose chevaleresque qui lui appartenait en propre. Comment un homme politique comme lui peut-il se battre en duel avec un aventurier valaque ?¹²⁶ ».
- 07.09.64 Réponse de Marx à propos de F. Lassalle : « Le malheur de Lassalle m'a rudement hanté l'esprit ces jours-ci. C'est qu'il était quand même quelqu'un de la *vieille souche* et l'ennemi de nos ennemis. Et puis, l'événement a été si brusque qu'on a peine à croire qu'un homme aussi bruyant, aussi remuant, entreprenant soit bel et bien mort et condamné complètement à la boucler. Quant à la raison de sa mort, tu as tout à fait raison, c'est une de ces nombreuses indécidables dont il s'est rendu coupable de son vivant. Malgré tout, je regrette que nos relations aient été troublées ces dernières années, par sa faute, il est vrai. D'autre part, je me félicite d'avoir résisté aux sollicitations dont j'étais l'objet de divers côtés et de ne l'avoir jamais attaqué pendant son « année triomphale¹²⁷ ».
- Marx s'inquiète de savoir ce que vont de venir les lettres de Lassalle : il ne souhaite pas qu'on publie sa propre correspondance et se prépare à porter plainte si la chose arrive.
- 08.09.64 Après un bref séjour chez Marx à Londres et chez sa mère à Ramsgate, Engels entreprend un voyage dans le Schleswig-Holstein du 8 septembre à la mi-octobre 1864¹²⁸.
- 12.09.64 Marx présente ses condoléances à la Comtesse Sophie von Hatzfeldt : « Vous concevez à quel point la brusque nouvelle de la mort de Lassalle m'a stupéfié. Je suis d'autant plus accablé que nous n'étions plus en relation ces derniers temps. (...) Soyez persuadée que nul ne saurait ressentir plus douloureusement la disparition brutale de Lassalle. Et avant tout je compatis à votre douleur. Je sais ce que le défunt était pour vous, ce que sa perte représente pour vous. Réjouissez-vous d'une chose : il est mort jeune, en

¹²⁴ C7, p. 256.

¹²⁵ C7, pp. 257-258.

¹²⁶ C7, p. 260.

¹²⁷ C7, p. 262.

¹²⁸ Il rend compte de ce voyage dans sa lettre à Marx du 2 novembre 64 (C7, pp. 272-274).

plein triomphe, tel Achille¹²⁹. ».

28.09.64 **Fondation de la première internationale** lors d'un meeting londonien à St Martin's Hall, sous la présidence de Edward Beesly, un professeur d'histoire.

Marx décrit les circonstances de sa participation dans sa longue lettre à Engels du 04.11.64.

Le Meeting du 28 septembre a eu lieu à St Martin's Hall, présidé par Odger et par Cremer. Le Lubez a été délégué auprès de Marx pour qu'il lui indique un ouvrier allemand au titre de délégué, Marx désignant Johann Georg Eccarius :

« Je me tiens quant à moi au rôle de figurant muet sur la tribune. Je savais que cette fois, tant du côté londonien que du côté parisien, c'étaient des « forces » réelles qui figuraient à la tribune, et c'est pourquoi je décidai de faire une exception à la règle habituelle que je m'étais fixée de décliner toute invitation de ce genre. (...). On assiste actuellement de toute évidence à un réveil des classes ouvrières (...) Il y fut décidé de fonder une « Workingmen's International Association », dont le General Council aurait son siège à Londres, et servirait d'« intermédiaire » aux diverses sociétés ouvrières d'Allemagne, d'Italie, de France et d'Angleterre. De même, on convoquerait en Belgique, en 1865, un *Workingmen's Congress* général. »

Eccarius et Marx sont élus au comité provisoire. Marx assiste au premier comité et se fait désigner à un sous-comité chargé d'élaborer une *Déclaration des Principes* et des statuts provisoires. Wolff présente une déclaration d'inspiration mazzinienne. Weston, un ancien oweniste, élabore de son côté, « un programme d'une extrême confusion et d'une longueur interminable. ».

Le 20 octobre, une réunion se tient chez Marx qui profite d'un délai pour rédiger une *Adresse aux classes ouvrières* : « une sorte de revue des vicissitudes des classes ouvrières depuis 1845. ».

Toutes les propositions de Marx sont finalement adoptées par le sous-comité : « A la séance du Comité général, mon « Adress », etc., fut adoptée avec beaucoup d'enthousiasme à l'unanimité. (...) Il était très difficile de faire en sorte que nos vues paraissent sous une forme qui les rende acceptables par le mouvement ouvrier, compte tenu de son niveau actuel. (...) il faudra du temps pour que le réveil du mouvement autorise les audaces de langage d'antan¹³⁰. »

04.10.64 Carl Klings a interrogé Marx sur le meilleur successeur à Ferdinand Lassalle à la tête de l'ADAV, entre Bernhard Becker et Moses Hess.

Réponse de Marx : « Je les connais tous les deux; tous deux sont d'anciens membres du mouvement. Tous les deux sont honnêtes. Aucun des deux n'est capable de diriger un mouvement important. Becker est au fond un faible, Hess un esprit confus. Il est donc difficile de choisir entre les deux. Je pense d'ailleurs qu'il est relativement indifférent que vous élisiez l'un ou l'autre, car, au moment décisif, on trouvera bien les hommes qu'il faudra. ».

Marx annonce qu'il a été pressenti par Wilhelm Liebknecht pour prendre la tête du parti mais qu'il ne peut le faire en raison de son statut d'interdit de séjour en Prusse : « Il n'empêche que si le congrès ouvrier m'élisait, j'y verrais une *bonne manifestation du parti*, tant à l'encontre du gouvernement prussien qu'à l'encontre de la bourgeoisie : j'expliquerais alors dans une lettre ouverte pourquoi il m'est impossible d'accepter. ».

Il annonce surtout la tenue du récent meeting fondateur de la première internationale à Londres, le 28 septembre, et estime que son élection à la tête de l'ADAV, même s'il ne peut accepter, serait une bonne chose pour asseoir son autorité au sein du conseil général de l'AIT. Il annonce la prochaine tenue à Bruxelles d'un congrès.

A propos de la rédaction du *Capital* : « J'espère, à présent, arriver enfin à le terminer en quelques mois et asséner à la bourgeoisie, sur le plan théorique, un coup dont elle ne se relèvera jamais¹³¹. ».

¹²⁹ C7, p. 265.

¹³⁰ C7, pp. 278-282

¹³¹ C7, pp. 266-268.

- 16.10.64 Marx réagit à la réponse de la comtesse Sophie von Hatzfeld : « Je ne parviens toujours pas, je vous assure, à accepter la mort de Lassalle comme *un fait accompli*. Lui que je vois encore si plein de vie, si pétillant d'esprit, si débordant d'énergie, de projets, la jeunesse même, et le voici d'un coup frappé du mutisme de la mort et sans souffle – je ne trouve pas les enchaînements, les transitions, et l'événement pèse sur moi comme un monstrueux cauchemar. ».
- Il poursuit : « Vous avez tout à fait raison de présumer que j'étais mieux que quiconque à même de rendre justice à la grandeur et à l'importance de Lassalle. Il en était lui-même le premier persuadé comme l'attestent les lettres qu'il m'a adressées. Aussi longtemps que nous avons correspondu ensemble, je n'ai jamais manqué, d'une part, d'applaudir chaudement à toutes ses réussites, d'autre part, de lui exprimer sans détour les critiques que pouvait m'inspirer tel ou tel aspect de son action que je jugeais être une déficience. (...). Mais toute considération d'efficacité mise à part, je l'aimais *personnellement*. L'ennui, c'est que nous ne nous sommes jamais ouverts l'un à l'autre, comme si nous étions éternels¹³²... ».
- 21.10.64 Entre le 21 et le 27.10.64, Marx rédige l'*Adresse inaugurale* de l'AIT.
-
- 02.11.64 Engels rend compte à Marx de son récent voyage dans le Schleswig¹³³.
- L'héritage de Lupus est en cours d'aboutissement.
- 03.11.64 Rencontre de Marx avec Bakounine après 16 ans.
- 04.11.64 Marx à Engels, à ce propos : « Je l'ai revu hier pour la première fois depuis 16 ans. Je dois dire qu'il m'a beaucoup plu, plus qu'avant. (...) Au total, il est une de rares personnes que je rencontre au bout de 16 ans et qui n'ait pas évolué à reculons, mais vers l'avant¹³⁴. ».
- 14.11.64 Marx a accepté l'invitation de Wilhelm Liebknecht de collaborer au *Social-Demokrat* qui était l'organe de l'ADAV.
- Il lui annonce le prochain envoi de l'*Adresse inaugurale* de l'Association Internationale des Travailleurs et des statuts provisoires de l'association.
- A Engels : « Je serais d'avis que nous promettons des contributions occasionnelles de temps à autre. Il est important pour nous de disposer d'un organe de presse à Berlin, en particulier à cause de la société que j'ai contribué à fonder à Londres¹³⁵ et à cause du livre que je veux publier¹³⁶. Il est, par ailleurs, important que nous fassions en commun ce que nous ferons¹³⁷. ».
- 16.11.64 Engels lui répond avec prudence : « C'est une très bonne chose que nous ayons à nouveau un organe de presse, une très bonne chose aussi que Liebknecht (à condition qu'il ne se fasse pas d'illusions) en soit co-rédacteur; cela donne déjà quelques garanties. Toutefois, nous ferions mieux de ne pas laisser percer trop d'enthousiasme. (...) Je n'y vois pas clair du tout. C'est pour cela que je t'ai deman-

¹³² C7, pp. 268-269.

¹³³ C7, pp. 272-275.

¹³⁴ C7, pp. 282-283.

¹³⁵ L'Association internationale des travailleurs.

¹³⁶ Le Capital.

¹³⁷ C7, p. 287-288.

dé d'éclairer ma lanterne et de me dire en quelle compagnie nous allons figurer. Il se pourrait, en effet, qu'on nous colle Monsieur Karl Grün ou des gens du même acabit. Mais quel titre dégueulasse : *Der Social-Demokrat* ! Pourquoi ne pas l'appeler franchement le **Prolétaire** ?¹³⁸ ».

24.11.64 Engels reprend contact avec à Joseph Weydemeyer après de nombreuses années. Il commente les récents événements de la guerre de sécession : « On n'a encore jamais vu de guerre populaire de ce genre, des deux côtés à la fois, depuis qu'existent de grands Etats et, en tout cas, elle orientera l'avenir de l'Amérique tout entière pour des centaines d'années. Une fois l'esclavage aboli, cette principale entrave au développement politique et social des Etats-Unis, le pays connaîtra alors, forcément, un essor qui lui assurera à très bref délai une tout autre position dans l'histoire mondiale¹³⁹. ».

28.11.64 Marx adresse au rédacteur en chef du *Beobacheter* de Stuttgart une lettre publique sur une récente publication de Karl Blind. Il revient à cette occasion sur l'affaire Vogt.

29.11.64 Nouvelle crise d'anthrax. Jenny à Engels : « C'est affreux de voir cela revenir. Vous ne sauriez croire à quel point il était bien lancé dans la mise au propre définitive du livre; il y a déjà tout un très lourd paquet bon pour l'impression¹⁴⁰. ».

Le même jour Marx écrit à Ludwig Kugelmann et lui annonce la parution du *Capital* pour l'an prochain.

Il lui expédie par ailleurs l'Adresse inaugurale de l'*Association internationale des Travailleurs* « que j'ai rédigée », précise-t-il¹⁴¹.

Il ajoute, à propos de Lassalle : « Sans doute comprendrez-vous, sans que je les formule en détail, les raisons pour lesquelles, du vivant de Lassalle, je ne me suis pas engagé dans son mouvement. Mais cela ne saurait m'empêcher de le défendre, après sa mort, contre des canailles comme ce braillard de Karl Blind, surtout quand des personnes qui lui étaient proches me le demandent. ».

Adresse à Abraham Lincoln au nom de l'AIT pour sa réélection à la présidence des Etats-Unis. L'adresse a été rédigée par Marx entre le 22 et le 29 novembre. Le texte est approuvé le 29 novembre par le Conseil général de l'AIT.

21.12.64

Marx fait publier pour la première fois en allemand l'Adresse inaugurale dans le journal de l'ADA, le *Social-Démokrat* dirigé par JB. von Schweitzer.

Marx prendra ses distances avec ce journal lorsque, en février 1865, Schweizer soutiendra la politique de Bismarck.

22.12.1864 Lettre de Marx à Carl Siebel : il insiste

¹³⁸ C7, pp. 289-290.

¹³⁹ C7, p. 299.

¹⁴⁰ C7, pp. 313-314.

¹⁴¹ C7, p. 310.

pour le l'ADAV adhère à l'AIT lors de son prochain congrès du 27 décembre 64 à Düsseldorf : « Tu comprends que nous n'avons besoin de l'adhésion de l'ADV que dans la première phase, pour faire face à nos adversaires locaux. Ensuite, il faudra faire sauter la structure de cette association, qui repose sur des bases fausses¹. ».

22.12.64 Marx prend ses distances avec la comtesse Sophie von Hatzfeldt. A propos de son pamphlet contre Blind, il précise : « C'est sur vos instances que j'ai fait cette déclaration, dont la rédaction m'a coûté, parce que je n'étais *pas d'accord* avec la tactique politique de Lassalle². ».

De surcroît, il refuse que Sophie von Hatzfeldt publie le *Dix-huit brumaire*.

¹ C7, p. 326.

² C7, pp. 323-324.